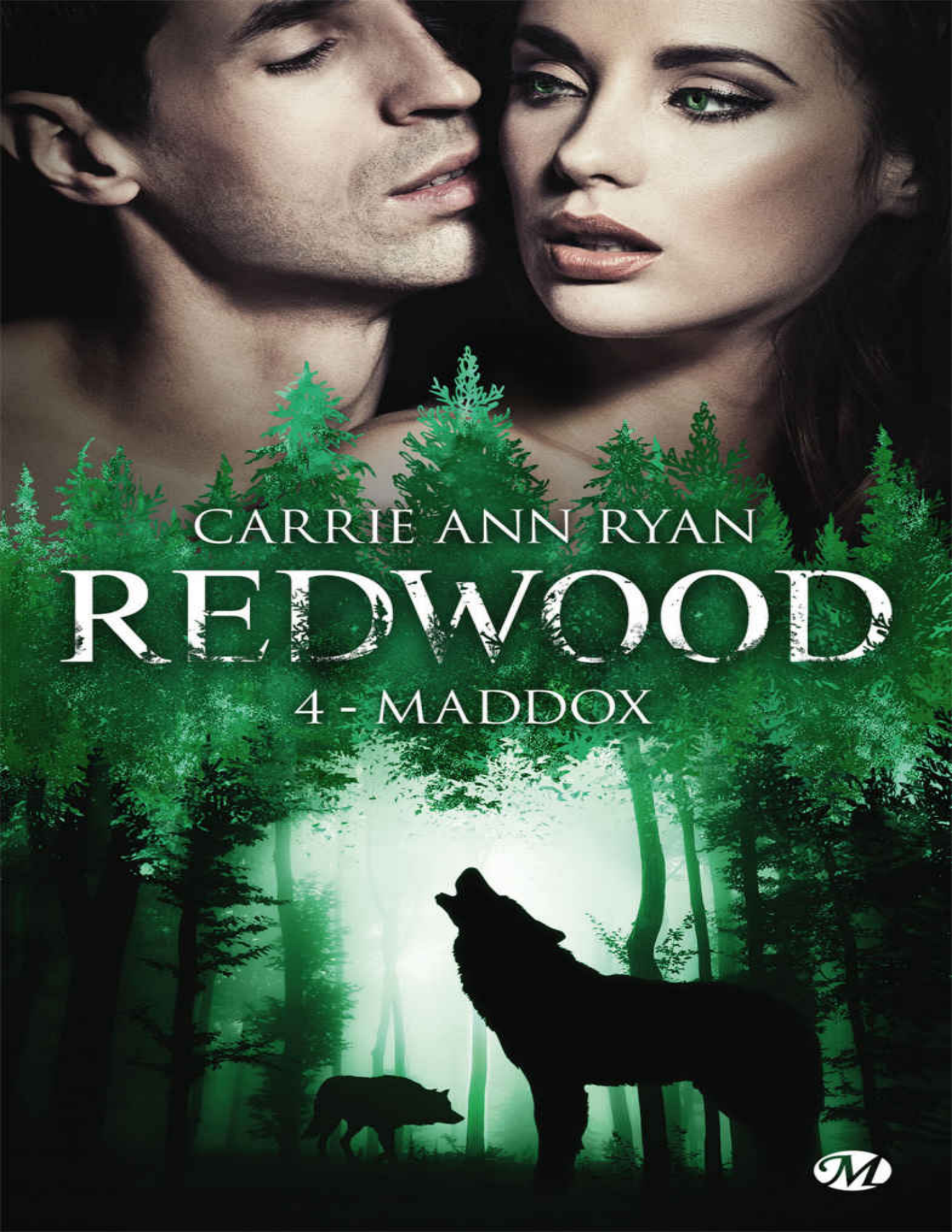




CARRIE ANN RYAN

# REDWOOD

4 - MADDOX



**Page titre**

Carrie Ann Ryan

***Maddox***

Redwood – 4

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Frédéric Grut

Milady

# PROLOGUE

— Elle va mourir. Non, elle *doit* mourir, marmonna Corbin.

Il tournait en rond dans le cachot. La lumière de l'ampoule nue se reflétait sur les couteaux qu'il venait de nettoyer pour tenter de dresser son nouveau « jouet ».

Aucun de ses derniers jouets n'avait été à la hauteur.

Non, ils n'étaient pas *elle*. *Ils ne seraient jamais sa sœur*.

Il avait toujours gardé quelques doublures en réserve pour satisfaire à ses autres besoins, mais seule Ellie était capable de supporter la douleur qu'il aimait infliger. Quelles que soient les souffrances qu'il lui faisait endurer, le feu dans ses yeux ne s'éteignait jamais. Certes, la flamme n'était plus qu'un filet ténu, mais elle était toujours là.

Chez les autres, la flamme mourait toujours trop tôt. C'était frustrant. Agaçant.

Peut-être devait-il les entailler plus profondément, plus violemment, plus souvent ?

— Ta sœur finira par succomber, dit Caym, son amant démon, tout en lui caressant le dos. Mais tu sais qu'elle ne doit pas encore mourir. Nous avons des projets pour elle. Si tu daignais sortir plus souvent de ta chambre, tu saurais que le premier de ces plans est déjà en application.

Corbin grimaça, vexé par cette réprimande à peine voilée. Corbin avait beau être l'Alpha de la meute Reyes, c'était Caym qui prenait la plupart des décisions. Mais Corbin s'en fichait. Il jouissait de tout le pouvoir et de tous les loisirs qu'il désirait, ainsi que d'un démon pour calmer ses frustrations, un démon aux traits si purs qu'il ressemblait à un ange déchu.

Il était si beau que Corbin ne ressentait pas le moindre désir d'endommager son visage.

Il n'avait jamais touché non plus à celui d'Ellie. En revanche, il avait couvert son corps de cicatrices. Il avait même entaillé la jumelle d'Ellie, mais bien moins souvent. Sa flamme, tout comme celle de leur cousine, s'était éteinte si vite qu'il s'était retrouvé face à des coquilles vides.

Ce dont il avait horreur.

Ces deux femmes étaient mortes pour permettre à Caym de rejoindre le royaume humain, et il avait perdu son Ellie lorsque ces maudits Redwood l'avaient recueillie.

Ces putains de Redwood !

Ils allaient mourir. Il le fallait.

Et si le plan de Caym fonctionnait, ou plutôt *quand* il fonctionnerait, ils crèveraient comme des chiens, déchiquetés par les vautours.

Il se réjouissait d'avance de ce festin.

— Nous récupérerons Ellie, lui dit Caym à l'oreille en un murmure qui le fit frissonner de plaisir.

— Bientôt, acquiesça Corbin.

Très bientôt.

# CHAPITRE PREMIER

Maddox Jamenson passa la main dans ses cheveux trop longs et regarda les terres sur lesquelles sa famille et sa meute vivaient depuis si longtemps. Les hauts arbres n'étaient pas des séquoias, mais ils étaient toutefois si hauts qu'ils semblaient caresser les nuages, à la recherche d'un infini qui lui paraissait presque illusoire. Il tourna la tête vers la fête. Il était en retard, pourtant il ne bougea pas.

Ils l'attendraient encore un peu.

La brise fraîche d'octobre lui chatouillait la nuque. Les frissons qu'il ressentait n'étaient pas seulement dus au froid. Le pouvoir lié à son rôle d'Omega de la meute Redwood l'épuisait et l'emplissait d'émotions si intenses qu'elles devenaient presque intolérables.

Pourtant, c'était sa tâche, son destin. Il ressentait chacune des émotions de sa meute, chaque besoin, chaque manque, chaque désir, chaque chagrin. Il pouvait soit les bloquer, soit les accepter et essayer d'aider les membres de sa famille.

Mais, dans un avenir plus ou moins proche, il ferait une pause.

Il s'éloignerait de la meute et de la tanière, ne serait-ce qu'un moment.

Pour respirer un peu.

Maddox se retint de rire. Ce n'était pas pour demain. Pas dans cette période de guerre et de dissensions. De deuils et de naissances au sein de sa famille.

Il était Maddox et il resterait là où l'on avait besoin de lui.

Seul, mais entouré.

Mais il était plus qu'épuisé et il ne savait pas vraiment pourquoi.

Des images d'yeux noirs, et d'un passé encore plus grave, lui traversèrent l'esprit. Il baissa les paupières.

C'était pour cela qu'il était si fatigué.

— Mad ? appela Cailin, sa petite sœur, qui s'était approchée de lui.

Il se tourna vers elle. Cailin resplendissait de beauté, avec ses longs cheveux noirs aux reflets bleus et ses ensorcelants yeux verts si typiques des Jameson. Elle avait à peine vingt ans, mais il savait que, bientôt, il

allait devoir repousser ses premiers soupirants. Il était hors de question qu'il laisse qui que ce soit faire du mal à sa petite sœur.

— Qu'est-ce qu'il y a, Cai ? demanda-t-il en passant le bras autour de ses épaules.

Contrairement aux autres membres de sa famille, les contacts physiques le mettaient assez mal à l'aise. Il avait tenu Bay contre lui lorsqu'elle avait eu besoin de soutien après la naissance de son fils, mais, avec sa petite sœur, c'était la seule exception.

Enfin, il y en avait peut-être une autre. Elle...

Non, surtout pas elle...

— Qu'est-ce que tu fais ici tout seul ? demanda-t-elle en s'appuyant contre lui.

Comme toujours, il émanait d'elle une solitude qui se greffa aussitôt sur ses propres émotions.

Maddox haussa les épaules. Il n'avait aucune réponse à lui donner. Il avait toujours aimé être seul, et ce trait s'était accentué depuis quelque temps. Le fardeau du rôle d'Omega lui pesait comme jamais.

Cailin émit un petit rire moqueur. Maddox était presque sûr de l'avoir sentie lever les yeux au ciel. Sa petite sœur n'était pas très subtile.

— Tu devrais arrêter de t'apitoyer sur ton sort, grand frère.

— Je ne m'apitoie pas, répliqua-t-il.

— Bien sûr que si. Tu pleurniches depuis que tu sais qui est arrivé tu sais où.

— Bon sang ! Tu ne pourrais pas t'exprimer plus clairement ? la taquina-t-il, gêné qu'elle voie si clair en lui.

— Je peux prononcer son nom si tu es si bouché.

Cette fois-ci, une émotion plus gaie émana d'elle. Cailin lui sourit, et il lui pinça le bras.

— Hé ! Je vais le dire à maman, protesta-t-elle en se frottant le bras avant de lui tirer la langue.

Maddox rejeta la tête en arrière et éclata de rire, ce qui était rare chez lui ces derniers temps.

— Tu as douze ans d'âge mental, dis donc.

— C'est pas vrai !

— Tu ne m'entraîneras pas dans ce genre de débat.

— Pourquoi on se chamaille ? demanda-t-elle avec un nouveau sourire.

— Parce que tu es une peste et ma petite sœur.

— J'aimerais vraiment que tu arrêtes de dire que je suis ta *petite* sœur. Je ne suis plus une petite fille. Je suis une femme.

Maddox ferma les yeux et poussa un grognement.

— Inutile de me le rappeler.

— C'est quoi, ton problème ? Kade et Jasper passaient leur temps à sortir et ils ont trouvé des femmes. Reed a trouvé des hommes *et* des femmes. Avant Anna, Adam n'était pas un moine. Et toi non plus, tu n'étais pas en reste, même si tu as tout fait pour le cacher. Et je ne parle même pas de North. Je n'ai même pas envie de penser à ce qu'il peut bien faire.

Maddox secoua la tête pour essayer d'effacer les images que ce commentaire lui inspirait. Il faisait d'ailleurs toujours de son mieux pour éviter de penser à son jumeau ; surtout depuis la trahison récente dont il avait été lui-même à l'origine. Il était le seul fautif, et c'était donc à lui d'assumer.

— Tu n'es pas autorisée à fréquenter des garçons, ordonna Maddox pour changer de sujet.

Cailin le regarda droit dans les yeux.

— Je pense que si, et je te signale que j'ai déjà eu des petits copains, au cas où ça t'aurait échappé.

Maddox serra les poings. La colère l'envahit et son cœur se mit à tambouriner.

— Quoi ? Qui ? Comment s'appelle le petit con que je dois tuer ?

Cailin leva les bras au ciel, lui tourna le dos et commença à s'éloigner, puis changea d'avis et revint se planter devant lui.

— Tu vois ? C'est pour ça que je ne te parle jamais de ces choses-là. Je suis une femme. Pas une jeune fille. Une femme. Je suis sortie avec des humains et avec des loups. Pas question que je te dise leurs noms, d'ailleurs. Ah oui ! une dernière chose : je ne suis pas vierge. Il vaut mieux que tu le saches.

Maddox se boucha les oreilles et marmonna un son continu.

Non. Il ne pouvait pas croire que sa petite sœur parle de... euh... de sexe.

C'était impossible.

— Sexe, Maddox. Sexe. Sexe. Sexe.

— Arrête, Cailin !

— La vache, qu'est-ce que tu peux être coincé !

— Et toi, tu es trop jeune pour ce genre de choses.

— Ça va, c'est pas comme si je me tapais tous les mecs que je croise.

Maddox ferma à nouveau les yeux, puisant dans ses dernières réserves de patience.

— J'espère bien que non ! On est déjà en guerre avec les Reyes. Je n'ai pas très envie de devoir tuer les membres de notre propre meute.

Cailin leva les yeux au ciel.

— Tu crois pas qu'il serait temps de grandir ? Je ne cours aucun risque, ni pour mon corps ni pour mon âme. Je n'ai pas encore trouvé de compagnon, et ma louve commence juste à en réclamer un. Lorsque cela arrivera, je ne veux pas que mon frère s'en prenne à lui.

— Je ne te promets rien. On est six, sans compter Josh. Et les femmes. Et le reste de la famille.

— Je sais, et c'est pour ça que je t'en parle, dit-elle avec une résignation qu'il ressentit au plus profond de lui.

— Je n'ai pas envie de t'imaginer avec un homme, d'accord ?

— Rien ne te force à imaginer quoi que ce soit. Ne t'en mêle pas, c'est tout. Bon, et si on parlait de ton union ?

— Non.

*Jamais de la vie.*

— Non ?

— Non. Je vais aller dire deux mots au paternel, annonça-t-il en s'éloignant.

— Maddox Jamenson ! T'as pas intérêt à en dire un mot à papa !

— Tu as remarqué que les seules fois où tu l'appelles « papa », c'est quand tu as des ennuis ?

— Ferme-la, tu veux ? Et ne lui dis surtout pas que j'ai une vie sexuelle.

— Essaie de m'en empêcher !

Il partit en courant et Cailin se lança à sa poursuite, ce qui n'était pas facile dans la robe qu'elle portait pour la soirée.

Maddox ne dirait rien à leur père. Certaines choses étaient sacrées, mais, si quelqu'un pensait être en droit de toucher sa petite sœur, ce serait une autre histoire. Il mènerait son enquête... après la fête.

Cailin lui sauta sur le dos et serra les bras autour de son cou.

— Arrête, Maddox !

Il rit et, lorsqu'elle relâcha un peu la pression pour ne pas l'étrangler, il la jeta par terre. Emmêlée dans sa robe, elle le fusilla du regard, les yeux

illuminés d'un éclat doré indiquant que sa louve était en train de monter à la surface.

— Promis, mademoiselle Coccinelle.

— Je déteste quand tu m'appelles comme ça. Et tu as sali ma robe.

— C'est pas bien grave. Tu es le bébé de la famille, tout le monde a l'habitude de te voir rouler dans la boue. Et tu es un vrai garçon manqué, même si tu fais tout pour le cacher.

— Je te déteste, Maddox.

— Je t'aime aussi, mademoiselle Coccinelle.

Il l'aida à se relever, puis ils prirent la direction du centre de la tanière où se tenait la cérémonie d'union d'Adam et Bay. Maddox et Cailin allaient devoir se forcer à sourire et feindre d'être parfaitement heureux de faire partie des rares Jamenson encore célibataires. Ce qui, dans le cas de Maddox, était un choix assumé.

Sa petite sœur rayonnait à côté de lui. Elle lui causait décidément beaucoup de soucis, mais il espérait que tout finirait par s'arranger.

Il aperçut alors un reflet noir du coin de l'œil et se figea.

*Bon, pas ce soir, en tout cas.*

North, son jumeau, s'approcha de lui. C'était son portrait craché : cheveux blond cendré un peu trop longs, yeux vert de jade, carrure athlétique.

Maddox se différenciait par une cicatrice irrégulière qui lui barrait le côté droit du visage. Pourtant, malgré tout ce que son frère jumeau avait pu lui faire ou lui ferait à l'avenir, il ne lui souhaitait pas d'être aussi défiguré que lui. Il l'aimait toujours, même si sa présence lui était presque insupportable.

— Super ! dit North, j'avais peur qu'on soit les seuls à être en retard. Enfin, Adam et Bay ne devraient pas s'en offusquer, vu qu'ils ne se quittent pas des yeux.

Maddox hocha la tête en silence et se força à regarder la femme qui accompagnait North.

Ellie Reyes.

Sa compagne.

Ou plutôt, sa compagne potentielle. Chaque loup en avait plusieurs, certaines plus compatibles que les autres. Lorsqu'ils en trouvaient une, l'union n'était donc pas obligatoire.

Maddox ne pouvait pas se lier à Ellie. Malgré le désir impérieux qu'il ressentait, il ne l'avait pas marquée.

Elle ne lui était pas destinée.

Son loup gémit et s'agita en lui, mais, comme à son habitude, il ne dit rien.

Ellie se tenait à côté de North et regardait Maddox avec des yeux pleins d'anxiété, néanmoins il ne parvenait pas à ressentir ses émotions, pas plus que celles de son jumeau. C'était peut-être une bonne chose... ou pas.

Il avait envie de savoir ce qu'elle désirait, ce qu'elle pensait. Il voulait être en mesure de l'aider même s'il ne supportait pas sa présence.

North, plus agacé qu'il le laissait paraître, serrait de plus en plus les dents. Ellie continuait de fixer Maddox comme si elle attendait qu'il dise quelque chose, mais il ne savait pas du tout quoi.

— On est déjà en retard, les amis, ne traînons pas, intervint Cailin pour abaisser la tension grandissante.

Maddox secoua la tête pour tenter d'oublier la femme aux yeux noirs qui aurait pu être à lui. North, le visage fermé, regarda tour à tour son frère et Ellie, puis hocha la tête.

— D'accord. Je ne suis pas d'humeur à supporter la colère des femmes Jamenson.

Maddox cligna des yeux et se força à détourner le regard d'Ellie. Ce n'était qu'une torture inutile.

Ils se rapprochèrent de la cérémonie. Adam et Bay étaient en couple depuis près de deux ans, mais ils n'avaient pas encore procédé à la cérémonie officielle avec la meute ou avec leur famille.

Maddox comprenait qu'ils aient préféré attendre. Leur relation avait connu des débuts très tumultueux. La souffrance d'Adam avait failli causer la perte de Bay. Maddox grimaça en y repensant. Cette douleur l'avait presque submergé lui aussi. C'était la raison pour laquelle Maddox avait cherché à prendre un peu de distance avec son frère lorsque ce dernier s'était obstiné à refuser son aide. Un Omega avait un seuil de tolérance limité et, si Maddox avait insisté, il aurait fini par perdre le contrôle de ses émotions et par fondre en larmes.

Mais ce n'était pas son genre. Il était plus fort que cela. Il cachait ce qu'il ressentait et connaissait ses limites. Il pouvait se protéger de la plupart des émotions quotidiennes qui parcouraient la meute. En revanche, une joie trop intense s'avérait parfois insoutenable.

Il repensa au jour où Kade, son frère aîné et l'Héritier de la meute, avait annoncé la grossesse de Mel. Le bonheur avait été si radieux, si enivrant, que Maddox avait dû s'éloigner de la célébration.

Comme toujours.

Par moments, la joie aidait à adoucir la douleur et le chagrin au sein de la meute. Pour chaque personne qui souriait dans le réseau, une autre pleurait. Maddox ressentait tout cela à pleine puissance, au point qu'il se demandait souvent comment il parvenait à ne pas sombrer dans la folie.

— Maddox ?

Il sursauta, surpris par la voix d'Ellie.

Ellie.

Pourquoi lui parlait-elle ? Elle ne s'y risquait pourtant jamais.

Ils s'étaient mis d'accord pour ne jamais s'adresser la parole, dans le but de s'oublier mutuellement et d'apaiser leurs loups. Maddox savait qu'Ellie allait s'accoupler avec North et lui faire de beaux petits.

Ils n'en avaient pas vraiment discuté, mais c'était une chose entendue entre eux.

Bon, d'accord, Ellie n'était même pas au courant, mais Maddox ne voyait aucun inconvénient à vivre dans le déni.

— Oui ? grommela-t-il.

— Tu as un air si féroce... je crois que tu fais peur aux enfants.

Maddox fronça les sourcils et regarda le groupe de petits autour de lui. Ils avaient les yeux écarquillés et une petite fille semblait au bord des larmes. Il se maudit intérieurement. Depuis quelque temps, sa cicatrice et son attitude effrayaient tout le monde.

— J'avais la tête ailleurs, désolé.

— Ils vont commencer, murmura Ellie avant de s'éloigner pour rejoindre North, comme si elle ne supportait pas de rester plus de quelques secondes à ses côtés.

Si elle croyait que c'était une partie de plaisir pour lui...

— Tonton Maddox ?

C'était Finn, le fils de Mel et de Kade, qui s'approchait de lui. Maddox sourit au petit garçon qui serait un jour l'Alpha de la meute et que beaucoup avaient cru perdu à jamais.

Il se baissa et souleva son neveu pour un câlin dont ils avaient l'un comme l'autre grand besoin. Il ne savait pas pourquoi, mais Finn l'apaisait mieux que quiconque. Si son destin d'Alpha n'avait pas été tout tracé, il

aurait fait un excellent Omega. Il en avait la force de caractère, qui était d'ailleurs tout aussi cruciale chez un Alpha.

— Tu es prêt à voir tonton Adam et tata Bay s'embrasser ? demanda-t-il.

Finn haussa les épaules. Il n'avait que deux ans, et les bisous ne l'intéressaient pas le moins du monde. Cela viendrait bien assez tôt.

Toute la famille entourait déjà Bay et Adam. Maddox, serrant Finn contre lui, se faufila au milieu du groupe et vint se placer à côté de Mel et de Kade pour leur montrer que leur fils était en sécurité. Ils s'inquiétaient en permanence, mais Maddox les comprenait. Ils avaient failli perdre leur fils.

Jasper et Willow étaient là eux aussi. Jasper tenait leur fille Brie dans ses bras. Maddox était toujours amusé de voir le gros Beta hargneux traiter leur bébé avec une telle révérence. En face d'eux, Hannah était encadrée par son frère Reed et leur compagnon Josh. Chacun des hommes portait l'un de leurs jumeaux dans les bras. Comme toujours, le spectacle de ces gros durs attendris devant leurs bébés lui mettait du baume au cœur. Cailin, North et Ellie se trouvaient également en face de lui, mais Ellie s'était un peu écartée, comme si elle n'avait pas envie d'être là.

Après tout, elle n'était pas officiellement la compagne de North – *ni la tienne... non, arrête ça tout de suite !* –, et elle ne faisait donc pas partie de la famille, mais les Jamenson tenaient tout de même à ce qu'elle soit là.

Ses parents, qui fermaient le cercle, entamèrent la cérémonie. Maddox relâcha son attention. Il ne pouvait pas faire autrement. La joie était si écrasante qu'il avait l'impression d'être sur le point d'éclater. Chaque membre de la famille rayonnait de bonheur et d'espoir. Dégoulinant de sueur, il faisait de son mieux pour encaisser cet assaut.

Parfois, les émotions positives étaient aussi insoutenables que les négatives, mais il devait s'accrocher, malgré son envie de maudire la déesse pour lui avoir donné de tels pouvoirs.

Il croisa le regard d'Ellie et se figea. Toute la joie qu'il ressentait s'évanouit d'un seul coup.

Il ne pouvait pas deviner ce qu'elle ressentait, car, malgré son statut d'Omega, aucun lien ne la liait à lui. Mais les yeux de la jeune femme étaient éloquents. Il y lisait de la jalousie... et de la compassion.

Elle savait ce que Maddox était en train de vivre.

Pourtant, elle désirait connaître le même bonheur que Bay et Adam.

North pourrait peut-être l'y aider.

Maddox, lui, en était incapable.

Des applaudissements retentirent, et Finn lui toucha la joue. Maddox le regarda et hocha la tête. Le moment était venu d'endosser le rôle du frère heureux et d'oublier l'Omega ombrageux le temps d'une soirée.

Le couple s'embrassa, et Adam souleva Bay sans aucun mal, malgré sa jambe perdue dans la guerre avec les Reyes. Le vent souleva les longs cheveux roux de Bay, qui s'enroulèrent autour de son mari, comme pour les rapprocher encore plus.

Soudain, un cri perçant d'enfant se fit entendre, et Maddox s'immobilisa.

— C'est quoi, ça ? s'exclama Kade avant de prendre Finn des bras de Maddox pour le tendre à Mel. Occupe-toi de lui. Nous, on va voir ce qui se passe.

Mel serra son fils contre elle, hésitante. Kade l'embrassa sur la bouche, puis se tourna vers Maddox et leurs frères.

Adam grogna, et une ligne barra son front. Il passa la main sur le bras de Bay, qui fronça à son tour les sourcils. Adam était l'Exécuteur et pouvait percevoir les menaces venues de l'extérieur.

— Je ne sens rien. Ça ne vient pas de dehors.

Ils se regardèrent tous, conscients de ce que cela signifiait. Le danger provenait de la meute elle-même.

Tout le monde se précipita dans la direction du cri. Maddox sentait la douleur, la tension, l'inquiétude et la colère du groupe assaillir ses sens. Il les repoussa de son mieux, car tous ces sentiments l'empêchaient de se concentrer sur l'instant présent. Un nouveau cri résonna dans les arbres et la peur, qui n'avait été jusque-là qu'une petite boule, explosa en lui et lui déchiqueta les entrailles.

Gina, la fille de Larissa et Neil, les meilleurs amis de Mel et Kade, courait vers eux, le visage inondé de larmes et la robe déchirée et salie. Elle était blanche comme un linge et elle écarquillait les yeux.

Kade la souleva et la serra contre lui.

— Qu'est-ce qu'il y a, ma puce ?

— Maman..., hoqueta-t-elle en enfouissant le visage dans le cou de Kade.

Tout en courant, Maddox se concentra sur le lien qui l'unissait à Larissa et à Neil. Il avait été assailli par tant d'émotions au cours de la journée

qu'il avait dû en bloquer une partie pour ne pas succomber sous leur poids.

Il s'arrêta et ferma les yeux, mais il ne trouva rien.

*Oh non !*

*Non !*

Il poussa un cri de désespoir et il ouvrit les yeux, sachant d'avance ce qu'il allait découvrir.

Larissa et Neil gisaient dans une mare de sang, les membres emmêlés, les yeux vitreux, leurs corps déjà presque froids.

Mélanie arriva derrière lui et poussa un cri déchirant. La terreur, le chagrin et le désir de vengeance de tout le groupe menaçaient de le submerger.

C'était une scène digne d'un film d'horreur. La puanteur de la mort emplissait l'air, pourtant ce n'était pas ce qui lui faisait le plus peur.

C'était l'odeur sous-jacente d'une autre personne qui le faisait trembler de tout son être et qui poussait son loup à lui déchirer la peau de ses griffes. Il était sûr de ne pas se tromper. C'était un parfum familier, presque réconfortant, mais il se mêlait de manière indéniable à celui du couple mort.

C'était la fragrance épicée d'un dessert décadent, la senteur qui hantait ses nuits et qui, en ce moment précis, l'emplissait de terreur.

Ellie.

Maddox se retourna pour la regarder approcher. Sa présence accentuait encore son odeur et brouillait toutes les autres. Elle écarquillait les yeux, comme si elle ne parvenait pas à croire ce qu'elle voyait.

Tout le monde se figea. Les loups étrangers à la famille grognèrent en la voyant s'arrêter à côté de lui.

Elle n'avait pas pu faire ça.

Et pourtant, la preuve était là... n'est-ce pas ?

Il lui prit la main, et elle sursauta, surprise par ce contact inattendu.

Sa peau douce se fondit dans la sienne, et il l'approcha de lui, désireux de la protéger même si elle ne lui appartenait pas. Son loup avait besoin de la prendre sous son aile, autant qu'il avait besoin de respirer.

Il y avait forcément une autre explication. Sinon, la femme qu'il cherchait toujours à éviter, celle qui aurait pu devenir sa compagne, venait de signer son arrêt de mort.

## CHAPITRE 2

Ellie Reyes serrait la main de Maddox de toutes ses forces. C'était la première fois qu'il la touchait volontairement depuis leur première rencontre, le jour où il l'avait récupérée à l'arrière de cette Jeep, mais, pour l'heure, c'était le cadet de ses soucis.

Il avait les mains rugueuses typiques d'un homme passant sa vie à aider ses frères et sa meute. Elle savait qu'elle essaierait d'imaginer leur contact sur sa peau et qu'elle repenserait à ce que signifiait ce moment, en rêvant à des odeurs de loup et de forêt.

Mais ce serait pour plus tard.

Pour l'instant, elle n'avait qu'une envie : se cacher dans un trou de souris pour que les autres cessent de la regarder. Elle pouvait aussi relever la tête et leur montrer qu'ils ne lui faisaient pas peur. Sa louve gémit, car c'était loin d'être le cas. Elle ne savait plus où elle en était.

On lui avait fait plus de mal qu'ils ne pourraient jamais l'imaginer. Ils n'avaient aucune idée des choses qu'elle était capable d'endurer. Oui, ils avaient deviné et ils lui avaient offert leur compassion, toutefois, au fond, ils ne savaient pas.

Ils ne pouvaient pas savoir.

Elle serra très fort la main de Maddox, comme pour s'inspirer de sa force, puis leva la tête vers la foule. Les Jamenson la regardaient, certains désorientés, d'autres furieux, mais elle ne savait pas si c'était elle ou la situation qui les mettait en colère.

Les autres, en revanche... Elle avala sa salive, et Maddox lui comprima les doigts.

*Heureusement qu'il est là.*

Non, elle ne pouvait l'exprimer de cette manière.

Il n'était pas vraiment présent à ses côtés. Il l'avait clairement exprimé en tournant le dos au destin qu'ils auraient pu avoir ensemble.

Quelqu'un grogna derrière elle, et elle revint à la réalité.

Les autres, ceux qui, depuis le départ, ne l'avaient pas acceptée à cause du sang qui coulait dans ses veines, l'avaient déjà condamnée. Elle avait

toujours su que son temps était compté, mais jamais elle n'aurait cru que cela se terminerait ainsi.

Elle était une louve, bon sang ! Elle ne pouvait pas reculer et se coucher sur le dos pour montrer sa soumission. Au moindre signe de faiblesse, ils la tueraient. Elle ne devait la vie qu'à la bonté des Jamenson et à sa connexion avec Maddox. Elle le savait et n'aurait jamais osé trahir leur confiance.

Son odeur s'était imprégnée sur deux cadavres qui, pour ne rien arranger, étaient deux amis de Kade et de Mel, le couple héritier.

Elle ne les avait pas tués, mais le coupable avait fait en sorte que tout l'accuse.

Mel, secouée de sanglots, s'était couchée sur le corps de Larissa. Elle sentit le chagrin l'envahir. C'était un sentiment qu'elle ne connaissait que trop et dans lequel elle avait déjà failli se noyer. Mais ce chagrin n'était motivé ni par son passé ni par son avenir.

Il ne lui restait plus rien. Corbin, son frère, l'avait dépouillée presque entièrement, et le rejet de Maddox avait achevé le travail.

Elle était une coquille vide depuis si longtemps que voir toutes les preuves l'accuser ne lui faisait presque ni chaud ni froid. Une seule chose comptait : deux personnes étaient mortes, une adorable sorcière au caractère bien trempé et un loup d'une grande gentillesse.

Deux parents partis communier avec la déesse en laissant derrière eux deux jeunes orphelins.

On leur avait ôté la vie, et leurs corps gisaient là, en un enchevêtrement grotesque.

Et c'était elle qu'on accusait.

L'espace d'un instant, elle envisagea de mentir et d'avouer le meurtre. Ainsi, la douleur s'évanouirait peut-être, une souffrance ininterrompue causée par une blessure qui ne se refermerait jamais. Les cicatrices sur son dos et ses jambes étaient la preuve que la récupération physique n'était pas toujours accompagnée d'une guérison mentale. Les cicatrices de son cœur se rouvraient à chaque respiration, à chaque journée pendant laquelle elle essayait de feindre la normalité.

Peut-être cela n'en valait-il plus la peine.

Sa louve planta ses griffes en elle et elle serra encore plus fort la main de Maddox pour résister à la tentation.

Sa louve, malgré ses souffrances et son désespoir, ne voulait pas mourir aujourd'hui.

Et Ellie non plus.

Kade, l'Héritier de la meute Redwood, qui prendrait un jour la succession de son père en tant qu'Alpha, percevait les âmes de tous les membres du clan. Il avait juré de protéger la meute jusqu'à la mort. Il s'agenouilla près de sa compagne, la souleva et la serra contre lui.

Ce geste était d'une douceur si déchirante qu'Ellie se retint de hurler. Il était injuste que Mel ait à ressentir une telle douleur, tout comme il était injuste qu'Ellie ne puisse jamais avoir le compagnon qu'elle désirait pour la consoler ainsi.

Ce réconfort n'aurait de toute façon été qu'une illusion.

Les gens mouraient autour d'elle, et elle ne pouvait rien faire pour empêcher cela.

Elle était la princesse des Reyes... la seule encore en vie.

Kade fendit la foule, Mel sanglotant sur son épaule. Ils n'avaient pas à cacher leur chagrin. Tout le monde savait que la vengeance ne tarderait pas.

— On va la laisser vivre ? grogna l'un des loups, Patrick, si sa mémoire ne la trahissait pas.

Jasper, le Beta de la meute, celui qui satisfaisait tous les besoins conscients et inconscients des autres, grogna à son tour, un éclair doré dans les yeux.

Décidément, les Jamenson étaient très différents des Reyes. Ces derniers régnaient par la peur et la violence. L'autorité des Jamenson était fondée sur le pouvoir et la force. Ils n'avaient recours à la menace qu'en cas de nécessité.

Patrick montra les dents, mais baissa la tête en signe de soumission. Il avait beau être une tête brûlée, il savait qu'il ne pouvait se mesurer aux Jamenson. Tout le monde savait qui détenait le pouvoir de l'Alpha, et Patrick n'était pas de taille.

— Calme-toi, Patrick, ordonna Jasper. On ne sait pas encore ce qui s'est passé.

— Les corps portent son odeur, intervint Donald, un autre loup.

Il y avait moins d'agressivité dans sa voix, mais l'accusation était tout aussi flagrante.

Maddox attira Ellie derrière lui sans lâcher sa main. Malgré la joie qu'elle en éprouva, elle savait qu'elle ne pouvait pas le laisser prendre ce risque pour elle.

Ce serait encore plus douloureux qu'un cœur brisé.

Elle tenta de se dégager, mais il la repoussa avec un petit grognement. De toute évidence, son loup avait pris le dessus, et elle ne voulait pas le forcer à perdre sa déconcentration ou son contrôle alors qu'une bagarre était peut-être sur le point d'éclater.

Elle lui dirait plus tard qu'il n'était pas de son devoir de la protéger, car elle n'était pas officiellement sa compagne.

— Laisse tomber, Donald, articula-t-il d'une voix basse qui vibrait de toute sa puissance contenue.

— Ah bon ? ricana Patrick, les yeux pleins de mépris. Tu comptes vraiment défendre cette chienne des Reyes alors qu'elle n'est pas ta compagne ? Elle n'est pas assez bien pour toi, mais tu veux quand même la garder parmi nous alors qu'elle vient de tuer deux des nôtres ?

Sans laisser à Ellie le temps de réagir, Maddox se jeta sur l'autre homme, le renversa et serra les doigts autour de son cou.

— Tu viens de traiter une femme de notre meute de chienne ?

La louve d'Ellie monta à la surface pour protéger son compagnon, même si ce dernier ne voulait pas d'elle.

North se plaça à côté d'elle pour éviter qu'on l'attaque par-derrière, et elle retint un juron. Elle aimait North, l'homme qui avait pris soin d'elle lorsqu'elle en avait eu besoin, mais, contrairement à ce que tout le monde pensait, elle n'était pas sa compagne. Elle ne voulait pas le voir là en ce moment où elle ne souhaitait qu'une seule chose : se défendre elle-même aux côtés de Maddox, heureuse de le voir se battre pour elle.

Cependant, la présence de North ainsi que le fait qu'elle ne savait pas pourquoi Maddox agissait de cette façon l'empêchaient de le faire. Elle avait peur d'être plus gênante qu'autre chose et qu'ils se blessent à cause d'elle.

Patrick voulut parler, mais Maddox ne lui en laissa pas l'occasion et le plaqua encore plus au sol.

— Ne réponds pas, tes excuses ne m'intéressent pas. Si je t'entends traiter à nouveau une femme de chienne, je te jure que tu le regretteras. C'est compris ? Et rappelle-toi que je n'ai pas besoin de te toucher pour te faire mal. Je suis l'Omega, au cas où tu l'aurais oublié. Je n'ai qu'à te

transmettre une fraction de ce que je ressens pour que tu te tordes de douleur.

Ses frères se tournèrent vers lui, étonnés par cette menace, mais ne dirent rien.

Ellie sentit son cœur se serrer. S'il l'avait protégée, c'était uniquement parce qu'elle était une femme de la meute, pas parce qu'elle avait une place spéciale pour lui. En tant qu'Omega, il était de son devoir de protéger tous les membres du clan.

Ce n'était pas parce qu'elle était *son* Ellie. Elle ne le serait jamais.

— Maddox, murmura Adam.

— Quoi ? répliqua-t-il, énervé. Tu sais que c'est ma grande force. Si je ne le fais pas, c'est uniquement parce que je n'ai pas envie de vous infliger la douleur et l'angoisse que je ressens au quotidien. Mais, cher Patrick, je serais ravi de faire une exception avec toi.

Ellie était paralysée. Ces grognements, ces menaces, rien de tout cela ne correspondait au Maddox qu'elle connaissait. Pourtant elle ne pouvait pas lui reprocher ces paroles. Elle n'aurait pas voulu endosser son fardeau, mais elle aurait été prête à l'en soulager, ou même à le partager avec lui s'ils avaient pu s'unir. Les compagnes des principaux membres du clan partageaient leur pouvoir. Il devait en être de même pour l'Omega.

Ce statut n'était pas facile à vivre, tout le monde le savait.

Maddox poussa un dernier grognement et se releva. Patrick resta au sol, la gorge dégagée en signe de soumission.

— Nous avons accepté Ellie au sein de notre meute parce qu'elle est innocente, expliqua Jasper.

Sa voix était calme et apaisante, mais la colère aurait été tout aussi efficace.

— Comment pouvons-nous en être sûrs ? rétorqua Patrick.

Ellie avait envie de le gifler. Il avait le droit d'exprimer son opinion, pour autant il lui tapait sur les nerfs.

Maddox se pencha à nouveau vers lui.

— Tu mets en doute les décisions de ton Alpha ?

— Fils, il a le droit de s'interroger, car je ne suis pas un despote. Cela dit, Patrick, fais attention à ne pas dépasser les bornes, l'avertit Edward. Nous en reparlerons plus tard. Pour l'heure, nous devons nous occuper de nos camarades défunts avec le respect qui leur est dû. Leurs corps

refroidissent dans l'ombre, et vous êtes là à vous accuser les uns les autres. Vous devriez avoir honte.

Ellie baissa les yeux et se racla la gorge, les yeux emplis de larmes. Elle n'avait pas oublié le sort subi par Neil et Larissa, mais elle avait laissé ses propres soucis prendre le dessus.

Elle n'était pas digne de faire partie de cette meute.

Elle ne méritait que leur mépris et leur méfiance.

Après tout, elle était une princesse des Reyes, fille et sœur de leurs ennemis, et tout portait à croire qu'elle avait tué ces deux personnes.

Elle n'avait pas le droit de se plaindre. Elle n'en avait d'ailleurs même plus la force.

Pas après la torture, les coups, la perte de sa jumelle et de sa cousine.

Jasper hocha la tête, et tout le monde l'imita. Edward se tourna vers elle, et elle baissa la tête.

C'était terminé.

Soit elle serait mise à mort, soit on la forcerait à affronter le cercle, soit on la mettrait dehors sans la moindre protection pour la jeter en pâture à Corbin et à Caym, son démon.

— Maddox, emmène Ellie chez moi, déclara son Alpha d'une voix si douce qu'elle lui brisa le cœur. Nous parlerons là-bas.

Maddox lui reprit la main, et elle ferma les yeux pour profiter une dernière fois de ce contact, avant qu'on la prive de tout.

Elle détestait cette impuissance. Autrefois, elle était forte et indépendante. Désormais, elle n'était qu'une louve découragée qui n'avait même plus envie de vivre.

Lorsqu'elle avait perdu jusqu'à ses derniers vestiges d'espoir, Ellie avait découvert qu'elle ne savait plus qui elle était. Si elle avait pu sombrer à ce point, cela voulait sans doute dire qu'elle n'avait jamais été aussi forte qu'elle l'avait cru.

— Viens, l'encouragea North. On en discutera chez mon père.

Maddox le fusilla du regard, au grand dam d'Ellie. Elle n'avait pas eu l'intention de se mettre entre les deux frères. Maddox avait peut-être mal compris la nature de sa relation avec North. Quoi qu'elle puisse dire, il ne la croirait pas. Et de toute manière, l'heure était mal choisie pour aborder ce sujet.

Maddox la mena jusqu'à la demeure d'Edward et Pat. North les suivit pour protéger leurs arrières. Jasper et Adam étaient restés sur place pour

s'occuper des corps de Larissa et de Neil. Elle se mordit la lèvre pour contenir un sanglot. Elle ne les avait pas très bien connus, mais ils s'étaient montrés gentils avec elle alors que rien ne les y obligeait. Ils l'avaient accueillie au sein de la meute par simple bonté d'âme, et aussi à cause de leur amitié avec les Jamenson.

Et, désormais, ils n'étaient plus là et laissaient derrière eux deux jeunes enfants qui n'entendraient plus jamais leurs voix, ne verraient plus jamais leurs sourires, ne recevraient plus jamais leurs caresses.

Ce n'était pas juste, mais rien ne l'était en ce bas monde, comme Ellie l'avait appris très tôt. Tout de même, elle aurait préféré que Gina et Mark puissent profiter un peu plus longtemps de leur innocence.

Une fois à l'intérieur, Ellie serra les poings devant le spectacle qui l'attendait. Mel serrait les deux orphelins dans ses bras et Kade la tenait par les épaules. Gina avait découvert les corps de ses parents, et il était donc impossible de cacher leur mort aux enfants. Ils ne l'auraient pas fait de toute façon.

Mel, les yeux rouges et les lèvres crispées, leva la tête en les entendant arriver.

— Vous avez découvert quelque chose ? demanda-t-elle d'une voix étonnamment ferme.

Maddox fit entrer Ellie, et North se chargea de répondre.

— Non, rien de plus que ce que tu as vu. On trouvera, ne t'en fais pas.

Il s'agenouilla devant les enfants, qui le reniflèrent, leurs corps secoués de sanglots. Il vérifia rapidement qu'ils allaient bien.

— Assieds-toi, proposa Kade à Ellie. Mon père a dit qu'il ne tarderait pas.

Elle n'avait aucune idée de ce qui allait se passer ensuite, mais elle profiterait de ce répit pour reprendre son calme. Elle détestait l'image fragile qu'elle renvoyait en ce moment.

Il y avait forcément une chose qu'elle pouvait faire.

Elle s'installa sur le canapé. Les deux frères s'assirent chacun d'un côté, et Maddox l'attira contre lui. Kade les regarda avec étonnement.

*Génial, exactement ce qu'il me fallait. Une lutte de domination malsaine entre deux jumeaux alors que je suis complètement paumée.*

Elle n'avait pas le temps de réfléchir à qui voulait d'elle ou à ce que les autres pouvaient en penser.

Les deux petits qui pleuraient leurs parents avaient la priorité.

La porte s'ouvrit, et le reste de la famille entra. Reed et ses deux compagnons, Hannah et Josh, chaque homme portant l'un de leurs jumeaux âgés de deux mois. Ils formaient la triade de la meute Redwood et c'étaient eux qui l'avaient secourue lorsqu'elle avait tenté de sauver Josh du démon.

Elle leur devait la vie, même si beaucoup pensaient qu'elle n'en valait pas la peine.

Derrière eux, Cailin, la seule fille de l'Alpha, entra à son tour avec Finn, le fils de Kade et Mel, dans les bras. Dès qu'il vit ses parents, le petit se débattit pour se libérer de l'étreinte de sa tante et courut vers eux. Kade le prit dans ses bras, et Finn se colla à sa mère, laquelle consolait ses deux amis. Le petit garçon, qui avait déjà vécu tant de choses au cours de sa courte vie, était submergé par le chagrin.

Comme à son habitude, Cailin fusilla Ellie de son regard vert perçant. Malgré tous ses efforts, Ellie n'était jamais parvenue à apprivoiser la benjamine des Jamenson. Elle savait que la jeune femme était très proche de Maddox, plus encore que de North. Et visiblement, elle n'avait pas l'heur de lui plaire.

Mais cela n'avait aucune importance. Malgré sa prévenance temporaire, Maddox ne voulait pas d'elle.

Cailin s'assit par terre, aux pieds de Josh, Hannah et Reed. Elle avait toujours le regard noir, mais des larmes coulaient sur ses joues.

Adam entra ensuite en boitant légèrement, accompagné de sa compagne Bay et de leur jeune fils Micah. Caym lui avait arraché la jambe, et Ellie frissonnait toujours en pensant à la douleur que cela avait dû lui causer. Le fait qu'il boite devant toute la famille, et même devant elle, montrait à quel point il était dévasté par le chagrin. Si une personne étrangère à la famille avait été présente, il se serait efforcé de marcher normalement.

Jasper et Willow arrivèrent avec leur fille Brie. Beaucoup de familles auraient protégé leurs enfants de la douleur du deuil, mais les membres de la meute Redwood n'étaient pas de simples humains : ils étaient aussi des loups. Les enfants devaient savoir ce qui se passait, même les plus petits.

Pour Ellie, qui avait grandi chez les Reyes, cette idée paraissait très incongrue.

Sentant Maddox lui serrer la main, elle regarda leurs doigts unis et cligna des yeux. Elle avait presque oublié qu'il était toujours à ses côtés.

Personne ne soufflait mot, peut-être de crainte de déclencher un flot de larmes. Et de toute manière, rien ne se ferait sans l'Alpha. En les voyant tous si élégamment vêtus, Ellie se rappela qu'il s'agissait d'une soirée de cérémonie nuptiale.

Dire que, quelques minutes plus tôt, elle avait éprouvé une jalousie brûlante en voyant Adam et Bay s'embrasser et partager leur bonheur avec la meute. Ils avaient plus que mérité le couronnement de leur amour, mais la tragédie avait effacé la joie de la journée.

La tension était presque palpable. Maddox avait les épaules si crispées qu'Ellie mourait d'envie de l'apaiser. Elle savait qu'il détestait les grandes assemblées, même lorsqu'il s'agissait de sa famille. Il percevait toutes les émotions dans la pièce et, en cet instant, le chagrin, la colère et la confusion devaient être insoutenables.

Elle passa le pouce sur son poignet, et il se figea. *Zut, je n'aurais pas dû !* Ils n'étaient pas en couple, et Maddox ne voulait pas d'elle. Ce n'était pas à elle de le réconforter. Mais alors qu'elle s'apprêtait à arrêter, elle vit ses épaules se détendre et l'entendit pousser un petit soupir.

*Que la déesse en soit remerciée !*

Ellie continua donc ses petits cercles. C'était reculer pour mieux sauter, mais, au moins, elle faisait quelque chose pour aider Maddox.

Lorsqu'Edward et Pat, le couple Alpha, entrèrent, elle se figea. Pat se dirigea vers Gina et Mark, s'agenouilla devant eux et leur caressa la joue.

— Je suis désolée, mes petits, murmura-t-elle d'une voix douce et imprégnée de toute la puissance de l'Alpha.

Mark tendit les bras et Pat le serra contre elle tout en lui murmurant des paroles de réconfort.

Edward secoua la tête, le visage empreint de tristesse et de colère.

— Nous avons un problème et je ne vois qu'un seul moyen de le résoudre.

Ellie déglutit et Maddox raffermi son emprise sur ses doigts pour la stabiliser.

— Nous avons plusieurs problèmes, Edward, corrigea Pat tout en berçant Mark.

Du haut de ses cinq ans, le petit garçon était trop jeune pour comprendre ce qui lui arrivait. Gina, elle, avait huit ans et ne savait que son univers venait de s'effondrer.

— Tout à fait, ma chérie, tout à fait. Premièrement, que devons-nous faire pour les petits ? En temps normal, je n'aurais pas abordé le sujet en votre présence, mais vous avez le droit de donner votre avis, mes petits.

Gina hocha la tête, les joues inondées de larmes.

— Ne t'en fais pas pour ça, intervint Kade. On s'occupera d'eux.

Cailin poussa un petit cri de surprise et Ellie faillit en faire de même.

— Kade..., commença Jasper, mais son frère l'arrêta d'un signe de tête.

— Je sais que ce ne sera pas simple, pourtant je refuse que l'opinion générale me dicte ma conduite. Gina et Mark viendront vivre avec nous et nous les élèverons comme nos propres enfants. C'est ce que Larissa et Neil auraient souhaité.

Ellie réfléchit à tout ce que cette décision impliquait. Kade était l'héritier de la meute. Un jour, il serait Alpha et Finn deviendrait son Héritier. Leurs autres enfants endosseraient le reste des postes clés : Beta, Exécuteur, Omega et Guérisseur, dès qu'ils seraient en âge d'assumer ces responsabilités.

En adoptant ces deux enfants étrangers à leur sang, ils leur offraient une place plus élevée dans la hiérarchie, ce qui ne manquerait pas de poser de gros problèmes avec les autres loups de la meute et même avec les membres de la famille.

Cependant, elle était persuadée que Kade et Mel seraient à la hauteur. Prendre soin de ces enfants était bien plus important que quelques susceptibilités froissées.

Edward finit par hocher la tête et poussa un soupir.

— Je me doutais que ce serait ta décision. Je sais que Gina et Mark n'hériteront ni de ton pouvoir ni de tes devoirs, néanmoins ils feront partie de la famille. Certains y verront des choses à redire, mais, au sein de la famille, cela ne posera aucun problème. (Il se tourna vers les enfants.) Vos parents seront toujours dans vos cœurs et dans vos souvenirs, et dans les nôtres. Désormais, vous êtes des Jamenson et vous pouvez être sûrs que nous serons toujours à vos côtés.

Mark ne comprenait rien à ce qui se passait, mais Gina les regarda tour à tour avant de hocher la tête. Elle savait qu'ils n'avaient pas d'autre choix, car Neil et Larissa n'avaient pas de famille au sein de la meute et, vu la guerre dans laquelle le clan était engagé, son frère et elle ne pouvaient rester seuls. De toute manière, aucune des personnes présentes dans la pièce ne l'aurait permis.

— Hannah, Willow, Bay, voulez-vous bien emmener les enfants à côté pendant quelques minutes ? Toi aussi, Cailin.

Les femmes obéirent, surprises. Ellie ne voyait pas pourquoi Edward leur demandait à toutes de sortir, à part le fait qu'elles avaient besoin d'être nombreuses pour s'occuper de tous les enfants. Une fois la porte refermée, la tension fut de nouveau palpable.

Edward se tourna vers elle et fronça les sourcils. Ellie baissa les yeux, mais resta ferme.

C'était fini.

— Nous savons que tu ne les as pas tués, Ellie, déclara l'Alpha.

À ces mots, elle craqua et laissa échapper un sanglot.

— Qui a bien pu faire ça et pourquoi ? demanda-t-elle après plusieurs secondes de silence.

— Je n'en sais rien, mais nous allons devoir le découvrir. Malheureusement, nous ne pourrons pas le faire tant que tu seras là.

La jeune femme releva la tête, bouche bée. Allait-il l'exiler ?

— Tu fais toujours partie de la meute, ne t'en fais pas. Si je t'ai accueillie, ce n'est pas pour te jeter dehors à la première occasion. De toute évidence, il y a un traître parmi nous, qui s'est servi de ton odeur pour camoufler la sienne. Cette personne voulait que nous t'accusions et espérait que nous te tuerions ou que nous te rejetterions. C'est du Reyes tout craché. Nous savons qu'ils veulent ta mort depuis que tu les as quittés.

Elle hocha la tête, hantée par la morsure du fouet sur son dos. Cela avait été l'un des grands plaisirs de Corbin. Elle frissonna et Maddox la prit par les épaules. Elle se glissa contre lui, sans se soucier du fait que ce ne serait qu'éphémère.

— Tu vas devoir quitter la tanière, Ellie.

Elle cligna des yeux et fit un signe d'assentiment. Son heure avait sonné.

— Je sais. Merci de m'avoir abritée aussi longtemps.

Maddox et North poussèrent tous deux un grognement, mais Edward leva la main en mobilisant toute sa puissance.

— Tu n'es pas bannie de la meute pour autant. Nous devons débusquer le traître et, pour cela, je veux qu'il croie que nous te rejetons. Enfin... certains d'entre nous.

Ellie secoua la tête, déboussolée.

— Je ne comprends pas.

— Tu vas partir momentanément, le temps que nous démasquions le traître. Ensuite, tu pourras revenir, plus forte que jamais. La méfiance qui règne au sein de la meute me met très mal à l'aise et je vais devoir agir. Je suis l'Alpha et tout ce que je dis à force de loi, seulement, parfois, les mots ne suffisent pas.

— Pas question qu'elle quitte la tanière sans protection, grogna Maddox avec une force qui lui fit chaud au cœur.

Pourtant, elle savait que c'était illusoire. Elle voulait un homme qu'elle n'aurait jamais et elle s'en voulait beaucoup de cette faiblesse, mais elle y penserait plus tard. Elle allait devoir apprendre à vivre sans lui, comme elle l'avait toujours fait.

— Bien sûr que non, répliqua Edward. Tu l'accompagneras, fils. Comme cela, ils croiront que tu as préféré nous quitter plutôt que vivre sans elle. De cette manière, le traître et les Reyes penseront que notre clan se désagrège. Je vous laisse réfléchir à un plan, North et toi. Pendant que nous réglons la question en interne, vous trois, essayez de trouver une solution à votre propre problème. Compris ?

Ellie cligna des yeux et les deux hommes qui l'entouraient se figèrent.

L'Alpha avait parlé et ils n'avaient pas le choix.

Elle allait enfin savoir pourquoi Maddox ne voulait pas d'elle.

Même si la réponse lui faisait peur.

## CHAPITRE 3

Maddox bourra son sac de ses derniers vêtements et le ferma. Vu la masse de nourriture, de matériel et de choses plus ou moins utiles qu'il emportait, jamais il n'aurait pu le soulever s'il n'avait pas été un loup. Il fit le tour de la pièce du regard et soupira. Il savait qu'il reviendrait, et même vite, si sa famille était efficace, mais il ne savait ni dans quelles conditions ni avec qui il effectuerait son retour.

Son père lui avait dit, sans mâcher ses mots, de se réveiller et de résoudre le problème qu'il avait avec Ellie et North. En d'autres termes, il allait devoir faire le deuil des sentiments qu'il avait pour la jeune femme et accepter de la voir s'unir définitivement à son frère. C'était d'ailleurs la seule solution, étant donné qu'il ne pouvait pas se lier lui-même à elle. Il était hors de question qu'il lui inflige les souffrances qui allaient de pair avec ses pouvoirs. En tant que compagne de l'Omega, c'était le sort qui l'attendait.

Il tenait trop à elle pour cela. Il l'admettait volontiers, mais il refusait d'aller plus loin.

Lors de la réunion avec sa famille, les émotions étaient si prégnantes que c'était à peine s'il avait pu respirer. Puis Ellie avait passé le pouce sur son poignet et ce geste l'avait apaisé. Jamais il n'aurait cru pouvoir faire taire toutes ces sensations, mais elle l'y avait aidé.

À quel prix ? Il l'ignorait.

C'était le facteur inconnu, la peur au ventre à la pensée de s'unir à elle.

Il n'aurait jamais dû lui tenir la main ou la prendre dans ses bras lorsqu'elle avait eu besoin de lui. Pour cela, et pour tout le reste, elle avait North. Il avait fait passer ses désirs avant son devoir.

Cela n'arriverait plus. C'était impossible.

Il sortit de sa chambre, verrouilla la porte et se dirigea vers celle d'Ellie. Cette dernière ne disait jamais que ce lieu était chez elle, comme si elle savait depuis le début que son séjour ne serait que temporaire.

Lorsqu'ils reviendraient, il demanderait à North de régler cette question. Il ne supportait pas qu'elle ne se sente pas la bienvenue après

tout ce temps passé ici.

North, Ellie et lui avaient déjà fait leurs adieux. Tout le monde leur avait souhaité bonne chance et il avait dû bloquer le chagrin et l'inquiétude qu'ils ressentaient. Il n'aurait pas pu supporter cette nouvelle surcharge d'émotions et il était soulagé de quitter la tanière, au moins pour un temps.

Il s'en voulait de dire cela. Il adorait sa famille, mais il avait parfois besoin de souffler. Il n'était pas sûr qu'ils le comprenaient. Ils faisaient de leur mieux, pourtant, par moments, il avait l'impression qu'ils voulaient tous le prendre dans leurs bras pour le réconforter alors qu'il ne demandait qu'une chose : un peu d'espace pour gérer les émotions qui le submergeaient.

Ils partiraient à pied pour que la meute croie qu'ils abandonnaient tout ce qui pouvait les lier à leur passé. Il était l'Omega et on avait besoin de lui, pour autant il avait le droit de faire une petite pause de temps en temps, même s'il n'avait encore jamais usé de cette prérogative.

À cette pensée, il s'arrêta. C'était la première fois qu'il s'éloignait de la meute. Leurs émotions ne seraient plus qu'un murmure dans sa tête. Il serait avec North et Ellie, les deux personnes dont il ne percevait ni les joies ni les peines, alors il connaîtrait la paix intérieure dont il était privé depuis des années.

C'était peut-être égoïste de sa part, mais il avait hâte de partir malgré le danger qui les attendait.

Il avait besoin de se retrouver, ce qu'il n'avait plus fait depuis trop longtemps.

Sa famille démasquerait le traître et assurerait la sécurité de la meute. Quant à lui, il serait avec les deux personnes qui comptaient le plus dans sa vie, et qui, par conséquent, pouvaient lui faire le plus de mal, toutefois il ferait en sorte qu'il ne leur arrive rien.

Comme il l'avait fait toute sa vie durant.

Ellie était assise sous son porche, un sac à dos aussi bondé que le sien posé à ses côtés. Elle portait un jean qui mettait en valeur ses jambes longues et musclées, ainsi qu'un pull et une veste. Elle avait probablement plusieurs autres couches de vêtements en dessous, tout comme lui. Ils ignoraient combien de temps ils allaient partir, mais, avec un peu de chance, ce ne serait pas très long.

En l'entendant arriver, elle leva la tête et le regarda. Il s'arrêta et se noya malgré lui dans ses beaux yeux marron. Elle avait détaché ses longs cheveux bruns qui flottaient sur ses épaules. Il rêvait depuis toujours de les caresser, de les empoigner lorsqu'ils s'accoupleraient pour la première fois...

Il ferma les yeux pour rompre le charme.

Son père lui avait ordonné de résoudre leurs problèmes, mais cela ne lui donnait pas le droit de rêver à son corps nu, à ses seins ronds plaqués contre son torse, tandis qu'il la prenait en sentant les parois de son vagin palpiter contre son sexe et qu'elle jouissait en gémissant. Il s'imaginait mordre la partie la plus charnue de son cou, à la jointure de l'épaule, pour la marquer à jamais, visible aux yeux de tous.

*Et merde !*

— Maddox ?

La voix d'Ellie le tira de ses pensées et il se retint de grogner. Génial ! Ils allaient s'embarquer dans un périple durant lequel il serait l'unique protection de la future compagne de son frère et il était en train de l'imaginer nue en dessous de lui, en plein orgasme.

Il savait qu'il devait être plus raisonnable, mais c'était au-dessus de ses forces.

— Tu as pris tout ce qu'il te fallait ? demanda-t-il d'une voix plus brusque qu'il l'aurait souhaité.

Ellie hocha la tête et souleva son sac.

— Je n'ai pas grand-chose de toute façon, mais ça ira.

— Tant mieux. Il faut qu'on y aille.

Du coin de l'œil, il vit North approcher, son propre sac sur l'épaule et une grimace sur le visage. Sur son visage sans la moindre cicatrice.

— Je suis prêt aussi, dit-il en se plaçant à côté d'Ellie, trop près au goût de Maddox, qui savait toutefois qu'il n'avait pas son mot à dire là-dessus.

Comme le désirait son père, ils tireraient bientôt la situation d'Ellie et de son frère au clair, et il serait libre.

Seul, mais libre.

Maddox hocha la tête et s'engagea sur le chemin menant à la forêt puis, un peu plus loin, à la barrière magique de la tanière. Ensuite, ils quitteraient le confort et la sécurité de leur monde familial. Ellie et North lui emboîtèrent le pas, mais il ne prononça pas un mot, pas plus qu'il ne se

retourna pour voir s'ils se tenaient la main ou s'ils marchaient tout près l'un de l'autre.

Il ne savait pas s'il supporterait de voir ça, même s'il ne pouvait s'en prendre qu'à lui-même.

Ils franchirent la barrière magique sans le moindre mal, et Maddox sentit les sorts de protection glisser sur lui comme une couverture. Un loup étranger au clan aurait été paralysé par un éclair très douloureux, à moins d'être accueilli par un membre de la meute. Les simples humains étaient inconsciemment détournés dans une autre direction.

C'était grâce à cela que les loups avaient pu rester cachés pendant si longtemps. Ils étaient arrivés à l'Ouest bien avant les premiers humains blancs. Les Redwood s'étaient camouflés dans les forêts, au sein de tanières que peu de personnes étaient capables de localiser. À mesure que les Européens partaient à la conquête de l'Ouest, les Redwood s'étaient petit à petit intégrés à leur civilisation, mais sans révéler leur véritable nature. Lorsqu'ils n'étaient pas en guerre, ils se mêlaient aux humains, travaillant et vivant au même rythme qu'eux. Maintenant que la guerre avec les Reyes battait son plein, la meute vivait recluse, quittant le moins possible la sécurité de la barrière magique.

Cependant, les événements de la matinée avaient démontré que cette protection n'était qu'illusoire et qu'elle le resterait tant que Caym et Corbin n'auraient pas été vaincus. À moins que les Redwood ne trouvent un moyen d'utiliser la magie noire pour lutter contre le démon, Maddox ne voyait pas comment ils remporteraient la victoire.

Mais ils gagneraient.

Ils n'avaient pas le choix.

— Mad ?

La voix de North le tira de ses pensées. Il s'arrêta derrière un gros arbre, gardant l'esprit ouvert pour rester à l'affût du danger. Ils avaient quitté le territoire de la meute et les Reyes pouvaient attaquer à tout moment.

— Ouais ?

— On a un plan ? demanda son frère en se plaçant à côté de lui, suivi de près par Ellie.

— Attends, ironisa Maddox, c'est seulement maintenant que tu me poses la question ?

North haussa les épaules et se gratta la nuque.

— Comme tu en as toujours un, je me suis dit que c'était bon. Papa m'a un peu forcé la main avec cette histoire, donc je n'ai pas trop réfléchi à tout ça.

— Je ne te le fais pas dire, marmonna Maddox.

North leva les yeux au ciel.

L'espace d'un instant, ils étaient redevenus louveteaux, amis, frères, deux moitiés d'un tout. Maddox tourna alors la tête vers Ellie et la parenthèse se referma aussitôt.

Ce n'était plus pareil, ce ne le serait plus jamais, mais Maddox refusait de laisser le passé lui gâcher le présent.

— Je pensais aller vers l'est, au vieux chalet de papa et maman, et faire le point une fois là-bas. (Avant que les Reyes se déchaînent, les Redwood pouvaient sortir sans risques de leur territoire.) On peut aller partout, *sauf* à la tanière. On a nos téléphones en cas d'urgence. Si le danger devient trop grand, on y retournera, bien sûr.

Ellie ferma les yeux, navrée.

— Je suis désolée de vous avoir entraînés dans cette histoire.

Maddox avait envie de la prendre dans ses bras et de lui dire que tout irait bien. Il ne désirait qu'une chose : inspirer son odeur et la laisser l'apaiser, mais North le devança et la serra contre lui.

— Ce n'est pas ta faute, la rassura-t-il. Les coupables, ce sont ton frère et un traître.

— Si c'était le cas, insista-t-elle, on ne serait pas là et vous le savez très bien.

Maddox poussa un petit grognement.

— Ce n'est pas parce qu'il y a des abrutis dans notre clan que tu dois t'en vouloir. Tu n'as rien fait de mal et tous ceux qui sont proches de toi le savent.

Il s'en mordit aussitôt les doigts d'avoir choisi ces termes, étant donné qu'il avait une envie folle d'être aussi proche d'elle que possible. Mais il ne le pouvait pas. Il avait besoin d'instaurer une distance entre eux.

— Ce qui me gêne, c'est la pression que ça inflige à votre famille, répondit Ellie. La meute discute les décisions de l'Alpha, et j'imagine que c'est une première pour vous.

— Ils peuvent discuter tout ce qui leur chante, ricana North, ils obéiront quand même. Mon père écouterait leurs remarques, mais il fera ce qui sera le mieux pour la meute, c'est-à-dire qu'il ne te rejettera pas.

— C'est un mode de fonctionnement très différent de celui auquel je suis habituée, remarqua Ellie avec dans la voix un écho grave que Maddox détestait entendre.

Il voulait retrouver Corbin et le tuer. Lentement. Il ne savait pas exactement ce que ce salopard avait fait à Ellie, mais il devinait que cela avait été d'une horreur sans nom. Il avait vu les cicatrices sur son dos et ses jambes lorsqu'ils chassaient et il se doutait que ce n'étaient pas les seules.

— Tu es désormais chez toi avec les Redwood et tu vas découvrir comment fonctionne une meute normale, dit North en lui caressant le bras.

Maddox suivit sa main du regard et contint un grognement. Ellie n'était pas à lui, par son propre choix. Sa jalousie était donc déplacée. Il aurait dû être content que son frère ait trouvé une compagne et que la femme qui comptait plus que toutes les autres à ses yeux soit heureuse.

Il avait beau essayer, ce n'était pas du tout ce qu'il ressentait.

North se racla la gorge et lâcha Ellie. À sa grande honte, Maddox en éprouva un profond soulagement.

— En route. On en a au moins pour une journée de marche et on doit rester sur nos gardes.

Maddox hocha la tête et lui emboîta le pas, mais Ellie l'arrêta en posant la main sur son bras.

*Bon sang, sa main est si douce, si petite...*

*Et pas à toi.*

— Oui ? grogna-t-il.

— Pourquoi est-ce que tu te comportes comme ça ? demanda-t-elle, agacée.

Il se retint de sourire. Ellie ne se mettait jamais vraiment en colère. Elle cachait toujours ses émotions, comme elle avait probablement appris à le faire très jeune.

— Comment ?

— Tu es grognon et jaloux. Je ne comprends pas, Maddox.

L'entendre prononcer son nom était une douce torture. Décidément, il devait arrêter ce jeu dangereux et l'envoyer dans les bras de North. Son frère saurait quoi faire.

Quoi ? Jaloux ? Elle ne pouvait pas deviner ce qu'il pensait. Personne n'en était capable, pas même North, ou seulement à de rares occasions.

— De quoi tu parles ?

Ellie poussa un soupir excédé et leva les bras au ciel.

— Tu agis comme si tu ressentais quelque chose pour moi, alors que je sais que ce n'est pas le cas. Edward a dit qu'on devait régler ça, alors pourquoi pas maintenant ? Tu sais qu'on est compatibles ou qu'on pourrait l'être, mais tu n'as rien fait en ce sens, Mad. Tu m'as bien fait comprendre que je ne suis rien pour toi et que tu ne ressens pas le besoin qu'on s'unisse, contrairement à moi. Tu fais tout ton possible pour garder tes distances et, quand on se croise, soit tu fais la tête, soit tu prends un malin plaisir à corriger mes erreurs, comme lors de la cérémonie nuptiale de la triade.

En effet, il l'avait suivie ce jour-là, mais pour la protéger, pas pour la réprimander. Enfin, c'était l'impression qu'il avait eue.

— Je n'ai jamais fait ça, répliqua-t-il sans conviction.

— Ah bon ? C'est curieux, ce n'est pas le souvenir que j'en ai.

— Je te suivais à cause des types qui cherchaient à te provoquer.

Ellie baissa les yeux et avala sa salive.

— J'ai l'habitude qu'on me traite comme ça.

Maddox se retint de lui prendre le menton et de sentir la douceur de sa peau sous ses doigts.

— Ce n'est pas acceptable.

Elle recula d'un pas et secoua la tête.

— Ce n'est pas grave. Puisque tu rejettes notre union, tu n'as pas à me protéger. Ce n'est pas juste pour moi. Je fais de mon mieux pour me conduire normalement et tu ne m'y aides pas du tout.

Maddox avait l'impression qu'elle était prête à le gifler. Il n'avait jamais eu l'intention de lui faire autant de mal. Au contraire, il avait tout fait pour qu'elle soit en sécurité sans lui, à l'abri de ses pouvoirs et des autres.

— Ellie, nous ne pouvons pas être ensemble.

Elle se figea, et il n'avait pas besoin de plonger dans ses émotions pour deviner qu'elle ressentait une grande douleur.

— Très bien, mais, une fois que toute cette histoire sera terminée, tu me diras pourquoi. J'ai droit à une explication, c'est la moindre des choses.

Sur ces mots, elle tourna les talons et rejoignit North, qui s'était arrêté plus près que Maddox l'avait cru. Son jumeau le fusilla du regard, furieux.

Maddox inspira à fond et reprit sa marche. Il l'avait blessée à contrecœur, mais cela avait été indispensable.

S'ils étaient ensemble, il lui infligerait une douleur constante. Elle méritait mieux que lui, et North ferait parfaitement l'affaire.

Ils allaient devoir l'accepter l'un comme l'autre.

## CHAPITRE 4

Le vent qui sifflait dans les arbres fit frissonner Ellie. Le vent, ou peut-être tout simplement la tension qui régnait au sein de leur groupe. Entre les frères qui refusaient de se regarder, ses propres émotions mêlées à celles de Maddox et la menace permanente que représentaient les Reyes, elle ne savait plus où elle en était.

Elle n'arrivait pas à croire qu'elle avait réussi à se révolter. Certes, elle l'avait fait pendant des années avec Corbin, pourtant, à force de la battre, son frère avait fini par la pousser à la soumission. Elle avait toujours essayé de se montrer forte pour sa jumelle et sa cousine, et cela n'avait pas suffi.

Le ventre noué, elle inspira bien fort par le nez pour permettre à l'odeur de Maddox de la calmer. Il refusait d'admettre qu'il était son compagnon, une question qu'elle allait d'ailleurs devoir creuser, mais sa louve avait besoin de lui.

*Elle* avait besoin de lui. C'était plus fort qu'elle. Il lui fallait effacer ce désir et retrouver son indépendance d'autrefois. Elle avait sauvé Josh et montré à Reed et Hannah comment sortir du bunker, mais ce n'était rien. Elle aurait pu faire plus... beaucoup plus.

Elle *aurait dû* en faire plus.

Au lieu de cela, elle avait regardé son père et son frère sacrifier sa jumelle et sa cousine pour permettre à Caym de se matérialiser dans le monde réel.

Elle était la dernière survivante. Cela faisait-il d'elle un monstre ?

C'est elle qui aurait dû se retrouver attachée à cette planche de bois, agonisant entre les mains de son frère ou du démon venu pour les détruire. Mais les victimes avaient été ces deux femmes brisées depuis très longtemps.

Au moins, elles ne souffraient plus.

Sa louve se manifesta et elle revint à la réalité. Ce n'était pas le moment de s'apitoyer sur son sort. Elle devait suivre ces deux hommes qui avaient

abandonné leur famille et risquaient leur vie pour elle, bien qu'elle aurait tout donné pour que ce ne soit pas le cas.

De plus, leur absence mettait le reste de la meute en danger. Par sa capacité à gérer le fragile équilibre au sein de la tanière, Maddox était indispensable à l'équilibre du groupe, pourtant il était parfois autorisé à s'éloigner lorsque cela s'avérait nécessaire. Le connaissant, il ne devait pas partir souvent. Il était trop consciencieux pour cela.

Hannah, la Guérisseuse de la meute, pouvait soigner les blessures lorsque North n'était pas là. Cailin avait elle aussi quelques connaissances en la matière qui lui permettaient d'aider son frère. La petite Jamenson avait plusieurs cordes à son arc et cherchait encore sa voie, mais, étant donné sa jeunesse, rien ne pressait.

Bien entendu, ils allaient devoir vaincre les Reyes pour que Cailin ait un avenir, toutefois, de ce qu'elle avait vu des Jamenson, Ellie pensait qu'ils avaient une vraie chance d'y parvenir. Elle connaissait mieux que quiconque la décadence de sa meute d'origine et savait ce dont ils étaient capables. Elle espérait que les Redwood étaient prêts.

— À quoi tu penses, Ellie ? demanda North en ralentissant le pas pour lui permettre de le rattraper.

Elle vit les épaules de Maddox se crispier furtivement, mais il ne se retourna pas.

Ils auraient cette petite conversation, cela ne faisait aucun doute. Il lui devait une explication. Cela lui ferait certainement plus mal que toutes les tortures de Corbin, pourtant elle avait droit à la vérité.

Elle voulait savoir pourquoi elle n'était pas digne de Maddox Jamenson.

— Ellie ?

La voix de North la tira de ses pensées et elle poussa un juron.

— Désolée, je ne devrais pas rêvasser comme ça, vu la situation.

North s'arrêta et la regarda bizarrement.

— Tu sais que tu peux tout me dire, hein ?

Elle lui adressa un sourire plein de tristesse. C'était une chose qu'il lui disait souvent et elle le croyait. Elle aurait voulu pouvoir tomber à genoux et pleurer dans ses bras en lui racontant tout ce qui la chagrinaient, pour trouver enfin une voie de guérison... mais il n'était pas Maddox.

— Je sais, murmura-t-elle.

La confrontation avec Maddox l'avait vidée de toutes ses forces. Elle se jura de faire mieux la prochaine fois.

North poussa un long soupir.

— Mais tu n'en feras rien, n'est-ce pas ?

Elle le regarda droit dans les yeux, des yeux verts comme tous ceux de sa famille, et secoua la tête.

— Je suis désolée, North.

Il haussa les épaules, mais ne la toucha pas, par bonheur. Elle détestait le contact des autres... à part s'il s'agissait de Maddox. Parfois, elle parvenait à rester seule avec North, mais c'était la limite de ce qu'elle acceptait.

Sa louve était blessée et réclamait sa moitié.

Ellie était sur la même longueur d'onde.

— Vous avez fini de discuter ? demanda Maddox d'une voix un peu peinée.

Ellie se tourna vers lui, agacée. Il ne voyait donc pas que North n'était pas son compagnon ?

— Désolé de te retarder, maugréa North.

C'était à cause d'elle si une telle hostilité régnait entre eux et elle s'en voulait beaucoup. Dès qu'ils seraient arrivés dans un endroit sûr, ils feraient ce qu'avait demandé l'Alpha et parleraient à cœur ouvert. Elle refusait de causer une rupture définitive entre les deux jumeaux.

Elle avait déjà perdu sa propre jumelle et refusait qu'ils vivent un tel déchirement.

North la regarda une dernière fois, puis repartit entre les arbres. Ellie fermait la marche. Leurs ennemis pouvaient frapper de tous côtés et il était donc inutile qu'elle soit entre les deux hommes. Elle était peut-être fragile et terrorisée par beaucoup de choses, elle ne se le cachait pas, mais elle se battrait si nécessaire, ne serait-ce que pour protéger les deux frères et éviter d'être un poids mort.

Une odeur de pluie flottait dans l'air et les subtiles modifications de pression indiquaient qu'un orage approchait. Elle espérait qu'ils seraient arrivés avant qu'il se déclenche. Elle aurait bien voulu savoir où ils allaient, mais Maddox ne le lui avait pas dit et elle devait donc lui faire confiance. Elle était prête à lui confier sa vie, pas son cœur. Il l'avait déjà piétiné et elle refusait qu'il recommence.

— *Sauf si c'est pour t'offrir le bonheur éternel*, murmura son loup.

Ellie leva les yeux au ciel. *Tu parles...*

Ils cheminèrent sans un mot pendant une heure, puis s'arrêtèrent pour se désaltérer. Ellie se doutait que c'était pour elle qu'ils faisaient cette pause et cela la contrariait. Sa résistance n'était pas exceptionnelle, certes, mais elle faisait de son mieux pour devenir plus forte et pour arriver au niveau des meilleurs. Pour cela, elle devait avant tout dominer la peur qui la paralysait. Le problème n'était pas qu'elle ne voulait pas se battre, seulement elle se rappelait combien son frère appréciait qu'elle lui résiste.

North l'entraînait pour lui apprendre à se battre en mettant l'accent sur la vitesse et l'agilité plutôt que sur la peur aveugle sur laquelle elle s'appuyait autrefois.

Corbin aimait tellement qu'elle se rebiffe...

Ce souvenir la fit frissonner et elle ferma les yeux pour l'effacer.

— Ellie ? demanda North. Tu es prête à repartir ?

Elle hocha la tête sans croiser leurs regards, qu'elle sentait peser sur elle. Maddox avait peut-être raison. Elle ne le méritait pas. Il ne le lui avait jamais dit, et c'était forcément la raison de son rejet... non ? Ils n'avaient aucune idée de ce qu'elle avait vécu, mais ils avaient forcément vu les marques sur sa peau. Et, au-delà de ces cicatrices visibles, elle souffrait de stigmates plus insidieux, de la saleté répugnante accumulée pendant les années au cours desquelles elle n'avait été qu'une poupée entre les mains de ses bourreaux.

Maddox s'approcha d'elle et elle se raidit de peur qu'il devine ce qu'elle ressentait. Il tira sur son sac et elle grimaça.

— Qu'est-ce que tu fais ?

— Je vérifie que ton sac est bien fermé et qu'il n'est pas trop lourd, marmonna-t-il.

Le corps d'Ellie réagit malgré elle, mais elle savait qu'il s'occupait de sa sécurité comme il le ferait pour n'importe quel autre membre de la meute.

— C'est bon, répliqua-t-elle sèchement, en colère contre lui, contre elle, contre ce qui leur arrivait. Je ne suis pas aussi faible que tu le crois.

Maddox écarquilla les yeux et elle se reprocha aussitôt son accès d'humeur. Pourquoi n'était-ce qu'avec lui qu'elle parvenait à se rebiffer alors que cela ne menait jamais à rien ? Elle était toujours aussi seule.

Elle n'avait aucune envie de devenir l'une de ces femmes qui pensent qu'un homme était la solution à tous leurs maux, mais il aurait tout de même été agréable de pouvoir s'appuyer sur quelqu'un en cas de

problème... quelqu'un d'autre que North, pour qui elle n'éprouvait aucun sentiment amoureux.

— Je n'ai jamais pensé que tu étais faible, Ellie, murmura-t-il d'une voix si caressante qu'elle en était insoutenable. Loin de là.

Sur ces mots, il partit sans se retourner. North lui adressa un regard apitoyé, puis suivit son frère, laissant Ellie fermer une fois de plus la marche.

Une branche craqua à quelques mètres d'eux et Ellie se figea et sa louve se mit en alerte. Elle laissa ses sens s'ouvrir pour s'imprégner de l'air et de l'énergie qui les entouraient. Contrairement à d'autres membres de la meute, elle n'avait aucun pouvoir spécial, toutefois ses sens étaient tout de même plus affûtés que ceux d'un humain.

Les deux hommes l'entourèrent aussitôt. Elle avait envie de protester, mais elle savait que cela ne servirait à rien. Ils se battaient mieux qu'elle et leur instinct de loup, qui prenait le dessus dans ce genre de situation, les poussait à la protéger. Ils l'avaient laissée marcher seule jusque-là, maintenant qu'il y avait du danger, c'était terminé.

Elle avait la chair de poule et serra les dents en entendant un autre craquement. Maddox lui passa la main sur le bras pour la calmer.

Elle dut mobiliser toute sa volonté pour ne pas se frotter contre lui. Sa louve gémit, puis s'immobilisa, tendue, prête à affronter le péril qui les menaçait. Elle ne sentait pas d'autre loup dans les parages. Le danger était palpable, mais d'une nature différente...

— Caym, murmura-t-elle.

Le démon sortit seul des arbres, un sourire sur son visage angélique, si parfait qu'il semblait sculpté dans la pierre. Ellie lutta contre le frisson qui menaçait de la dévorer. Il n'avait rien d'un ange.

Elle était bien placée pour le savoir.

— Ce n'est pas prudent de se promener seuls, déclara tranquillement le démon.

Maddox poussa un grognement et, d'instinct, Ellie lui prit la main pour l'empêcher d'attaquer. Ils ne pourraient pas vaincre le démon avec leurs poings.

— Qu'est-ce que tu veux, Caym ? demanda North avec un calme effarant.

— Votre mort, bien sûr, mais ce n'est pas d'actualité. Ce que j'aimerais, c'est vous voir souffrir, vous tordre de douleur à cause des blessures que je

vous infligerais. Et, ensuite, lorsque vos plaies seront sur le point de se refermer, vous regarderez vos proches mourir en hurlant votre nom. Vous avez abandonné la meute et ils n'attendent que moi.

— Tu ne peux rien contre eux, répliqua Ellie d'une voix tremblante, mais plus forte qu'elle aurait pu l'espérer.

Caym inclina la tête et il sembla à Ellie que ses yeux noirs pénétraient au plus profond de son âme, comme autrefois. Elle ravala la bile qui lui montait dans la gorge et Maddox lui serra la main, lui transmettant la force apaisante dont elle avait besoin.

— Oh ! ma petite chienne a renforcé les protections de votre misérable tanière. Elles ne me gêneront pas très longtemps. (Caym sourit de ses dents trop blanches.) J'imagine que vous le savez déjà, d'ailleurs. Au fait, comment vont Larissa et Neil ?

Maddox grogna, mais ne bougea pas. Ellie savait que Caym les provoquait et qu'il y prenait un plaisir infini.

North était immobile lui aussi, mais elle sentait à l'énergie qui émanait de lui qu'il était prêt à bondir pour attaquer le démon, même s'il savait que cela ne servirait à rien.

— Personne ne répond ? insista Caym en feignant la déception. Je m'attendais à mieux de votre part, mais, après tout, c'était prévisible, entre l'ombre d'un homme, son jumeau insignifiant et la traînée qui a écarté les cuisses pour moi.

Il asséna ces insultes avec un sourire éclatant et un nuage noir obscurcit la vision d'Ellie.

Il l'avait dit. Il avait appris à Maddox et à North ce qu'elle tenait tant à leur cacher.

Anéantie par l'humiliation, elle se força à ne pas les regarder. Ils allaient l'abandonner sur place. Elle avait toujours su qu'elle n'était pas digne de leur amitié et elle venait de tout perdre.

Maddox lui serra à nouveau la main et elle serra très fort les doigts.

*Je t'en supplie, ne me laisse pas.*

Caym soupira.

— Ce que vous pouvez être rasoir, tous les trois... vous me décevez. Enfin, tant pis.

Soudain, il leur bondit dessus, vif comme l'éclair. North poussa un hurlement. Ses mains se muèrent en griffes dont il laboura le flanc de Caym. Le démon cria de rage en voyant le sang inonder sa chemise d'un

blanc immaculé. Maddox la poussa derrière lui avant d'attaquer à son tour. Ellie, sur ses gardes, observa les alentours. Le démon n'était peut-être pas seul.

Si elle se joignait à la bagarre, elle ne ferait que gêner les jumeaux. North et Maddox se battaient en équipe, unis par un lien si solide que, lorsqu'il se briserait, il tomberait en mille morceaux.

Caym était plus rapide, cependant les loups profitaient au maximum de leur avantage numérique. Pendant ce temps, Ellie restait à l'affût d'autres adversaires. Caym était très fort, mais pourquoi serait-il venu seul alors qu'il avait une armée à son service ?

Elle entendit un grognement et s'écarta juste à temps. Deux loups bondirent de l'ombre, toutes dents dehors. L'aura maléfique de Caym lui avait caché leur odeur de fruit pourri.

Ils l'attaquèrent en même temps et elle riposta avec ses griffes. Ils étaient plus faibles qu'elle, à la fois en force et sur l'échelle hiérarchique. Elle évita le premier, qui tentait de lui sauter à la gorge et qui retomba lourdement au sol avec un glapisement de douleur. Du coin de l'œil, elle vit les jumeaux aux prises avec Caym, mais elle ne pouvait dire si le démon jouait avec eux avant de les tuer ou s'ils avaient réussi à prendre l'avantage.

Caym éclata de rire. Ellie, déconcertée, baissa la garde et le second loup en profita pour lui sauter dessus et la renverser. Écrasée sous son poids, elle se débattit pour éviter ses dents. Elle balança un coup de pied et toucha le premier loup, qui était revenu à l'assaut et poussa un nouveau jappement.

Soudain, son adversaire se retrouva soulevé du sol et elle se releva d'un bond, prête au combat. Caym avait disparu et North était en train d'achever le premier loup.

Le second griffa Maddox à l'épaule. Ellie courut vers eux, passa les mains autour du cou du loup et serra de toutes ses forces. Il tenta de résister, mais Maddox lui saisit la mâchoire et l'écarta jusqu'à ce qu'elle lâche en un craquement sonore.

Le loup s'affaissa contre elle et Ellie le laissa tomber, puis regarda Maddox. Voyant qu'il saignait à l'épaule, elle se pencha vers lui pour le prendre dans ses bras. Tant pis pour lui s'il n'avait pas envie de ce câlin. Elle en avait besoin et, pour une fois, elle avait bien le droit de faire preuve d'égoïsme.

Maddox passa son bras valide autour de ses épaules et elle inspira son odeur à pleins poumons, comme pour se noyer dans le sentiment de sécurité qu'elle lui procurait.

— Il faut qu'on soigne ta plaie, Maddox, dit-elle, blottie contre lui. Où est passé Caym ?

North s'approcha d'eux et secoua la tête.

— Il est parti quand tu es tombée. Cet enfoiré jouait avec nous. Je dois vérifier qu'il n'y a pas d'autres loups dans le coin. Je vous laisse seuls pendant quelques minutes. Ellie nettoie la plaie, je m'en occuperai à mon retour.

Il s'éloigna dans l'ombre des arbres, la laissant dans les bras de Maddox. L'odeur de son sang était très forte.

— Laisse-moi regarder, dit-elle en l'installant contre un arbre.

— Ce n'est rien, maugréa-t-il.

— Ne discute pas. Je vais au moins la nettoyer. On ne sait pas où ces types avaient mis les pattes.

Maddox grommela quelques mots incompréhensibles, mais obtempéra. Elle le fit s'asseoir pour mieux voir la blessure.

Les entailles étaient rouges et saignaient beaucoup. Les deux premières étaient assez profondes et la troisième plus superficielle. Cela aurait pu être pire, mais le risque d'infection restait bien réel.

Elle fouilla dans son sac à la recherche du kit de premiers secours. Sans un mot, sans un regard, elle nettoya la plaie puis la banda. North aurait sans doute fait mieux, peut-être avec des points de suture, mais Ellie n'avait ni le temps ni les capacités nécessaires pour cela.

— Tu te sens comment ?

Maddox grogna et elle le regarda. Peut-être lui avait-elle fait mal ? En effet, ses yeux cerclés d'or reflétaient comme une douleur, qui semblait causée par autre chose que la blessure.

— Qu'est-ce qu'il y a ?

— Rien, murmura-t-il.

Malgré le risque que cela représentait pour son cœur, elle posa sa paume sur la joue balafmée de Maddox. Il recula vivement la tête, comme si ce contact le brûlait, puis revint aussitôt.

Ellie sentit son cœur se mettre à tambouriner. Elle savait que ce simple geste de sa part était plus important que tous les contacts informels qui avaient pu se produire entre eux par le passé.

— Merci de m’avoir sauvé la vie, souffla-t-elle.

Elle gardait la main contre sa joue. Elle l’y aurait laissée jusqu’à sa mort.

Maddox ferma les yeux et avala sa salive.

— Je ferai tout pour toi, Ellie.

Cette réponse la laissa sans voix. Elle passa une nouvelle fois la main sur sa joue, explorant chaque bosse et chaque creux de la cicatrice.

La douleur causée par cette balafre dépassait le simple plan physique, mais elle ne savait ni comment il l’avait reçue ni pourquoi elle ne s’était pas mieux remise.

Cette histoire, quelle qu’elle soit, avait dû être terrible, et Maddox ne s’en était probablement ouvert à personne.

Un jour, peut-être, il la lui raconterait.

Peut-être.

## CHAPITRE 5

*Une soixantaine d'années plus tôt.*

Maddox essuya les dernières traces de mousse à raser de son visage et sourit à son reflet. La journée allait être grandiose, il le pressentait. North et lui allaient fêter leur anniversaire en famille. Leur bonheur était parfois si intense qu'il en devenait difficile à supporter, mais, cette fois-ci, il passerait outre.

Dans la vie, certaines choses valaient la peine qu'il endure ces sensations écrasantes, comme le rire de son jumeau lorsque l'un de leurs frères essayait par tous les moyens de les faire passer pour des idiots.

North et lui étaient à la fois très semblables et très différents. Ils riaient et souriaient avec les autres, mais il savait que, comme lui, son frère avait un côté sombre. Cela venait probablement du lien unique qu'ils partageaient.

Cependant, avant la fête, il devait sortir de la tanière pour aider un membre de la meute. Henry s'apprêtait à ouvrir un magasin dans le monde humain et il se faisait du souci. Généralement, c'était Jasper, le Beta, qui s'occupait de ce genre de choses, pourtant Maddox pensait qu'en tant qu'Omega il était plus qualifié. Henry avait tout planifié jusqu'aux derniers détails et Jasper l'avait aidé, mais l'angoisse de se retrouver seul en dehors de la tanière et de frayer au quotidien avec des humains était plus du ressort de Maddox.

Il aiderait son ami à prendre ses marques, puis reviendrait à temps pour la fête.

Oui, la journée s'annonçait sous les meilleurs auspices.

Il monta en voiture et franchit la frontière de la tanière. Les arbres étaient immenses et les odeurs de la forêt l'imprégnaient de leur force. Il adorait être un loup, même si le statut d'Omega était parfois un peu écrasant. Ses pouvoirs mûrissaient d'année en année, ce qui voulait dire

qu'il allait percevoir de plus en plus de choses. Il espérait pouvoir le supporter.

Il venait de franchir le dernier poste de contrôle lorsqu'il vit un arbre tombé sur la route. Il se gara et sortit de la voiture. Que faire ? Il pouvait soit faire demi-tour pour demander de l'aide, soit essayer de se débrouiller tout seul.

La présence de cet arbre l'intriguait. Il n'y avait eu récemment ni tempête ni bataille pouvant expliquer sa chute. Il fit le tour pour regarder les racines et poussa un juron.

L'arbre avait été volontairement tronçonné.

Mais pourquoi ?

Une branche craqua derrière lui et il se retourna, prêt à se battre. Il reçut alors un coup sur la tête et perdit connaissance avant d'avoir eu le temps de réagir.

La journée avait pourtant si bien commencé...

Lorsqu'il reprit conscience, il aperçut une silhouette au-dessus de lui. Il se trouvait dans une pièce sombre, illuminée par une simple ampoule nue.

— T'es sûr que c'est bien North ? demanda l'homme. Comment on est censés le savoir ?

Une autre personne approcha. Les deux hommes se ressemblaient et leur aura trahissait leur identité.

Hector et Corbin, l'Alpha et l'Héritier de la meute Reyes.

Que lui voulaient-ils donc ?

Non, il se trompait. C'était après son jumeau, North, qu'ils en avaient. Son frère et lui se ressemblaient tant que même leurs parents avaient du mal à les différencier sans percevoir leurs loupes.

— J'en sais rien, répondit Hector, le plus âgé des deux. Mes contacts disaient que le docteur devait sortir de la tanière pour une consultation. C'est forcément lui. Toi, puisque tu es réveillé, est-ce que tu es North ? Ou est-ce que tu es Maddox, le bon à rien ?

Maddox contint sa colère. Il n'était pas un bon à rien, mais il était inutile de discuter. Il était en trop mauvaise posture pour cela. Ils se trouvaient certainement dans la tanière des Reyes, avec toute leur meute prête à accourir au moindre problème. Comme si cela ne suffisait pas, ils l'avaient immobilisé avec des chaînes d'une solidité inébranlable.

La peur lui tordait le ventre, mais il ne le montra pas. Il ne le pouvait pas.

— Je suis North, mentit-il.

Il valait mieux leur cacher leur erreur. Il était probablement perdu de toute façon, mais, de cette manière, il protégerait North. Il était prêt à tout pour qu'il ne lui arrive rien.

Corbin sourit.

— Enfin une bonne nouvelle.

— Pourquoi vous m'avez enlevé ?

Maddox n'était pas sûr qu'ils lui répondent, mais, si jamais il sortait de là – non, pas *si, quand* –, il devrait prévenir sa famille du danger.

C'était tout ce qui importait.

— Tu nous poseras un gros problème à l'avenir, donc on préfère le régler avant que ça arrive, expliqua Hector tout en se dirigeant vers la porte. Notre doyen peut discerner l'avenir. Il a eu une vision selon laquelle tu causerais la mort de mon fils. Et je refuse que cela arrive, vois-tu ? Corbin est l'héritier de notre meute et il ne sera pas tué par un Jamenson. Tu vas mourir aujourd'hui, gamin, mais, avant cela, Corbin va te faire souffrir. Il a un don pour ce genre de choses.

Hector sortit en verrouillant la porte derrière lui et Maddox se tourna vers Corbin.

— Si tu me tues, ça déclenchera une guerre, déclara-t-il d'une voix grave.

Il tenta de se libérer, mais sans grand espoir. Son loup se déchaînait en lui, furieux de le voir si impuissant.

— Personne ne saura que c'était moi. Les loups qui t'ont enlevé ne faisaient pas partie de notre clan. Il s'agissait de mercenaires, et ils sont morts. Il n'y a plus aucune piste.

Maddox fronça les sourcils. Il restait toujours un indice, si maigre soit-il, et l'un de ses frères le retrouverait.

Corbin lui adressa un sourire glaçant. Maddox était prêt à supporter toutes les tortures si cela permettait d'assurer la sécurité de North.

Il devait trouver le moyen de sortir de cette pièce, pourtant il savait qu'il n'avait aucun espoir de le faire tant que Corbin serait là. Lorsque ce dernier ferait une pause, il aurait peut-être sa chance.

Corbin se retourna pour prendre quelque chose sur un plateau et Maddox ferma les yeux, sachant qu'il s'apprêtait à souffrir comme jamais.

Pendant les minutes qui suivirent, Corbin, riant à gorge déployée, lui entailla les jambes, les côtes et les bras à l'aide d'un petit couteau. Malgré

la douleur intense qui le tenaillait, Maddox ne broncha pas. Il était hors de question qu'il donne satisfaction à son bourreau.

— Tu ne cries pas, constata Corbin, dépit. Bon, j'imagine que je vais devoir passer à la vitesse supérieure. (Il changea d'instrument et Maddox réprima un grognement.) La lame a été ensorcelée pour infliger une plus grande douleur. C'est l'un de mes couteaux préférés, donc j'espère que tu ne me décevras pas. J'ai horreur d'être déçu. Mais, pour commencer, on va te retourner pour que j'accède à ton dos.

Corbin s'approcha de la porte et fit entrer deux hommes sans laisser à Maddox le temps de tester la résistance de ses chaînes. Ses plaies saignaient à grosses gouttes sur ses vêtements et sur le sol, mais il ne pouvait rien faire.

Il était impuissant.

Les deux loups, taillés comme des armoires à glace, le plaquèrent sur le ventre. Comme ils l'avaient détaché pour le déplacer, il tenta de lutter, mais ils enfoncèrent les doigts dans les plaies de ses bras pour l'immobiliser, puis l'attachèrent à nouveau, et il sentit les maillons métalliques lui entrer dans la peau.

— Voilà, résiste, j'aime ça, s'extasia Corbin derrière lui.

Le loup de Maddox gémit, puis grogna de dépit. Dans cette position, il ne pouvait ni voir d'où viendrait Corbin ni se défendre.

La lame l'entailla et Maddox dut faire un gros effort pour ne pas crier. Cette coupure brûlait plus que les précédentes et le sort permettait à la douleur de se répandre dans tout son corps et de l'étouffer. Il poussa un petit grognement.

— Ah ! enfin un petit bruit, North, dit Corbin avec plaisir tout en continuant sa sombre besogne.

En entendant le nom de son frère, Maddox serra les dents. C'était pour North qu'il endurait tout cela, il ne devait pas l'oublier.

Il ferma les yeux et se réfugia en lui-même, laissant la douleur le submerger, le corps trempé de sueur, tentant d'oublier ce que Corbin était en train de lui faire subir.

Il y avait forcément un moyen de s'en sortir.

Enfin, Corbin prononça quelques mots et Maddox sentit qu'on le retournait une nouvelle fois. Il tenta de se libérer, mais le sort et la perte de sang l'avaient tellement affaibli qu'il n'avait plus de force.

Les deux hommes l'enchaînèrent à nouveau, cette fois-ci en lui immobilisant la tête contre la table. Corbin se tenait à côté de lui, une nouvelle dague entre les mains.

— Tu t'en sors admirablement bien, contrairement à ce que j'espérais. Mais, avant de t'achever, j'aimerais essayer une nouvelle arme sur toi. Je m'en servirai plus tard sur mon jouet, mais je veux voir si elle fonctionne. C'est une lame spéciale qui referme les blessures. Je sais que ça semble paradoxal, mais tu comprendras en voyant le résultat. Elle endommage la peau et les os pour que la cicatrisation ne puisse pas se faire correctement et que les marques soient aussi horribles que possible. J'adore la douleur, mais j'aime encore plus les cicatrices et les souvenirs. Voyons ce que ça donne.

Corbin appuya la lame sous l'œil droit de Maddox, qui se figea.

*Et merde !*

— Oui, je pense qu'une balafre sur ton visage sera idéale avant que je te tue. Il est hors de question que je te laisse vivre si tu dois causer ma mort. Ah oui ! au fait, ça fera plus mal qu'avec l'autre lame. Enfin, c'est ce qu'affirme ma sorcière. Vérifions si elle dit vrai.

Maddox serra les dents et Corbin accentua la pression pour lui entailler la peau, lui arrachant son premier hurlement. Il s'était montré fort jusque-là, mais il ne parvint pas à se retenir. Il cria jusqu'à en perdre la voix, alors Corbin ne cessa ni de sourire ni de lui découper la joue. La coupure brûlait horriblement, lui grillant la peau, le défigurant à jamais.

Enfin, pour les quelques minutes qui lui restaient à vivre.

Le sang jaillissait de l'entaille avant qu'elle ait eu le temps de cicatriser, lui emplissant les yeux, le nez, la bouche. Il s'étouffait dans son propre sang, mais essayait tout de même de respirer et de vivre.

Enfin, Corbin retira la lame et Maddox ressentit un mélange de soulagement et de peur.

— Je vais te laisser croupir ici jusqu'à ce que l'envie me prenne de te tuer, North Jamenson. Merci de m'avoir montré ce dont ma nouvelle lame est capable. Ellie va l'adorer.

Maddox ne savait pas qui était cette Ellie, mais il était d'avance désolé pour elle. Il ne souhaitait à personne ce qu'il venait de subir... ou plutôt ce qu'il subissait encore.

Le sang lui brouillait la vue, pourtant il pouvait encore mobiliser ses sens émoussés pour trouver une solution ; il était seul dans la pièce, mais

très affaibli et enchaîné à une table. Il tira sur les chaînes, sans résultat.

À moins que Corbin le détache avant de le tuer, Maddox mourrait à la place son frère, sans que sa famille sache ce qui lui était arrivé.

Adam, l'Exécuteur, devait avoir perçu quelque chose, puisque Maddox avait été attaqué par des personnes extérieures à la meute, mais, sans indice, il ne pourrait pas retrouver sa trace.

Il n'avait plus qu'un seul espoir : qu'ils trouvent le moyen de le localiser avant qu'il soit trop tard.

Il entendit la porte s'ouvrir et se figea, résigné à son sort.

C'était terminé.

— Vous êtes vivant ? murmura une petite voix féminine terrifiée.

S'agissait-il d'un piège ? Corbin avait-il envoyé cette inconnue lui donner de faux espoirs avant de le tuer ?

Il ne dit rien, mais sentit une petite main sur son torse.

— Je sens votre cœur qui bat, continua-t-elle. Je peux vous détacher et peut-être même vous mener hors de notre territoire, mais vous devrez vous débrouiller seul pour rentrer chez vous. Je ne veux pas que Corbin sache que je vous ai aidé.

Sa voix se brisa. Elle avait si peur que sa terreur était presque tangible.

Maddox ne pouvait ni la renifler ni la voir. Il ne savait qu'une chose : soit elle lui mentait, soit elle était son seul espoir. Comme son loup ne la percevait pas comme une menace, elle devait être jeune. Une adolescente, peut-être.

La magie de la dague semblait avoir vidé son loup de ses forces, car il ne lui parlait pas et ne faisait même rien pour l'aider.

Mais, vu la situation, il n'avait plus le choix. Il devait faire confiance à l'inconnue.

Il hocha la tête et ce simple mouvement déclencha une douleur insoutenable sur son dos et son visage. Les petites mains commencèrent à détacher les chaînes. Il ne savait pas comment elle s'était procuré la clé, mais il serait bientôt loin d'ici et c'était la seule chose qui comptait.

Une fois libre de ses mouvements, il se redressa, rouvrant les plaies qui commençaient à cicatriser. La douleur était telle qu'il avait envie de vomir. La jeune fille se plaça sous son bras pour l'aider à se relever et ils sortirent dans le couloir.

Il tenait à peine debout et il ne voulait pas trop s'appuyer sur elle. Il ne percevait aucun loup dans les parages. C'était une bonne chose, mais,

entre l'effet du sort et le sang qui lui saturait les pores, ses sens fonctionnaient encore très mal.

Au bout de vingt minutes d'une marche dont chaque pas s'apparentait à une torture, elle s'arrêta.

— Je ne peux pas vous emmener plus loin. On est à la frontière. Je sais que vous ne voyez rien, seulement continuez tout droit sur une trentaine de mètres et vous arriverez à une route. Je suis désolée.

— Dis-moi comment tu t'appelles, murmura-t-il.

— Je ne peux pas. Partez, par pitié, avant qu'ils s'aperçoivent de quelque chose !

Il s'éloigna de son mieux dans la direction qu'elle lui avait indiquée. Il l'entendit repartir en courant, probablement pour rentrer à la tanière, où elle serait en sécurité. Il l'espérait, tout du moins.

Il venait d'arriver à la route lorsqu'il entendit un cri. C'était un hurlement de terreur, poussé par une jeune fille qui suppliait qu'on arrête de lui faire mal.

*Et merde, c'est elle !*

Les cris cessèrent d'un seul coup et Maddox se plia en deux et vomit.

Il l'avait tuée.

Elle était venue à son secours et sa propre impuissance avait causé sa mort.

Il ne pouvait pas revenir sur ses pas pour l'aider. C'était trop tard.

Elle était morte en l'aidant et jamais il ne l'oublierait.

Tout comme il n'oublierait jamais les promesses de Corbin. Tant que l'Héritier des Reyes serait en vie, North serait en danger. Il existait forcément un moyen de protéger sa famille. Il passa le doigt sur la cicatrice qui lui barrait le visage.

Désormais, plus personne ne confondrait les jumeaux.

Corbin réessaierait, mais Maddox ferait tout pour l'en empêcher. Désormais, son frère et lui devraient vivre en permanence sur leurs gardes.

Maddox fit alors le serment de protéger son frère à tout prix, même en cachant l'identité de celui qui lui avait fait ça. S'il en parlait à sa famille, cela déclencherait une guerre et il refusait de leur faire courir ce risque.

Non, ce serait son secret.

Son fardeau.

Il était prêt à tout pour sa famille et pour North.

Mais aussi pour la fille qui lui avait sauvé la vie en donnant la sienne.

Sa mort ne serait pas vaine.

Il allait devoir prouver sa valeur, démontrer que la jeune fille ne s'était pas sacrifiée pour rien. Il ne serait plus jamais l'homme qu'il avait été. Cette personne avait disparu pour toujours.

Il était l'Omega.

Il les protégerait tous.

## CHAPITRE 6

*Aujourd'hui*

Maddox posa la main sur sa joue et passa les doigts sur la cicatrice qu'il portait depuis si longtemps qu'il avait presque oublié ce que cela faisait de ne pas l'arborer.

Presque.

Il repoussa les souvenirs de ses hurlements et de la jeune fille qui était morte pour lui. Il avait plusieurs fois failli demander à Ellie si elle l'avait connue, mais il s'était toujours retenu de peur de revivre ses souvenirs ou d'affronter le regard curieux de la jeune femme.

Il était certain qu'elle ignorait qu'il avait été prisonnier à la tanière des Reyes et il n'avait aucune envie de le lui apprendre. Seuls ses ennemis savaient comment il avait reçu sa cicatrice et cela lui convenait parfaitement. Il refusait de faire porter ce fardeau à sa famille.

Corbin avait fini par apprendre qu'il n'avait pas enlevé le bon jumeau. La légende de l'Omega balafré s'était répandue bien au-delà des frontières de la meute Redwood. Avec le temps, les histoires sur l'origine de la cicatrice se faisaient de plus en plus farfelues. Lorsque Corbin avait découvert que c'était Maddox, et non North, qui avait failli mourir, il était trop tard pour réagir. Depuis, Corbin attendait le moment propice pour s'en prendre à North, et Maddox veillait secrètement sur son jumeau.

Il était prêt à tout pour lui... même si North possédait la chose qu'il désirait le plus ardemment et qu'il ne pourrait jamais avoir.

Maddox avait fait de son mieux pour cacher la vérité à ses proches. Ils avaient tous voulu savoir ce qui lui était arrivé, mais il n'avait rien dit. Son père s'était même appuyé sur son autorité d'Alpha pour le faire parler, et Maddox avait refusé. Cet acte de désobéissance lui avait été presque aussi douloureux que sa blessure, mais il avait tenu bon.

Il ne voulait pas mettre les siens en danger.

Sa mère avait reproché à son père d'avoir utilisé la magie contre lui et ils n'en avaient plus jamais reparlé, comme s'ils savaient qu'il ne dirait jamais rien ou qu'il ne pouvait rien dire.

Il avait vu juste sur un point. Il avait changé à jamais.

Depuis cette mésaventure, le lien qui l'unissait à la meute semblait avoir décuplé et ses pouvoirs avaient augmenté d'un seul coup, sans qu'il ait le temps de s'habituer à leur intensité.

De même, tout le monde se demandait pourquoi il était devenu si solitaire.

— Maddox ?

C'était la voix d'Ellie, qui le tira de ses pensées.

North était revenu pour dire qu'il n'avait trouvé aucun indice de la présence de Caym ou d'autres loups aux alentours et ils avaient changé d'endroit. Après avoir soigné Maddox, Ellie s'était éloignée pour monter la garde, refusant qu'il lui tienne compagnie en déclarant qu'elle préférait qu'il se repose.

Son loup avait apprécié cette sollicitude, mais il aurait préféré s'occuper l'esprit au lieu de s'appesantir sur les sentiments qui le rongeaient.

Elle appartenait à North.

Pas à lui.

Il devait faire entrer cela dans sa tête de mule.

— Maddox ? répéta-t-elle en passant la main sur son bras.

Il le retira, comme si elle l'avait brûlé. Son contact, son odeur, tout ce qui touchait à Ellie... il aimait trop cela à son goût.

Il avait déjà eu beaucoup de mal à rester loin d'elle lorsqu'ils vivaient dans la tanière. Maintenant qu'ils étaient presque seuls dans la nature, c'était une véritable torture.

— Quoi ? répondit-il sèchement avant de fermer les yeux.

Il devait vraiment arrêter de l'agresser pour la moindre chose, mais c'était plus fort que lui. Elle le mettait sur les nerfs et s'obstinait à rester à ses côtés. Elle aurait dû tenir compagnie à North. De cette manière, il pourrait peut-être oublier sa douce odeur que son loup désirait tant.

— Tu es dans la lune et ce n'est pas franchement le moment, dit-elle, agacée.

Il l'énervait ? Tant mieux. Au moins, elle apprenait à riposter, même s'il ne l'avait jamais vu le faire avec quelqu'un d'autre que lui.

Visiblement, il était le seul qui la mette assez à l'aise pour cela.

— Tu as raison, répondit-il en détournant la tête. Je sens que la pluie arrive et le chalet est encore loin.

Il tenta de se lever et Ellie lui passa le bras autour de la taille pour l'aider. Il se figea et faillit les faire tomber tous les deux, puis se redressa et grimaça, car ce mouvement avait réveillé sa plaie.

— Ça va ? demanda-t-elle, inquiète, tout en portant la main à son bandage.

Il recula de peur qu'elle le touche à nouveau. Il fallait vraiment qu'elle arrête. Ils avaient passé des mois à s'ignorer, mais, lorsqu'il l'avait poussée derrière lui pour la protéger face à sa propre meute, cela avait été comme si un barrage avait cédé d'un seul coup. Il devait le refermer sans attendre.

Plus il laissait traîner les choses et plus ils en souffriraient, Ellie, North et lui. Il recula donc sans se laisser émouvoir par son regard blessé. C'était pour le mieux.

— Oui, c'est en voie de guérison. (Il s'éloigna de quelques pas en prenant bien soin de ne pas la frôler.) Merci pour ton aide, ajouta-t-il, incapable de se montrer aussi froid qu'il aurait dû l'être.

— Il est où, ce chalet ? demanda-t-elle en le suivant.

— Pas très loin, mais il faut qu'on y arrive avant l'orage. Je ne suis pas d'humeur à me faire tremper. J'ai déjà assez de mal avec la tension qui règne dans l'air.

— Quelle tension ? Les Reyes ou ce qui se passe entre nous trois ?

Il la regarda, énervé, et trébucha sur une racine.

— Et merde ! jura-t-il en se rattrapant. Ne reste pas là, Ellie. (*Je t'en prie, pour ton bien comme pour le mien.*) Je t'ai déjà dit qu'on ne pouvait pas être ensemble, donc laisse-moi. Je vais te guider jusqu'au chalet et m'assurer que les Reyes ne pourront te faire aucun mal. Mais uniquement parce que tu fais partie de la meute, mentit-il à contrecœur, sans se soucier des protestations de son loup.

Elle pâlit, puis secoua la tête.

— Tu ne t'en sortiras pas aussi facilement, Maddox.

Elle s'éloigna, le dos droit, les épaules tendues.

*T'es vraiment le roi des cons.*

Non, pire encore. Il venait de blesser la seule personne qu'il aurait pu aimer, mais il n'avait pas eu le choix. Il devait l'éloigner de lui pour

qu'elle soit heureuse. Elle ne méritait pas le sort qui serait le sien s'ils s'unissaient.

C'était trop.

— Je savais que tu pouvais te montrer très dur, mais je ne t'aurais jamais cru capable d'une telle cruauté.

Maddox ne regarda pas North, car il savait que la déception qu'il lirait sur le visage de son jumeau lui serait insupportable.

— Elle s'en remettra.

— Tu es un vrai crétin, tu le sais ?

— Tu ne comprends pas, North. Et je pensais qu'une brouille entre Ellie et moi te ferait plaisir.

Si North ne s'unissait pas à Ellie... Maddox ne savait pas ce qu'il ferait. La perspective qu'ils s'accouplent lui retournait l'estomac.

Le destin avait une dent contre lui, c'était flagrant. Un Omega n'était pas censé se mettre en couple, mais mourir seul et dans la douleur, dans l'impossibilité de partager ce que les autres appelaient à tort un don.

Cela avait toujours été comme ça et ce n'était pas près de changer.

Un éclair déchira le ciel et Maddox frissonna. Les dieux semblaient avoir ouvert les vannes en grand. Il se mit à tomber des cordes et ils se retrouvèrent aussitôt trempés, les vêtements collés à la peau.

— Il faut qu'on se mette à l'abri ! hurla Maddox pour se faire entendre malgré la pluie et le vent.

Il se plaça aussitôt à côté d'Ellie. Elle ne savait pas où se trouvait le chalet et il devait donc la guider.

— Maddox, attends ! cria son frère en arrivant à côté d'eux. Qu'est-ce que tu as voulu dire par là ?

Maddox le regarda comme s'il avait perdu la tête. Était-ce vraiment le moment idéal pour discuter de tout cela ?

— Il faut qu'on atteigne le chalet ou au moins qu'on trouve un endroit où on sera à l'abri de la pluie, répondit-il en accélérant le pas.

— Non, on va régler ça tout de suite, répliqua North.

— C'est une blague, hein ? demanda Maddox en secouant la tête pour évacuer les gouttes d'eau qui tombaient dans ses yeux. Tu vois bien qu'on ne peut pas rester là !

— Pourquoi tu as dit que je devrais être content que tu traites Ellie comme de la merde ?

Des éclairs dorés traversaient les yeux de North et sa voix vibrait de colère.

— Laisse tomber, North, intervint Ellie.

Maddox se tourna vers elle.

— Enfin une parole sensée. En route.

Il repartit au pas de course entre les arbres sous la pluie battante. Il n'avait aucune envie d'avoir cette conversation, malgré ce que son père avait ordonné. Ils diraient ce qu'ils avaient sur le cœur, puis North partirait avec Ellie, en mesure enfin de la prendre pour compagne. Maddox, quant à lui, resterait à quai, condamné au rôle de spectateur. Il avait vu tous ses frères se marier les uns après les autres, il avait dû encaisser le bonheur, l'angoisse et la douleur de leurs vies sentimentales, et il était soulagé de ne pas avoir à revivre ça avec North et Ellie.

Bien sûr, il devrait les côtoyer et faire comme si de rien n'était, mais c'était dans ses cordes.

Il y parvenait depuis des années et il n'y avait aucune raison que cela change.

Sans prêter attention à leurs protestations, il continua son chemin, sachant qu'ils le suivaient tant bien que mal.

— Maddox, arrête de nous fuir ! cria son frère. Papa nous a dit de régler ça. Je sais que ce n'est pas le moment idéal, mais on ne peut pas continuer comme ça.

Maddox s'arrêta, essoufflé non par sa course, mais par la gêne que lui inspirait cette conversation. Il ne pouvait pas dire à Ellie ce qu'il ressentait, et encore moins à North.

De toute manière, il n'était pas vraiment parvenu à le cacher ces derniers temps.

Il ne se retourna pas, car il n'avait pas le courage de les regarder. Ils étaient faits l'un pour l'autre. Ellie méritait le jumeau au visage parfait, celui qui pourrait l'aider à se remettre grâce à son pouvoir de guérisseur.

Maddox, lui, ne pouvait rien pour elle. Il n'était pas à la hauteur.

Sans cela, pourquoi le destin l'empêchait-il de ressentir les émotions de la jeune femme ?

— Maddox, dit Ellie, juste assez fort pour se faire entendre face aux éléments déchaînés.

Comme il aurait aimé qu'elle prononce son nom au paroxysme de la passion, dans ses bras. Il aurait tout fait pour qu'elle oublie ce que son

frère et son acolyte démon lui avaient fait subir.

Il voulait la consoler lorsqu'elle éclaterait en sanglots et l'aider à refermer les blessures que les mots ne suffisaient jamais à guérir.

Il voulait voir son ventre s'arrondir de ses œuvres.

Il voulait la faire sourire, la faire rire, lui donner les clés du bonheur qu'elle espérait depuis toujours.

Il déglutit. Non, ce n'était pas un rôle pour lui.

Il avait été bien naïf de penser le contraire.

S'il ne s'était pas agi de North, il aurait peut-être trouvé une solution, mais, face à son frère, il n'avait pas la moindre chance. Si North et Ellie s'entendaient si bien, c'était parce qu'ils étaient faits l'un pour l'autre, voilà tout.

Il ne pouvait pas courir ce risque.

— Maddox, répéta Ellie. Je t'en prie, parle-nous. Parle-moi. L'orage sera bientôt passé, mais tu ne vois pas que tu fais du mal à tout le monde ?

Il ferma les yeux et laissa ces mots l'imprégner.

— Il faut qu'on y aille, articula-t-il d'une voix blanche.

— Parle-nous, Mad, insista North en lui posant la main sur l'épaule.

— Vous deux, vous vous en sortirez très bien. Je ferai en sorte qu'il ne vous arrive rien, mais laissez-moi tranquille.

*Laissez-moi seul.*

— De quoi tu parles ? demanda Ellie.

Maddox eut un petit rire triste.

— Unissez-vous et vivez heureux jusqu'à la fin de vos jours. Arrêtez d'attendre de voir ce que je vais faire. Je sais que vous ne vous êtes pas encore liés par peur de me faire de la peine, mais les seules personnes à qui vous faites du mal, c'est vous. Finalisez votre lien et vivez ensemble. Je survivrai.

Ellie en resta sans voix. Il se tourna vers elle, incapable de se retenir. Malgré la pluie qui tombait à verse, il devinait que des larmes se mêlaient aux gouttes sur ses joues.

— Comment... peux-tu penser une chose pareille ? demanda-t-elle d'une voix tremblante.

— Je vois comment vous vous comportez ensemble, répondit-il, bien décidé à aller jusqu'au bout pour qu'ils partent enfin et le laissent retrouver un semblant de paix.

— Non, justement, répliqua Ellie, piquée au vif, tu ne vois rien du tout. Je n'arrive pas à croire que tu en sois là. Ton loup ne voit donc rien ? Je savais que tu te coupais volontairement de moi, mais je n'aurais jamais cru que c'était parce que tu pensais que je voulais quelqu'un d'autre. Bon sang ! Tu ne comprends donc pas qu'on est faits l'un pour l'autre ? Franchement, je n'en reviens pas.

Elle partit en courant dans la direction du chalet et Maddox resta sans réaction.

— Ellie ! cria North. Ne bouge pas ! On ne doit pas se séparer, même si mon frère est le roi des abrutis !

Ellie s'arrêta à une vingtaine de mètres d'eux, pantelante, et North se tourna vers Maddox pour lui décocher un coup de poing au visage. Maddox poussa un juron et cracha du sang.

— Qu'est-ce qui te prend ?

— Pourquoi t'as rien dit plus tôt ?

— Je pensais que c'était évident, répondit-il sincèrement.

— Ellie n'est pas ma compagne.

— Quoi ? Non, tu te trompes. Je l'ai remarqué. Vous êtes toujours ensemble. Je me suis mis en retrait parce que vous avez besoin l'un de l'autre.

North se méprenait. Ce n'était pas possible autrement.

Son frère secoua la tête.

— On en reparlera, mais le fait est qu'elle est à toi, Mad. Mon loup est attaché à elle.

Maddox grogna. C'était ce qu'il se disait depuis des mois, mais il n'avait aucune envie de l'entendre de la bouche de North. Son frère venait de dire qu'Ellie n'était pas sa compagne, pourtant il affirmait aussi que son loup éprouvait des sentiments pour elle ?

Il n'y comprenait plus rien.

— Non, pas dans ce sens. Mon loup veut s'assurer qu'elle est en sécurité pendant que ton loup est en convalescence. Il sait que tu es son compagnon et que tu as besoin d'elle, mais il ne veut pas qu'elle reste seule.

— Je ne comprends pas, murmura Maddox, plus pour lui-même que pour son frère.

Ellie n'était pas à North ?

Qu'est-ce que cela signifiait ?

— On est reliés l'un à l'autre, Mad, continua North avec un petit rire sans joie. Nous sommes frères, jumeaux, deux moitiés d'un tout. Je ne peux pas être heureux si tu ne l'es pas. Ton bonheur se trouve avec Ellie, et je refuse de vous regarder vous faire du mal sans agir. C'est pour ça que je l'ai prise sous mon aile. Pas parce que tu l'aimes ou que tu devrais l'aimer, mais parce qu'elle fait de toi un meilleur loup.

— North...

Maddox ne savait que faire.

Il venait justement de se dire que, si North n'avait pas été avec Ellie, il aurait tenté sa chance, mais était-ce réellement vrai ? Il n'y comprenait rien.

— Ferme-la, Mad. On va aller au chalet et Ellie et toi pourrez discuter, ce qu'on aurait tous dû faire depuis longtemps. Tu vas devoir régler tout ce qui se passe dans ta tête, parce que tu lui as fait beaucoup de mal. Oui, elle nous entend. Elle sait ce qui se passe, donc reprends-toi, OK ?

Maddox poussa un soupir, mais aucun mot ne lui venait à l'esprit.

— Parle-lui, Mad. Explique-lui pourquoi tu penses que vous ne pouvez pas vous unir, parce que pour moi une chose est sûre : si tu nous fais subir tout ça, ce n'est pas uniquement parce que tu penses que j'ai déjà pris la place. Il y a un autre souci sous la surface et c'est à toi de le résoudre.

Sur ces mots, North le planta là et courut rejoindre Ellie. Cette dernière gardait les yeux rivés sur Maddox, avec une expression qui était peut-être de l'espoir.

Non, c'était impossible.

C'était un sentiment qu'il avait brisé chez elle... non ?

Plus rien n'avait de sens.

## CHAPITRE 7

Maddox pensait donc qu'elle était avec North ?

Ellie n'en revenait pas. Jamais il ne lui en avait soufflé mot.

Tout ce temps perdu à cause d'un tel malentendu... cela ne tenait pas debout. Il y avait forcément autre chose. Il ne l'aurait pas repoussée sans lui laisser le choix, tout de même ?

Pour North... il en était peut-être capable.

Elle ne savait plus où elle en était. Son loup gémit, tout aussi perdu qu'elle, et Ellie mourait d'envie de se laisser elle aussi aller au chagrin. Mais c'était impossible.

Selon North, le chalet était proche. Elle avait hâte d'ôter ses vêtements trempés, seule.

Elle pensa au corps nu de Maddox collé au sien, et les larmes lui montèrent aux yeux. Elle ne voulait pas penser à sa peau contre la sienne, à ses doigts rugueux explorant son corps, faisant naître des frissons dans leur sillage.

Elle n'avait jamais connu une nuit de ce genre. Dans son expérience, la douleur avait remplacé les caresses.

Maintenant que Maddox savait qu'elle n'était pas avec North, qu'allait-il faire ? Et si, malgré cela, il ne la jugeait toujours pas digne de lui ?

On la rabaissait depuis qu'elle était née et, même si les Jamenson faisaient de leur mieux pour lui prouver qu'elle valait quelque chose, elle ne parvenait toujours pas à les croire.

Ils parcoururent encore un bon kilomètre et la pluie s'arrêta, comme si elle n'était tombée que pour souligner leur douleur et leur incompréhension.

— Ellie, murmura North à son oreille, je suis désolé que tu aies entendu tout ça, mais il fallait que ça sorte.

Elle haussa les épaules. Elle ne se sentait pas d'humeur à discuter avec lui. Non, la seule personne avec qui elle voulait parler, c'était Maddox, le loup qui faisait tout pour la repousser.

*Super Ellie !*

— Parle-moi, Ellie, l’implora North. Tu sais que je suis toujours là pour toi.

— Je ne peux pas, North.

Elle s’arrêta et fourragea dans ses cheveux trop longs. Ils lui arrivaient au milieu du dos et elle avait horreur de cela. Corbin l’avait forcée à les laisser pousser et ne l’avait jamais autorisée à les couper. Elle avait failli le faire un jour, mais elle y avait renoncé, car cette coiffure semblait au goût de Maddox.

Pourquoi ne pouvait-elle pas faire quelque chose pour elle, rien qu’une seule fois ?

Elle détestait se sentir aussi impuissante. C’est pour cela qu’elle avait si peu confiance en elle et qu’elle souffrait tant. North était parvenu à arracher un début d’explication à Maddox, mais il était grand temps qu’elle exige le reste au loup qui ne voulait pas d’elle.

— Pourquoi Ellie ? insista North.

Il lui tendit la main, comme il le faisait toujours lorsqu’il cherchait à l’aider. Elle ne la prit pas, car elle savait que Maddox les observait.

Les membres de la meute la surveillaient en permanence, comme s’ils craignaient qu’elle les trahisse à la première occasion. Vu la raison de leur fuite, ce n’était d’ailleurs pas totalement infondé.

Le regard de Maddox était différent. Il ne témoignait ni méfiance ni mépris, deux sentiments qui l’emplissaient de peur. Non, ses yeux brûlaient d’un feu intense, indéfinissable, qu’elle aurait tant voulu assimiler à une promesse.

Désormais, tout était chamboulé.

— Je te remercie sincèrement pour tout ce que tu fais pour moi, North, mais il faut que tu me laisses respirer, murmura-t-elle. Tu comprends, n’est-ce pas ?

North hocha la tête avec un sourire triste.

— Tout va s’arranger, ne t’en fais pas.

Elle voulut lui sourire à son tour, en vain. Elle n’avait pas la même foi que lui. Elle continua de marcher. Le chalet ne pouvait plus être très loin.

— C’est quoi, cette baraque, déjà ? demanda-t-elle à North.

Mais, à sa grande surprise, ce fut Maddox qui répondit.

— Un chalet qui appartient à ma famille, hors du territoire de la tanière.

— Vous avez des propriétés à l’extérieur de votre périmètre ?

Vu l'environnement dans lequel elle avait grandi, elle ignorait le fonctionnement d'une meute normale. Pour Ellie, les Redwood étaient une révélation dans bien des domaines.

— Bien sûr ! Kade et Jasper ont leur propre boutique où ils accueillent des humains, des sorcières et des loups étrangers à la meute. C'est le cas pour beaucoup d'entre nous, d'ailleurs. Il n'est pas facile de gagner sa vie dans une communauté fermée ? Et nous ne pouvons pas nous passer du monde extérieur. Mais à cause de la guerre, nous avons dû sévèrement réduire nos activités. La boutique de Kade et Jasper est gérée par leurs assistants, parce qu'ils ne peuvent pas rester longtemps hors de la tanière.

Ellie ne parvenait pas à croire qu'il ait prononcé autant de mots d'une seule traite, qui plus est sur le sujet de la meute. Il s'était toujours montré si fermé avec elle ! Elle ne savait pas si ce changement soudain était dû à la situation stressante qu'ils vivaient ou à ce que North lui avait dit quelques minutes plus tôt.

D'une manière ou d'une autre, cela lui convenait très bien.

Enfin, cela lui conviendrait lorsqu'il aurait décidé de ce qu'il voulait et qu'il lui aurait présenté ses excuses.

C'était indispensable pour elle, car elle était déterminée à guérir. Le temps de la soumission était révolu.

— Le chalet est occupé ? demanda-t-elle.

Maddox fit un signe négatif de la tête et elle dut se retenir de passer la main dans ses boucles blondes. C'était en partie à cause du besoin animal qu'elle avait de s'accoupler à lui, mais sa moitié humaine le désirait tout autant que sa louve.

— Normalement, non. Il appartient aux Jamenson, pas à la meute, et vu qu'à part nous toute la famille est à la tanière, il devrait être vide.

— Et on y sera en sécurité ?

La sécurité... un mot dont elle rêvait en permanence

— Je te protégerai, Ellie, susurra Maddox, et elle dut détourner la tête de peur qu'il lise trop en elle.

Il avait dit « je », pas « nous ».

C'était forcément pour une raison.

Non ?

Soudain, North se figea.

— Qu'y a-t-il ? murmura Ellie, tous les sens en éveil.

— Nous ne sommes pas seuls, répondit Maddox en l'attirant contre lui.

Il émanait de lui une chaleur rassurante qui l'apaisait un peu dans la tension ambiante.

Un loup sortit de la végétation, le dos arqué, prêt à bondir. Il avait une fourrure sombre, presque noire, et des yeux noisette cerclés d'or. Il n'avait pas l'allure dégénérée des Reyes et il semblait plutôt défendre son territoire. Ellie ne reconnut pas son odeur, mais l'identifia comme un loup-garou.

Que faisait-il ici, seul ?

Sachant que ses compagnons ne le quitteraient pas des yeux, elle scruta les alentours. Étant donné leur chance actuelle, il était peu probable qu'il soit seul.

North grogna et remua les doigts qui se transformaient en griffes. Il fit un pas en direction du loup, libérant tout son pouvoir. North n'était pas l'Alpha, mais il était tout de même plus puissant que la majorité des loups de la meute, derrière Edward et Kade. Cette hiérarchie paraissait fragile aux yeux d'Ellie, pourtant elle semblait fonctionner.

Cependant, ce loup étranger ne dépendait pas de l'autorité de North et l'aura de sa puissance mettait Ellie sur les nerfs.

Il n'avait aucune envie de se soumettre.

Ellie se demandait même s'il n'était pas plus puissant que les jumeaux. Cette affaire risquait de mal finir s'ils préféraient la force à la diplomatie. À cause de leur nature animale, il arrivait que les mots ne suffisent pas, à son grand regret.

Maddox l'attira encore plus contre lui et son odeur flotta un instant sous les narines d'Ellie. Elle avait beau être entraînée à combattre, elle n'en demeurait pas moins le point faible de leur groupe.

L'autre loup poussa un nouveau grognement, la tête basse, comme s'il était prêt à attaquer. North se tenait devant Maddox et elle. Ce petit jeu d'intimidation pouvait encore durer très longtemps.

Soudain, le loup bondit en montrant les dents. North pivota, baissa l'épaule et le percuta très fort. Ils tombèrent sur le sol. North se releva aussitôt, se débarrassa de son sac à dos, arracha ses vêtements et se transforma.

*La vache !*

Jamais Ellie n'avait assisté à une transformation aussi rapide, pas même de la part d'un Alpha.

North s'était mué en un loup gris cuivré, aussi imposant que son adversaire. Ils se jetèrent l'un sur l'autre, se labourant les flancs de leurs griffes.

— Va l'aider ! ordonna-t-elle à Maddox, qui la gardait contre lui.

— Pas question que je te laisse seule. North se débrouillera très bien sans moi et on ne sait pas si ce loup est seul.

— J'apprécie beaucoup que tu te soucies autant de moi, mais c'est ton frère qui a besoin d'aide pour l'instant. Je ne pense pas que ce soit un Reyes.

— Moi non plus, il n'a pas leur odeur, mais on ne sait jamais.

Ellie se mordit la lèvre pour ne pas crier. Elle n'avait aucune envie de se plonger en elle-même pour y rechercher la souillure de son ancienne meute, néanmoins elle surmonta son dégoût. North et Maddox passaient avant son bien-être.

Les deux loups ne semblaient pas engagés dans un combat à mort. Ils se testaient mutuellement, à coups de dents et de griffes, pour voir lequel était le plus fort.

Elle ferma les yeux et fit appel à son loup pour voir si leur adversaire était lié à sa famille d'origine. Elle découvrit qu'il s'agissait d'un loup solitaire, qui avait dû autrefois faire partie d'une meute.

— Ce n'est pas un Reyes. Je pense qu'il veut seulement défendre son territoire, dit-elle en rouvrant les yeux.

— C'est *notre* chalet et *notre* territoire, grogna Maddox.

— Peut-être, mais l'endroit était vide et il s'y est installé. Je crois que c'est un solitaire, Maddox, et qu'il lui est arrivé quelque chose de terrible. (Voyant qu'il ne bougeait pas, elle insista.) Il faut qu'on les arrête. Ils cherchent à imposer leur domination, pourtant ça ne changera rien, parce que vous êtes tous au même niveau de puissance.

Maddox hocha la tête, mais ne dit rien. Agacée, elle prit donc les choses en main.

— Arrêtez ! hurla-t-elle. Ça ne règle rien. Transformez-vous et discutez-en comme des hommes. Nous ne sommes pas des animaux, même si vous vous comportez comme tels.

Les deux loups se figèrent et la regardèrent comme si elle délirait. Ce qui n'était pas impossible, d'ailleurs. Comme épuisée par cet éclat inattendu, elle fondit dans les bras de Maddox, effrayée par leur réaction potentielle. Son naturel revenait au galop.

Maddox la serra contre lui et elle leva la tête. Il lui adressa un petit sourire qui la fit chavirer.

North et l'autre loup se séparèrent, puis reprirent leur forme humaine. Elle se retrouva face à deux hommes très sexy et surtout très nus. Seules quelques cicatrices et marques de morsures dénaturaient la perfection de leur peau.

North avait beau être le portrait craché de Maddox – balafre exceptée – il ne lui faisait ni chaud ni froid, pas plus que l'autre homme, pourtant bâti comme un dieu. Son torse musclé se soulevait au rythme de sa respiration hachée. Il avait les cheveux bruns, coupés relativement court. Comme elle était une louve, elle se retint de poser le regard sur leur entrejambe, même si la femme qui cohabitait en elle en mourait d'envie.

La nudité ne les dérangeait pas, mais ça ne lui donnait pas le droit de se rincer l'œil.

Maddox lui pinça la hanche et elle reporta son attention sur lui.

Était-ce de la jalousie qu'elle lisait sur son visage ?

Tant mieux.

— Qui es-tu et que fais-tu sur notre territoire ? demanda North.

— Votre territoire ? Ça fait un an que vous n'y avez pas mis les pieds.

— Logan ! Arrête de les provoquer. Tu ne vois pas que ce sont des Redwood ?

Une femme mince aux longs cheveux blonds sortit du chalet, suivie par un enfant d'environ huit ans. Il leur ressemblait, avec une peau plus foncée et des cheveux plus touffus. Petit frère ou fils ? Ellie n'en savait rien.

— Lexi, qu'est-ce que je t'avais dit ? Rentre dans le chalet avec Parker, ordonna Logan en s'approchant d'elle sans quitter North des yeux.

Lexi leva les yeux au ciel, puis se tourna vers North et se figea. Elle le regarda de la tête aux pieds – sans omettre le moindre détail – et déglutit.

*Tiens, tiens. Intéressant.*

Maddox ouvrit le sac de North et lui jeta des vêtements.

— Enfile ça et arrête de faire l'andouille, dit-il sèchement avant de se tourner vers Logan. Vu que tu sembles avoir pris possession de notre chalet pendant qu'on était occupés à faire la guerre, j' imagine que tu as de quoi t'habiller ?

Logan hocha la tête, le regard noir.

Bon sang ! ce que les hommes pouvaient se montrer bornés parfois !

Lexi s'approcha et sourit, mais Ellie comprit qu'elle n'hésiterait pas à les attaquer si elle sentait qu'ils représentaient une menace pour Parker.

— Vous connaissez nos noms, mais vous ne savez pas qui nous sommes. Nous ne sommes pas hostiles aux Redwood, et je comprends que vous devez faire preuve de prudence, tout comme nous. Je m'appelle Lexi et voici mon frère Logan, expliqua-t-elle en désignant son frère, qui croisa les bras sur son torse. Et voici mon fils Parker.

Elle passa le bras autour des épaules du petit garçon, qui leur sourit. Ellie fronça les sourcils. Il y avait quelque chose en lui qu'elle ne parvenait pas à déceler... un air familier.

Parker se tourna vers North. Ellie en fit de même et s'immobilisa, car North, qui s'était rhabillé, semblait totalement abasourdi. Il parvint tout de même à articuler quelques mots.

— Enchanté de faire votre connaissance malgré les circonstances. Je m'appelle North. Maddox est mon frère, comme vous avez dû le deviner, et je vous présente Ellie, qui fait partie de notre meute.

Maddox lui prit la main et l'attira plus près de lui. Aussitôt, son cœur se mit à battre la chamade.

— Et si on entrait ? proposa Maddox, même si Ellie sentait que c'était plus un ordre qu'une suggestion. Nous avons des choses à nous dire.

Ils pénétrèrent tous dans le chalet. La tension était palpable, due désormais plus à la curiosité qu'à la peur. Ellie ne leur faisait toujours pas confiance, mais quelque chose lui disait qu'ils avaient une histoire intéressante à raconter et qu'ils avaient peut-être autant besoin d'aide qu'elle.

Peut-être n'était-elle pas aussi seule qu'elle le pensait, après tout.

## CHAPITRE 8

Maddox s'installa sur le canapé du salon et étudia la pièce. La peinture ternie par le temps ne s'écaillait pas encore. Aucun membre de la famille n'y était venu depuis des années et un petit rafraîchissement n'aurait pas fait de mal. Kade et Jasper avaient voulu agrandir le chalet pour leurs familles et laisser libre cours à leur créativité. Malheureusement, l'arrivée de Caym dans leur monde ne leur en avait pas laissé l'occasion.

Les meubles étaient vieillots, mais confortables et, comme les Jamenson étaient une grande famille, les sièges ne manquaient pas. Leur mère s'était chargée de la décoration, qui était simple et de bon goût. Des tableaux ornaient les murs et des glaces avaient été suspendues à des endroits stratégiques pour que la pièce paraisse plus vaste et aussi pour que les occupants puissent tout embrasser d'un seul coup d'œil en cas d'attaque. Comme le chalet se trouvait hors du territoire du clan, la prudence était de mise.

La forêt était un terrain neutre où tout pouvait arriver.

Le chalet aurait dû crouler sous des couches de poussière et de moisissure, mais les seules odeurs que Maddox percevait étaient celles des trois loups inconnus. Ils n'avaient presque rien dérangé, comme s'ils étaient prêts à déguerpir à la première alerte.

C'était une question qu'il allait devoir creuser.

Ellie affirmait qu'ils n'étaient pas du clan Reyes et Maddox était certain qu'ils n'avaient jamais fait partie de la meute Redwood. Même s'ils avaient été bannis, son loup les aurait reconnus. Il était possible qu'ils soient originaires d'une autre meute, de laquelle ils avaient été éjectés pour une raison ou pour une autre.

Leur odeur lui apprenait qu'ils étaient solitaires et que ça n'avait pas toujours été le cas. Quelque chose les avait forcés à quitter leur clan. Il devait découvrir de quoi il s'agissait. Ils représentaient un danger pour Ellie. Pour North et pour lui également, mais Ellie passait avant tout.

Il n'avait toujours pas réfléchi aux répercussions de la révélation de North sur son avenir. Son frère et Ellie n'étaient pas ensemble, pourtant

cela ne changeait rien à ce qu'elle devrait endurer s'ils étaient en couple.

Il ne pouvait pas lui faire ça... pas encore, en tout cas. Cela dit, maintenant que North était hors-jeu, il lui devenait très difficile de refuser.

— Maddox ?

Ellie lui frôla la jambe et il frissonna de la tête aux pieds.

Sa vie allait être une véritable torture tant qu'ils n'auraient pas discuté sérieusement de la situation, et même après. Mais, pour l'heure, ils avaient des soucis plus pressants.

Les Reyes et l'identité de ces trois inconnus, pour être plus précis.

— C'est inattendu, dit-il sans se fatiguer à baisser la voix.

Dans une maison pleine de loups, cela aurait été inutile.

— Je sais, répondit Ellie. Je ne sais pas si on a fait le bon choix, mais mon loup se sent en sécurité avec eux.

En sécurité.

C'était tout ce qu'il souhaitait pour elle. Il savait qu'elle n'avait jamais connu cette sensation jusque-là et, avec l'apparition de ce traître au sein de leur meute, elle était plus en danger que jamais.

Maddox hocha la tête et se retint de lui prendre la main. Pour une raison qui lui échappait, son loup et lui se sentaient étrangement calme lorsqu'il le faisait, mais il ne devait surtout pas en prendre l'habitude.

Elle n'était pas pour lui.

Il devait s'en souvenir, même s'il avait de plus en plus de mal à se rappeler pourquoi il la repoussait.

— On va creuser tout ça.

Logan était allé se changer et North s'assit sur l'ottomane en attendant que Lexi et Parker reviennent de la cuisine. Tout cela semblait surréaliste. Ils étaient venus au chalet pour s'y réfugier, mais d'autres avaient eu la même idée avant eux.

— Bon, qui veut commencer ? demanda Lexi en sortant de la cuisine, suivie par Parker.

Logan lui passa sous le nez, le regard noir, et se planta devant North. Ce dernier, pas le moins du monde impressionné par cette démonstration de force, ne bougea pas d'un millimètre.

— Je veux savoir ce qu'ils font là.

— Logan, murmura Lexi, excédée.

— Et si on essayait de garder notre calme jusqu'à la fin de cette discussion ? proposa Maddox.

Il aurait voulu être en mesure d'utiliser son pouvoir d'Omega pour les aider, mais, comme les trois loups étaient étrangers à la meute et que ni North ni Ellie n'étaient liés à lui de cette manière, il se sentait impuissant.

— Je pensais qu'on s'était déjà mis d'accord là-dessus, intervint Ellie.

Maddox se retint de sourire. La jeune femme semblait prendre de l'assurance.

*Tant mieux.*

— En effet, acquiesça Lexi. Logan, arrête ça, d'accord ?

Ce dernier ricana et se plaça à côté de sa sœur.

— Et si vous vous asseyiez sur l'autre canapé ? suggéra Ellie.

Maddox était heureux qu'elle prenne l'initiative. Sa parole semblait avoir plus de poids que la sienne ou que celle de North sur Logan. C'était probablement parce qu'elle n'avait pas tenté de l'égorger. Lui non plus, cela dit, mais il y avait songé. Très fort.

— Il y a toute la place et, si personne n'est debout, l'ambiance sera moins menaçante.

Lexi sourit et tout son visage s'illumina, mais elle ne faisait aucun effet à Maddox. Seule la beauté à la peau caramel assise à côté de lui éveillait son intérêt. D'ailleurs, il avait l'impression qu'elle était plus intéressée par son jumeau que par lui. Et, à voir l'air de North, cette attirance était réciproque.

Lexi avait un fils, ce qui signifiait qu'elle avait déjà eu un compagnon. Les loups ne pouvaient avoir d'enfants que lorsqu'ils étaient en couple, mais chaque loup avait plusieurs compagnons potentiels et, au cours de leur longue vie, il leur était donc possible de connaître plusieurs unions.

Son frère Adam en était un exemple frappant. Il avait perdu Anna, sa première compagne, plusieurs années plus tôt, mais il avait retrouvé le bonheur avec Bay. Kade, son autre frère, avait rencontré Mélanie après avoir été rejeté par une compagne potentielle, dont toute la famille avait été heureuse de se débarrasser.

Cependant, le sort n'était pas toujours aussi cruel. Une fois en couple, un loup ne ressentait aucun désir pour une autre personne que sa moitié, tant que celle-ci était en vie.

Comme il était clair – pour Maddox, en tout cas – que Lexi et North ressentaient quelque chose l'un pour l'autre, cela voulait dire que le compagnon de Lexi, qui devait aussi être le père de Parker, était mort.

C'était peut-être la raison pour laquelle ils n'avaient pas de meute.

— Vu que nous sommes chez nous, je propose que nous commençons, déclara Maddox après un long silence.

Logan acquiesça d'un hochement de tête. Comme il ne savait pas à qui il avait affaire, Maddox se lança dans une explication complète.

— Vous savez qu'il y a une guerre entre les Reyes et les Redwood, j'imagine ?

— Tout le monde a entendu parler des Reyes et de leur démon, répondit Logan. Ils veulent devenir la meute la plus puissante au monde et, pour cela, ils doivent vous éliminer. Malheureusement, votre petite guéguerre fait beaucoup de victimes collatérales.

— C'est surtout nous qu'ils visent, ne l'oublie pas, grogna Maddox.

— Alors pourquoi vous ne faites rien ? hurla Logan.

— Bien sûr qu'on fait quelque chose, intervint North.

Les yeux de son frère brillèrent d'un éclat doré, puis reprirent leur teinte normale. C'était étrange, car il était généralement le plus calme de la fratrie. Vu de l'extérieur, tout du moins. Quelque chose – ou *quelqu'un* – devait le déstabiliser.

— On ne se laisse pas faire, reprit-il, mais on ne peut rien contre leur magie noire. On refuse de vendre notre âme et on surnage en attendant de trouver la solution.

— On a trouvé le moyen d'empêcher le démon d'entrer dans notre tanière, ajouta Maddox.

Il s'abstint de mentionner le lien qui unissait Bay et Caym et la raison de leur fuite. Plus tard, peut-être. Lorsque les Redwood auraient trouvé comment assurer leur sécurité.

— Il paraît que vous avez accueilli le rejeton de Caym chez vous, continua Logan, le regard sombre.

Le loup de Maddox se manifesta violemment, mais il le retint.

— Je vois que tu crois connaître nos secrets, mais fais attention à la manière dont tu parles de notre belle-sœur.

S'ils avaient déjà une idée de l'identité de Bay, Maddox devait la protéger et s'assurer qu'ils ne représentaient aucun danger pour elle.

Logan dressa les sourcils et Maddox se retint de sourire. De toute évidence, son interlocuteur en savait beaucoup moins qu'il le croyait.

— Vous pouvez arrêter votre cinéma, les gars ? demanda Lexi avec un regard appuyé vers son frère.

— Oui, s’il vous plaît, renchérit Ellie, ce qui donna une nouvelle fois envie à Maddox de lui prendre la main.

— La guerre s’amplifie, et les pertes s’accumulent dans les deux camps, continua Maddox. Depuis qu’on a trouvé le moyen de lui interdire l’accès à la tanière, il cherche de nouveaux moyens de nous attaquer.

— J’imagine qu’il utilise la sœur de Corbin ? dit Lexi en se tournant vers Ellie.

Cette dernière se figea et Maddox lui posa la main sur le genou pour la rassurer. Il ignorait ce que savait cette Lexi, mais il était hors de question qu’Ellie en souffre.

Son loup poussa un grognement d’acquiescement.

— Nous sommes peut-être du même sang, mais je n’ai rien à voir avec lui, répondit Ellie d’une voix blanche.

Il devinait qu’elle avait envie de hurler, de faire quelque chose, n’importe quoi, pour effacer cette partie de sa vie.

Lexi baissa les yeux, car son loup occupait la place la moins élevée dans la hiérarchie du groupe.

— Je sais, Ellie. Je sais.

— Et que sais-tu d’autre, Lexi ? interrogea Maddox aussi calmement que possible.

— J’en sais suffisamment, répondit-elle.

Maddox comprit qu’elle n’en dirait pas plus sur les raisons pour lesquelles elle connaissait aussi bien Corbin et ses... talents.

— J’imagine que, si vous êtes ici, c’est pour cacher Ellie et la protéger de son frère, intervint Logan, et l’atmosphère se détendit.

— Pour l’instant, oui. Et vous, qu’est-ce que vous faites ici ?

— À peu près la même chose que vous. On se cache de ceux qui aimeraient nous voir disparaître.

— Que vous est-il arrivé ?

Maddox avait pris bien soin de ne pas dire « qu’est-ce que vous avez fait ? », car cela n’aurait eu pour seul effet que de remettre Logan à cran. Ils n’avaient pas de temps à perdre avec les tendances d’Alpha de ce loup.

— Nous étions de la meute des Griffes, expliqua Logan.

Maddox hocha la tête. Le territoire des Griffes se trouvait de l’autre côté de celui des Reyes. Ils avaient déjà perdu une louve, tuée par Caym à cause de sa ressemblance avec Willow, la compagne de Jasper dont Caym voulait faire son nouveau « projet ». Les pertes avaient peut-être été

encore plus importantes, mais Maddox l'ignorait. C'était aussi la meute qui avait fichu la mère de Bay à la porte après le viol que lui avait fait subir Caym et la naissance d'un bébé à moitié démon.

À cause des choix de leur Alpha, les Griffes n'étaient pas vraiment dans les petits papiers de Maddox.

— On nous a bannis de la meute parce que... il n'y avait pas le choix, ajouta Lexi.

— C'est un peu vague.

— Je ne peux pas vous donner plus de détails, dit Lexi, les yeux suppliants, avant de regarder son fils.

C'était donc à cause de Parker, ou de feu son père.

— Joseph, l'Alpha, vous a mis à la porte ? demanda North avec colère.

— Oui, c'était la seule solution. Nous sommes solitaires depuis pas mal de temps. Enfin, si l'on peut former une famille de solitaires.

— Ils vous ont tous virés ? insista North.

— Je suis parti de mon plein gré, répondit Logan. Je ne pouvais pas laisser Lexi et Parker sans défense.

— La famille passe parfois avant la meute, acquiesça Maddox. Je comprends.

— Joseph n'est pas un grand Alpha, continua Logan. C'est un connard prétentieux, désolé du terme, Parker, qui se repose sur ses sept fils et sur sa princesse pour gérer la meute. Pendant ce temps, il ne pense qu'à lui et fait tout pour éviter de se retrouver en première ligne dans les batailles.

— Un Alpha doit protéger sa meute, grogna Maddox.

— C'est pour ça que je te disais que, dans ce rôle, il est assez minable.

Décidément, toutes les meutes se désintégraient autour d'eux. Pourtant, le démon réclamait toute leur attention. C'était le prix à payer : la guerre mobilisait toutes les ressources sans en laisser aucune pour régler les problèmes secondaires.

— Donc vous êtes nomades jusqu'à... jusqu'à quoi, d'ailleurs ? demanda Ellie.

Elle commençait à éprouver de la sympathie pour eux, malgré le fait que Lexi semblait savoir en partie qui elle était.

Maddox allait devoir faire quelque chose pour elle, mais il refusait de s'engager dans cette voie. Il s'était promis de garder ses distances.

— Jusqu'à ce qu'on trouve le moyen d'assurer notre sécurité et qu'on ne soit plus obligés de déménager tout le temps, répondit Lexi en serrant

Parker contre elle.

Le jeune garçon n'avait pas prononcé un seul mot depuis le début, et Maddox le comprenait. Ils fuyaient depuis sa naissance, ou presque, et il se trouvait désormais face à trois inconnus, deux loups très dominants et la troisième si brisée qu'elle inspirait la compassion à tous ceux qu'elle croisait.

— Bon, on fait quoi, alors ? demanda Maddox, qui cherchait le moyen de calmer son loup et la louve d'Ellie.

— Je n'ai pas l'intention de vous affronter, déclara Logan, tant que vous ne faites pas de mal à la famille.

— Pareil pour nous, rétorqua North sur un ton aussi implacable.

— Pourquoi n'avez-vous pas demandé asile aux autres meutes ? interrogea Maddox, car cette question le tirait.

— Je ne suis pas sûre que nous serions les bienvenus, murmura Lexi.

Maddox soupira et se passa la main dans les cheveux.

— Et pourquoi ? (Voyant qu'elle ne répondait pas, il continua.) On doit terminer ce qu'on a entamé, mais, si tout se déroule bien, on peut vous présenter à notre père.

— Pourquoi pas ? répondit Lexi avec un petit sourire dubitatif.

Elle ne semblait pas le croire. Pourquoi lui aurait-elle fait confiance, d'ailleurs ? Sa famille et la seule meute qu'elle n'avait jamais connue l'avaient rejetée. C'était un événement traumatisant, et elle n'avait aucune raison de faire confiance à des loups d'une autre meute.

Ellie passa la main sur le bras de Maddox, qui grogna.

— C'est la pleine lune, dit-il, et son loup leva les yeux au ciel.

— Oui, on comptait aller courir pour que Parker puisse laisser sortir son loup.

Puisque Logan et North s'étaient déjà transformés un peu plus tôt, ils n'auraient pas besoin de libérer leur loup ce soir. Les loups-garous n'étaient pas gouvernés par la lune, mais lorsque l'astre de nuit était plein, la déesse les appelait et la plupart d'entre eux laissaient alors libre cours à leur côté animal, en cette période où il était le plus présent en eux.

Maddox regarda le soleil couchant et poussa un juron.

— Il faut que je me transforme, ça fait trop longtemps.

— Moi aussi, murmura Ellie.

— Je resterai en arrière pour surveiller le périmètre, suggéra North. Visiblement, on va cohabiter pendant un petit bout de temps.

Logan inclina la tête, puis haussa les épaules.

— Dans ce cas, je vais vous accompagner avec Parker. Je n'ai pas besoin de me transformer, mais je ne peux pas laisser mon neveu seul avec des inconnus.

— Et Lexi ?

Cette dernière soutint un instant son regard, puis baissa les yeux.

— Je suis latente. Je n'irai pas chasser avec vous.

En entendant cela, le loup de Maddox hurla à la mort.

Elle ne pouvait pas se transformer. L'âme de son loup vivait en elle, mais enfermée à jamais, incapable de courir, d'être libre... d'exister. C'était une véritable torture à vivre et la plupart des loups latents mouraient assez jeunes, mais Lexi devait être suffisamment soumise pour que son loup supporte de vivre sur deux pieds plutôt qu'à quatre pattes. Si elle avait été d'une nature plus dominante, elle aurait été condamnée.

— Dans ce cas, on restera là pour garder le chalet, déclara North, une étrange lueur dans les yeux.

Logan grogna et se dressa face à lui.

— Je ne sais pas si je peux te laisser seul avec ma sœur.

Cette fois-ci, North se leva lui aussi pour ne pas laisser Logan dans la position dominante.

— Suggères-tu que je ferais du mal à une femme ?

Ellie prit la main de Maddox et il lui serra les doigts pour qu'elle n'ait pas trop peur du combat qui allait peut-être se dérouler sous leurs yeux. Maddox ne s'en mêlerait pas, car il s'agissait de l'honneur de North et de l'instinct de protection de Logan. Les deux hommes allaient devoir régler leurs problèmes à un moment ou à un autre.

Sans bain de sang, si possible.

Ils se faisaient face, les poings serrés.

Soudain, Parker se leva et s'approcha d'eux avant que sa mère ait pu l'arrêter.

— Maman n'a rien à craindre, tonton Logan, tu le sais, dit-il, au grand soulagement de Maddox.

— Et comment est-ce que je le saurais, Parker ?

— Parce que ton loup le dit, comme le mien, répondit calmement le petit garçon. Et toi, North, Logan est tout ce qui nous reste à maman et à moi, donc lâche-le un peu, d'accord ?

Les deux hommes se regardèrent encore pendant quelques secondes, puis se détendirent. La tension retomba aussi vite qu'elle était montée.

L'efficacité de l'intervention de ce petit bonhomme surprit Maddox, mais il ne fit aucun commentaire. Parker avait quelque chose de spécial. Il ne savait pas encore quoi, néanmoins son loup lui disait que la question était plus complexe qu'elle n'y paraissait.

— Donc nous chassons, déclara-t-il en laissant Ellie s'appuyer contre lui.

— Nous chassons, confirma Logan.

Maddox avait le pressentiment qu'ils n'en avaient pas fini avec ces trois nouveaux venus. Pas du tout, même.

## CHAPITRE 9

Les reflets de la lune dansaient sur la peau d'Ellie et son loup ne demandait qu'à se libérer. Elle n'avait jamais chassé avec les Reyes, pas une seule fois au cours de ses années de tourments. Elle avait grandi dans la solitude. Lorsque son père et Corbin chassaient, ils s'en prenaient aux loups les plus faibles qu'ils désiraient bannir de la meute. C'était la preuve que les Reyes méprisaient les lois et n'en faisaient qu'à leur tête, même s'ils le cachaient aux autres clans de peur d'avoir à payer leurs exactions.

Elle retint un frisson et inspira l'air frais de la nuit pour se calmer et éviter que sa peur inquiète ses compagnons. Les jumeaux pensaient tout savoir, mais ils n'avaient pas la moindre idée de la violence brute qui défigurait son âme, comme une souillure impossible à effacer. Et que savait exactement Lexi ? Déjà beaucoup trop au goût d'Ellie.

Elle repensa aux chasses auxquelles elle avait participé avec les Redwood. Elle s'était sentie libre, sans peur, forte... même si cela n'avait été que fugitif. Au lieu de se cacher dans sa chambre pour que Corbin ne la trouve pas, elle avait chassé avec des loups pleins d'amour et de prévenance.

Ellie avait toujours été très consciente du regard des autres, de ceux qui ne lui avaient jamais fait confiance ou accordé quoi que ce soit, mais elle avait fait de son mieux pour les ignorer. Les Jamenson l'avaient acceptée en leur sein, même si Maddox refusait de lui donner ce dont elle avait si désespérément besoin.

Grâce à eux, elle avait enfin eu une famille.

Et son frère la lui avait arrachée.

De son point de vue, outre Caym, seul Corbin était capable de tuer deux membres de sa nouvelle meute pour tenter de la faire accuser. Elle aurait peut-être dû refuser de fuir, mais il était trop tard. Trop de gens avaient trouvé la mort à cause des Reyes et elle commençait à perdre espoir.

Elle trouverait le moyen de laver son honneur. Elle s'accrocherait coûte que coûte à sa nouvelle vie, même si elle ne savait pas du tout comment elle allait s'y prendre.

Le seul moyen qui lui venait à l'esprit était de se rendre directement chez les Reyes pour démasquer la taupe. Les Jamenson enquêtaient de leur côté et c'était le moins qu'Ellie pouvait faire pour eux. Pourtant, cela signifiait qu'elle devait retourner dans cet antre de la débauche, où l'on travaillait à sa perte depuis sa naissance, pour tenter de régler ce problème et d'aider les Jamenson à assurer leur avenir.

Elle frissonna à nouveau et ravala la bile qui lui montait dans la gorge. Elle n'en avait aucune envie, mais elle n'aurait peut-être pas le choix.

— Ellie ? Qu'est-ce qui ne va pas ? demanda Maddox.

Le vent écarta les mèches de son visage, mettant sa cicatrice en évidence. Il semblait inquiet et elle se retint de se réfugier dans ses bras, pour se consoler elle et le protéger lui.

Elle n'était ni entièrement dominante ni totalement soumise, mais, face à Maddox, sa louve était les deux à la fois.

— Je me prépare pour la chasse.

Ce n'était pas vraiment un mensonge, mais elle n'avait aucune envie de lui avouer ce qui la travaillait.

De toute façon, il ne voulait déjà pas d'elle et il était hors de question qu'elle lui laisse voir à quel point elle était brisée... à quel point elle n'était pas digne de lui.

Elle détestait se voir ainsi. De plus, cela n'avait aucun sens, étant donné sa colère face au fait qu'il ne veuille pas d'elle. Le besoin d'accouplement la rendait folle, c'était forcément ça. Elle avait besoin de panser ses plaies, d'être libre, mais, à cause de la situation, cela ne risquait pas d'arriver de sitôt.

— Si tu le dis, répondit-il, les poings crispés comme s'il se retenait de lui prendre la main.

Ou peut-être était-ce seulement ce qu'elle avait envie de voir.

— Oui. (Elle observa la forêt environnante. Les ombres s'allongeaient, tels des doigts crochus cherchant à l'attraper.) Ce ne sera pas long, juste le temps de calmer ma louve.

Enfin, dans la mesure du possible.

— Je vais faire comme toi, répondit-il en se détournant abruptement. Et je ne suis pas très chaud à l'idée de laisser North seul ici.

— Il sera avec Lexi, suggéra Ellie, qui avait très envie de connaître l'opinion de Maddox à ce sujet.

— Justement.

Il lui sourit et Ellie se retint de soupirer. Elle devait arrêter de se comporter comme une adolescente. Si c'était bien là ce que faisaient les ados normales.

Dans ses jeunes années, elle avait été très différente des autres. Puis tout avait basculé le jour où elle avait rencontré Maddox.

Ce jour-là, elle ne savait pas encore qu'elle était sa compagne. Cela n'était venu qu'à l'âge adulte, mais elle n'avait jamais oublié le spectacle de Maddox attaché à la table de torture de son frère. Elle se rappelait son hurlement lorsque Corbin l'avait marqué au visage, ce qu'elle avait fait pour l'aider, puis ce que cela avait entraîné pour elle, la colère de son frère, dont elle avait été victime pour la première fois.

Corbin la maltraitait depuis qu'elle était toute petite, mais sa trahison avait fait d'elle un objet de fascination pour son frère.

Elle avala sa salive et se déshabilla pour se transformer en se retenant de regarder Maddox, qui ôtait lui aussi ses vêtements. Ils arboraient l'un comme l'autre des cicatrices, la plupart d'entre elles causées par Corbin. En tant que loups, la nudité ne les gênait pas, mais elle préférait ne pas prendre le risque d'aller trop loin en commentant des choses qu'il valait mieux garder secrètes... pour l'instant, tout du moins.

Sous les rayons de la pleine lune, elle se mit à quatre pattes et laissa sa louve prendre le dessus. Ses os, ses muscles et ses tendons se déchirèrent avant de se reformer. Son visage s'allongea et son corps se couvrit de fourrure. Elle ne se transformait pas aussi vite que North, et de loin, mais elle était déjà plus rapide que lorsqu'elle vivait avec les Reyes. Le fragile équilibre que lui offraient les Jamenson rendait sa louve plus forte et plus calme.

Enfin, elle leva la tête et hurla à la mort, s'abandonnant à sa louve, s'enivrant de sa liberté et de l'avenir qui l'attendait peut-être avec Maddox.

Ce serait forcément mieux que tout ce qu'elle avait vécu jusque-là.

### *Une soixantaine d'années plus tôt*

Ellie regarda le blessé franchir la frontière du territoire des Reyes. Elle espérait qu'il parviendrait à rentrer chez lui, pourtant rien n'était moins sûr. Corbin s'était acharné sur lui, mais, à part lui rendre sa liberté, elle ne

pouvait rien faire de plus. Elle ne pouvait pas franchir la barrière magique, car sa propre vie était en danger.

Elle avait fait de son mieux. Le loup blessé allait devoir rentrer chez lui et guérir sans son aide. Elle ne pouvait qu'adresser une prière à la déesse pour que tout se déroule bien.

Elle regarda par-dessus son épaule et réprima un frisson. Elle n'avait pas de temps à perdre. Elle devait retourner dans sa chambre avant que Corbin s'aperçoive de son évasion.

Il ne l'avait pas enchaînée, contrairement à sa jumelle et à sa cousine, mais Ellie savait que ce n'était qu'une question de temps.

Et s'il découvrait qu'elle avait aidé un prisonnier...

Elle déglutit.

Mieux valait ne pas y songer.

Elle longea la lisière de la forêt en retenant son souffle. Une dernière porte à franchir et tout irait bien.

Soudain, elle entendit un grognement et reçut un coup qui la fit trébucher.

— Petite garce ! hurla Corbin en lui assénant un coup de poing dans les côtes.

Elle luttait de son mieux et tentait de ne pas crier. Il adorait entendre ses victimes hurler. Ses côtes lui faisaient si mal qu'il avait dû lui casser quelque chose.

*Déesse, ne me laisse pas mourir. Pas encore.*

La déesse ne lui répondit pas, comme toujours, mais Ellie continua ses prières pour ne pas succomber aux coups de son frère.

— Tu l'as aidé à s'échapper, petite salope ! Il t'a baisée ? C'est pour ça que tu l'as libéré ? Tu es à moi, Ellie ! À moi !

Il grogna ces derniers mots, et elle sentit la peur l'envahir. Mécontent qu'elle ne réponde pas, il la gifla de toutes ses forces.

— J'ai été patient avec toi. J'ai attendu que tu sois en âge de comprendre comment les choses fonctionnaient chez nous, mais tu m'as déçu, Ellie.

En voyant l'étrange lueur dans les yeux de Corbin, Ellie se demanda si, après tout, la mort n'était pas la solution la plus douce.

Il la gifla une nouvelle fois au même endroit et Ellie poussa un cri de douleur avant de s'évanouir.

Lorsqu'elle reprit connaissance, il lui semblait qu'elle était restée évanouie très longtemps. Elle cligna des yeux et se retint de crier. Elle était enchaînée au plafond, les bras attachés au-dessus de la tête. Ses orteils balayaient à peine le sol, juste assez pour qu'elle garde l'espoir de soulager la douleur lancinante de ses épaules, mais qu'elle n'y parvienne pas.

Son frère était passé maître dans l'art de torturer ceux qui le contrariaient, pourtant c'était la première fois qu'Ellie en était la victime.

On lui avait laissé ses sous-vêtements. Au moins, elle n'était pas nue, comme la plupart des anciens occupants de cette pièce. Elle avait mal à la joue, mais elle savait que la blessure était en voie de guérison grâce à son loup, ce qui voulait dire qu'elle était restée évanouie pendant au moins vingt-quatre heures. Ses côtes, en revanche, ne lui faisaient presque plus mal.

La pièce était éclairée par une ampoule nue. Les murs étaient sales et maculés de sang séché. Corbin aimait laisser certaines salles dans cet état repoussant. D'autres, au contraire, étaient immaculées jusqu'à l'obsession. Chaque pièce avait un but spécifique et celle-ci était conçue pour lui faire craindre ce qui allait lui arriver.

Elle savait qu'elle n'aurait pas dû aider cet homme... elle n'avait pas pu s'en empêcher. Quelque chose l'avait poussée à le faire et elle avait succombé à la tentation.

Elle allait maintenant en payer le prix, mais, au moins, le prisonnier avait une chance de s'en sortir.

Il y avait forcément une bonne raison derrière tout cela... il y avait forcément un espoir.

La porte s'ouvrit lentement et Corbin entra, l'air grave. Son frère avait les traits de la famille : yeux noirs et peau mate, mais, contrairement aux autres, il portait les marques de sa dépravation sur son visage.

— Ah ! tu es réveillée, petite sœur, dit-il doucement. Je vais pouvoir m'amuser avec mon nouveau jouet. J'attends ce moment depuis longtemps, mais tu as toujours tout fait pour m'éviter. Je vais te faire passer le goût de la révolte.

Ellie cligna des yeux sans vraiment comprendre ce qui l'attendait. Comment aurait-elle pu ? Elle n'avait jamais reçu de véritable amour de la part de sa famille, mais c'était la première fois qu'elle se retrouvait dans

une telle situation. Pour une raison qui lui échappait, elle avait toujours espéré que Corbin changerait... qu'il ferait preuve de pitié.

Mais plus maintenant.

— Si ça peut te consoler, je ne te violerai pas, continua-t-il au grand soulagement d'Ellie. Je ne m'abaisserai pas à ça. Mais ne te réjouis pas trop vite, petite sœur. Je laisserai ce soin à mes amis. Ils attendent derrière la porte, d'ailleurs. Nous allons te délester de toute ta dignité et de toute ta force. Tu as perdu le droit d'espérer.

Il sourit et Ellie sentit une partie de son âme mourir.

Non, c'était forcément un cauchemar.

Elle n'avait même pas encore embrassé un homme de toute sa vie... la simple idée la dégoûtait.

La porte se rouvrit et trois hommes entrèrent.

Ellie inspira à fond et hurla.

Ce témoignage de sa détresse devait faire plaisir à son frère, pourtant il était hors de question qu'elle cède sans lutter, même si c'était sans espoir.

Les hommes sourirent et elle ferma les yeux.

Peut-être n'avait-elle plus aucune raison d'espérer quoi que ce soit.

### *Un peu plus de deux ans plus tôt*

Ellie regardait le démon tuer sa sœur et boire son sang. Elle débordait de rage, mais ne prononça pas un mot.

Elle en était incapable.

Sa sœur et sa cousine avaient renoncé depuis longtemps à lutter contre leur sort. Leurs corps n'étaient plus que des coquilles vides.

Et, désormais, elles n'étaient plus là.

Sa colère se mêlait à du soulagement et de la tristesse. Au moins, elles ne souffriraient plus.

Contrairement à elle.

Ellie avait toujours été la plus rebelle des trois. Depuis le jour où Corbin l'avait enfermée dans son cachot pour la première fois, elle s'était endurcie, s'était dressée pour protéger ses compagnes d'infortune et s'était volontairement mise en première ligne pour qu'il ne s'en prenne pas à elles.

Visiblement, tous ces efforts avaient été vains.

Elle s'éloigna lentement de la foule qui encourageait à grands cris le nouveau membre du clan. Certains avaient peur, mais ils le cachaient bien. Elle savait que d'autres avaient déjà fui la meute pour ne pas succomber au mal qui ne tarderait pas à contaminer tout le clan.

Ellie entra dans sa chambre et verrouilla la porte derrière elle. Corbin avait la clé et pouvait entrer à sa guise, cependant la serrure lui permettait au moins de se couper des autres... la plupart du temps.

Elle avait tenté de s'échapper plusieurs fois, mais Corbin et leur père l'avaient toujours retrouvée.

Elle trembla au souvenir des sévices que son frère lui avait infligés. Fidèle à sa parole, Corbin ne l'avait jamais violée... mais l'avait offerte à de nombreuses reprises à ses amis.

Elle résistait encore même si cela paraissait inutile. Si elle avait fait mine de céder, Corbin se serait lassé d'elle et l'aurait tuée depuis longtemps.

Il existait des choses pires que la mort, elle conservait néanmoins l'espoir qu'un jour elle serait libre et pourrait alors guérir... vivre.

Elle avait aidé plusieurs personnes à s'évader. Un jour, peut-être, ce serait son tour.

Elle entendit une clé tourner dans la serrure et frissonna de douleur.

Corbin entra avec un sourire plus effrayant qu'une grimace.

— Je vois que tu es aussi obstinée que jamais, petite sœur, dit-il en s'approchant d'elle. (D'instinct, elle tenta de le gifler, mais il lui attrapa le poignet.) Quelle impertinence ! Depuis le temps que je te bats, tu devrais avoir abdiqué depuis longtemps. Enfin, ce n'est pas grave. Je t'ai trouvé une autre utilité.

Ellie se figea, le cœur battant. Qu'avait-il encore manigancé ?

— Quel dommage que les autres aient dû mourir ! Enfin, j'en avais fini avec elles de toute façon.

Une bouffée de haine envahit Ellie en l'entendant évoquer avec une telle nonchalance les jeunes femmes qu'il avait tuées ou qu'il avait servies sur un plateau à son démon.

— Je ne dirais pas un mot, si j'étais toi, l'avertit Corbin. Tu as déjà eu l'occasion de faire ton devoir et de te sacrifier pour le bien de la meute, mais tu as refusé. Cette fois-ci, tu feras ce qui doit être fait.

Son cœur se mit à tambouriner.

*Oh non, ça ne va pas recommencer !*

— Caym, je te présente ma sœur. Ton cadeau.

Le démon entra dans la pièce. Il ressemblait à un ange déchu, avec ses pommettes saillantes et ses cheveux noirs qui formaient un contraste frappant avec ses yeux morts.

Il sourit et Ellie cessa de respirer.

Le mal à l'état pur.

C'était la seule chose qui lui traversait l'esprit.

— Alors, que vais-je faire de toi, petite louve ? murmura-t-il, brisant les derniers vestiges d'espoir.

Il ne restait aucune raison de rêver.

Ses cauchemars étaient bien réels.

Et inéluctables.

### *Aujourd'hui*

Un loup gémit à côté d'elle et Ellie cligna des yeux, tremblant sur ses quatre pattes dans la forêt, insensible à ce qui l'entourait.

Ce qui était stupide, compte tenu du danger permanent dans lequel ils baignaient.

Elle tourna la tête et vit que Parker se trouvait à côté d'elle. Son petit corps de louveteau tremblait d'excitation ou de terreur.

Ellie se pencha et frotta la tête contre la sienne pour calmer ses peurs, s'il s'agissait bien de cela. Il s'appuya contre elle et inhala son odeur.

Sous sa forme humaine, elle lui aurait souri.

C'était pour tous les innocents comme Parker qu'elle avait trouvé la force de survivre pendant toutes ses années de captivité. Elle ne devait pas l'oublier.

Maddox et Logan la regardaient avec curiosité. Elle baissa la tête, de peur qu'ils voient la faiblesse dans ses yeux.

Maddox s'approcha d'elle et fourra le museau contre son flanc. Ellie retint un gémissement, poussa un petit cri et s'éloigna sans hâte en tentant d'effacer ses souvenirs. Les trois autres loups la suivirent et ils reprirent leur chasse.

Maddox vint courir à côté d'elle et Ellie le remercia intérieurement. Même si elle ressentait l'envie, ou plutôt le besoin, d'être indépendante, sa

simple présence et l'espoir, même mince, qu'il représentait pour elle, l'aidaient à tenir le coup.

Sa vie grouillait de souvenirs douloureux, voire insupportables, mais, un jour, peut-être, elle serait capable d'affronter ses peurs... et son passé.

Un jour, peut-être, elle serait digne de Maddox et de la meute qui l'avait accueillie.

Un jour, peut-être...

## CHAPITRE 10

Ellie serra la couverture autour de ses épaules et réprima un frisson. Le soleil brillait, mais cela n'empêchait pas le froid de pénétrer jusque dans ses os. L'obscurité semblait s'immiscer insidieusement autour d'elle, comme pour la faire suffoquer. Elle savait que tout cela était dans sa tête, pourtant elle ne parvenait pas à se calmer. Quelque chose n'allait pas. Elle avait l'impression que le calme ambiant allait bientôt voler en éclats sous l'assaut de la haine et de la peur.

Elle n'avait aucun don de vision, mais elle avait la certitude que le danger et la mort rôdaient autour d'eux.

Cela faisait maintenant vingt-quatre heures qu'ils étaient au chalet et ils n'avaient encore pris aucune décision, à part celle d'économiser leurs forces en cas d'attaque des Reyes. Elle savait que Maddox avait un plan B, comme toujours, mais elle ignorait s'il prenait en compte leurs trois nouveaux compagnons.

— Ellie ?

Elle se tourna vers Parker et lui sourit. Le petit garçon était si silencieux qu'on ne l'entendait jamais arriver. En temps normal, cela l'aurait effrayée, mais elle se sentait étrangement proche de lui. Tout comme elle, il n'avait plus ni maison ni meute, et il était protégé par des personnes prêtes à donner leur vie pour lui.

Elle plongea le regard dans ses yeux noisette et fronça les sourcils. Il avait quelque chose de différent, mais elle ne savait pas quoi. C'était peut-être lié à son père. Parker était une version miniature de son oncle Logan, mais il avait aussi les traits de quelqu'un d'autre.

Ellie cligna des yeux et tenta de reprendre ses esprits avant de lui répondre.

— Désolée, j'étais noyée dans mes pensées. Tu as besoin de quelque chose ?

Parker la regarda droit dans les yeux et Ellie soutint son regard, refusant de montrer de la soumission. C'était une réaction étrange face à un enfant, mais celui-ci semblait habité par une puissance dont il ne savait que faire.

Au bout de quelques secondes, Parker détourna les yeux.

— Désolé de te fixer comme ça, mais je n'y peux rien, tu sais ? Mon loup veut faire savoir à tout le monde qu'il ne se soumettra devant personne et, quand ça arrive, j'ai toujours l'impression que je vais avoir des ennuis.

— C'est parce que tu es un Alpha, Parker, expliqua Maddox derrière lui. Ils sursautèrent, car ils ne l'avaient pas entendu approcher.

— Un Alpha ? Waouh, c'est géant !

Maddox secoua la tête, puis fit entrer le jeune garçon dans la pièce en lui indiquant de s'asseoir à côté d'Ellie, qui se poussa pour lui faire de la place, mais sans lâcher sa couverture, car elle avait toujours aussi froid.

Maddox s'installa de l'autre côté de lui. Parker remonta les genoux jusqu'à son menton. Dans cette position, il ressemblait au petit garçon qu'il était et pas au loup Alpha qui cherchait à prendre le contrôle de son corps.

— Tu es *un* Alpha, pas l'Alpha tout court, reprit Maddox. Ça signifie que ton loup est très dominant, comme celui de ton oncle.

— Est-ce que ça veut dire que je dois prendre la tête d'une meute ?

Parker semblait si perdu qu'Ellie l'attira contre elle sous sa couverture. Il se crispa un instant, puis se colla à elle. La louve d'Ellie réagit. Elle aussi ressentait le besoin de réconforter l'enfant.

Maddox lui sourit et sa louve poussa un jappement de joie.

— Non, Parker, à moins que tu fondes ta propre meute ou que tu remplaces l'Alpha d'une meute déjà existante. Ces deux solutions sont devenues aussi improbables l'une que l'autre. Les meutes sont clairement identifiées et peu de loups solitaires sont prêts à endosser les responsabilités que cela implique. Sans compter que les meutes sont dirigées par des familles guidées par la magie de la déesse.

Ellie caressait le dos de Parker, qui se détendait à mesure que Maddox lui expliquait tout cela.

— Parker, tu es un loup dominant, un Alpha. Ça veut dire que ton loup est très, très fort. Tu ressentiras le besoin de protéger tous ceux qui t'entourent même s'ils n'ont pas besoin de protection. Tu auras l'impression qu'il s'agit d'une peur irrationnelle, mais, pour ton loup, ce sera un besoin irrépressible. De plus, chaque fois que tu croiseras un autre loup dominant, ton propre loup se crispera. Le sang-froid fait toute la

différence entre un véritable Alpha et un loup qui cherche simplement à dominer les autres.

Parker hocha la tête et Ellie se redressa. Maddox était là dans son élément. Il n'utilisait ni sa magie ni son lien avec la meute, et il parvenait à calmer le jeune garçon en lui expliquant ce qu'être un loup voulait dire. Elle avait toujours su qu'il était doué, mais c'était la première fois qu'elle le voyait en action.

Il y avait forcément un moyen pour qu'elle trouve sa place dans sa vie et l'aide dans sa tâche. Elle ne voulait plus se sentir inutile.

— Ce que tu viens de faire à Ellie est naturel. C'est une louve très forte, je l'ai vue se battre et chasser, et ton loup voulait simplement affirmer sa présence. Mais, dans le même temps, il ne savait pas vraiment quoi faire, parce qu'elle n'est pas aussi forte qu'elle devrait l'être, n'est-ce pas ?

Ellie se raidit, blessée. Qu'entendait-il par là ? Est-ce qu'ils n'auraient pas dû avoir cette conversation dans l'intimité plutôt que devant un petit garçon de huit ans ? Était-ce pour cela qu'il ne voulait pas d'elle ? N'était-elle donc pas digne de lui ?

Maddox se tourna vers elle, comprenant la portée de ses mots.

— Bon sang ! Ellie ! ce n'est pas ce que je voulais dire.

Elle releva le menton, mais ne répondit pas. Il allait devoir s'expliquer.

Parker poussa un petit grognement et se tourna vers lui pour la protéger. Voyant tout cela, Maddox soupira.

— Je suis désolé, Ellie. Je voulais simplement dire que ta louve souffrait et qu'un loup dominant ressent le besoin de te dominer, pas que tu étais endommagée.

Ellie se crispa. Elle avait horreur de ce mot. Même s'il était adéquat, elle ne voulait pas que l'homme qu'elle aimait la voie de cette manière.

Parker grogna à nouveau et, lorsque Maddox tendit la main pour caresser la joue de la jeune femme, il l'écarta avec brusquerie.

— Sois gentil. Après ce que tu viens de lui dire, tu ne mérites pas de la toucher.

Ellie écarquilla les yeux. Oui, les paroles de Maddox l'avaient blessée, mais elle savait que ce n'était pas volontaire de sa part. Enfin, son cerveau le savait. Son cœur, lui, refusait d'entendre raison. Et Parker n'avait pas à se mêler de tout cela.

— Je vais bien, Parker. Maddox essayait juste de t'expliquer pourquoi ton loup cherche à me protéger et montre les dents, comme tu viens de le

faire.

— Mais il t'a rendue triste, insista Parker.

Néanmoins, il se détendit et elle l'attira contre lui pour le calmer. C'était cela, faire partie d'une meute, même si, techniquement parlant, Parker et elle ne partageaient aucun lien. Sa louve et le loup du petit garçon ressentait tous deux le besoin de réconforter l'autre.

— Je crois que ma tristesse ne vient que de moi, continua-t-elle. Ce qu'a dit Maddox est vrai, même si lui et moi devons en discuter en privé, n'est-ce pas ?

Elle s'adressait à Parker, mais elle se tourna vers Maddox. Il hocha la tête et sa louve se détendit un peu, mais l'humaine qui était en elle avait besoin de plus que d'un simple signe de la tête.

— D'accord, marmonna Parker. C'est pas facile d'être un loup.

Sa louve réconforta le louveteau et elle mourait d'envie de le serrer contre elle jusqu'à l'étouffer. Son instinct maternel s'exprimait à pleine puissance.

— Je sais bien, mon grand, répondit Maddox. Je suis même particulièrement bien placé pour le savoir. Ça doit même être encore plus dur sans meute, même si ta maman et ton oncle font de leur mieux. Je parie qu'ils t'ont expliqué comment contrôler ton loup, n'est-ce pas ?

Parker hocha la tête et baissa les yeux.

— Tu te débrouilles très bien pour ton âge, Parker. Tu as encore beaucoup de choses à apprendre, mais ta maman et ton oncle savent ce qu'ils font. Écoute ton loup, seulement ne le laisse pas te dominer. L'équilibre est délicat et il faut du temps pour le trouver, mais je vois que tu es en bonne voie.

— Tu crois qu'on pourrait rentrer avec vous ? demanda-t-il, et cette requête serra le cœur d'Ellie. Je veux faire partie d'une meute.

Maddox la regarda et elle eut envie de les prendre tous les deux dans ses bras et de ne plus jamais les lâcher.

— C'est un sujet dont nous devons discuter avec Lexi et Logan, Parker.

Ellie ne parvenait pas à deviner ce que Maddox pensait qu'il découlerait de cette conversation. D'un côté, sa louve se sentait à l'aise avec les trois inconnus, mais, en même temps, elle ne parlait pas au nom de la meute et ignorait quelle serait la décision finale, surtout en raison de la gravité de la situation actuelle.

Parker soupira.

— J’imagine que ça veut dire non.

Maddox lui prit le menton et le força à relever la tête.

— Ça veut dire qu’on doit en discuter, Parker. Je ne veux pas te mentir, mais je te promets que je resterai ouvert à toutes les solutions. D’accord ?

— D’accord. Désolé de m’être énervé.

Ellie passa la main dans les cheveux trop longs du petit garçon.

— Tu ne t’es pas énervé. Tu es à la fois un humain et un loup en pleine croissance.

Parker sourit et Ellie cligna des yeux. Décidément, il lui rappelait quelqu’un, mais elle ne parvenait toujours pas à mettre le doigt dessus.

— Merci. Je vais voir ce que font maman et tonton Logan. Reste bien au chaud, d’accord ? Tu semblais avoir très froid quand je suis arrivé.

Sur ces mots, Parker sortit, la laissant seule sur le canapé avec Maddox. Mal à l’aise, elle s’emmitoufla dans sa couverture.

— Tu as froid ? demanda Maddox en se rapprochant d’elle.

Elle sentait la chaleur de son corps, qui lui donnait envie de se coller contre lui.

— Je ne sais pas pourquoi je n’arrive pas à me réchauffer.

Il la prit dans ses bras et passa la main sur ses côtes. Ellie sentait son souffle sur son oreille. Il la réchauffait, de toutes les manières possibles.

— C’est mieux ? murmura-t-il.

— Oui, mais pourquoi fais-tu cela, Maddox ? Il faut qu’on parle.

Il soupira et la serra encore plus contre lui.

— Je sais. J’essaie de trouver quoi dire.

— Tu n’as qu’à commencer par m’expliquer pourquoi tu ne veux pas de moi.

Elle parlait avec une assurance qui l’étonnait elle-même, pourtant elle n’était pas sûre d’avoir envie d’entendre ce que Maddox avait à dire.

Il secoua la tête.

— Ce n’est pas ça...

Elle écarquilla les yeux.

— Ah bon ? Donc si tu m’ignores et que tu me rejettes, c’est pour me dire que tu ne peux pas vivre sans moi ?

— Ellie...

Elle ouvrit la bouche pour répondre, mais, au même moment, un loup hurla au loin.

Non, pas au loin... tout près.

— C'était quoi ? demanda-t-elle tandis qu'ils se relevaient d'un bond.

— Personne de notre groupe, murmura-t-il en lui prenant la main.

Elle lui serra les doigts, laissant sa louve monter à la surface, prête à combattre si nécessaire.

Les autres arrivèrent aussitôt.

— Ils nous ont trouvés, grogna Logan. On était en sécurité avant que vous arriviez.

— Ferme-la, Logan, admonesta sa sœur. Tu sais bien que ça ne pouvait pas durer. On se cache depuis trop longtemps, c'était inévitable. Arrête d'accuser la terre entière et aide-nous à trouver le moyen de nous protéger.

Ellie avait envie de la serrer dans ses bras, heureuse de constater que l'un d'entre eux était capable de faire entendre la voix de la raison.

— On ne sait pas de qui il s'agit, dit Ellie. (Le poids de tous leurs regards lui donnait envie de se glisser dans un trou de souris, cependant elle garda la tête haute.) Mais il est plus que probable que ce soit les Reyes. On fait quoi ?

— On se bat, répondit Logan.

Maddox poussa un grognement.

— On ne peut pas se réfugier à l'intérieur, ils nous encercleraient trop facilement. On va sortir et les affronter sous notre forme humaine, et on se changera en loups si nécessaire. (Il se tourna vers Lexi et son fils.) Parker, tu te transformeras toi aussi, d'accord ? Tu seras plus rapide sous ta forme animale. S'il nous arrive quelque chose, sauve-toi en direction du territoire des Redwood. (Il arracha un morceau de sa chemise et la lui donna.) Garde ça avec toi. Le tissu porte mon odeur. Comme tu es encore un louveteau, si tu leur montres ça, ma famille ne te fera pas de mal.

Parker hocha la tête, les yeux écarquillés.

— On n'a pas beaucoup de temps, dit North en faisant rouler les muscles de ses épaules. Lexi, j'imagine que tu sais te battre sous forme humaine ?

— Bien sûr, c'est la seule que j'ai.

Ellie donna un petit coup de coude à Maddox. Il se tourna vers elle, inquiet.

— Je ne peux pas me transformer aussi vite que vous et, si on doit se battre, je préférerais le faire en tant que louve.

En effet, sous cette forme, elle était plus forte et avait davantage confiance en elle.

— Sortons sous le porche, déclara Logan en la regardant longuement. Lexi, Parker et North le suivirent et ils se retrouvèrent seuls.

Maddox se plaça en face d'elle et prit son visage entre ses mains. Le souffle court, elle leva les yeux vers lui.

— On réglera ça dès que le monde extérieur nous en laissera l'occasion, murmura-t-il en la frôlant avec les lèvres.

Elle n'avait qu'à se dresser sur la pointe des pieds pour l'embrasser... mais elle ne bougea pas. C'était à lui de faire le premier pas.

Elle s'était toujours offerte à lui et elle refusait de paraître encore plus désespérée qu'elle l'était déjà.

— Transforme-toi, Ellie. Je sais que tu seras plus forte en louve et je ne veux pas qu'il t'arrive quoi que ce soit. (Il leva les yeux et regarda derrière elle.) Ils arrivent.

Il replaça une mèche des cheveux de la jeune femme derrière son oreille, puis s'éloigna en lui tournant le dos pour qu'elle puisse procéder à sa transformation en toute intimité.

Ellie se vida les poumons, puis se dévêtit et s'agenouilla. Comme elle était inquiète, elle se transforma plus vite qu'à son habitude. Une fois changée, elle lui toucha la jambe avec le museau. Maddox se retourna et lui adressa un sourire crispé.

— Tu es une louve magnifique. J'espère que tu le sais.

Personne ne le lui avait jamais dit. Son corps réagit à ce compliment, mais elle ne bougea pas. L'ennemi approchait et l'heure n'était pas à la romance.

Maddox passa un instant la main dans sa fourrure, comme s'il ne pouvait pas se retenir, puis se tourna vers la porte. Ellie l'imita. Le moment était arrivé.

Parker, sous sa forme de loup, approcha en bondissant et la renifla. Lexi et Logan restaient à l'écart. La jeune femme tenait une sorte de batte à la main et son frère, torse nu, était prêt à se métamorphoser.

Maddox et North ôtèrent leurs chemises. Ellie en eut presque le souffle coupé, mais elle savait que le moment était vraiment très mal choisi.

Parker lui toucha la patte et elle lui lécha la tête. Son petit corps tremblait de peur et d'excitation. Quelque chose lui disait que ce n'était pas le premier combat du petit garçon. Comment pouvait-il supporter de telles choses à un âge aussi jeune ?

Ellie sentait la présence des autres loups aux alentours et la colère qui émanait d'eux. Maddox se plaça devant elle et hocha la tête.

— Enfuis-toi et emmène Parker, si possible, murmura-t-il d'une voix très basse.

Elle retroussa la lèvre et montra les dents. Elle n'était plus aussi faible qu'autrefois. Il était hors de question qu'elle l'abandonne. Parker grogna à ses côtés. Le petit bout de tissu noué autour de son cou le rendait encore plus adorable.

— Je ne veux pas qu'il t'arrive quoi que ce soit, insista Maddox. Je t'en prie.

Elle ne pouvait pas parler sous sa forme animale. Ce n'était pas plus mal, car elle n'avait pas envie de lui faire une promesse sur laquelle elle était sûre de revenir.

Les autres loups approchaient et tout le monde était sur le qui-vive. Ils se trouvaient sur un territoire humain, ce qui voulait dire que ce combat n'avait pas lieu d'être, mais les Reyes se moquaient toujours des lois.

Elle inspira et faillit gémir. Ils étaient au moins une quarantaine et l'un d'entre eux était son frère.

Corbin.

— Vous êtes encerclés, Redwood. Et là, qui est-ce ? Ah, Lexi et Logan ! Ravi de vous revoir, déclara son frère, qui s'avavançait vers eux, torse nu, les yeux illuminés par des éclairs dorés, son loup prêt à émerger.

Logan s'immobilisa, puis grogna. De toute évidence, les Reyes ne s'attendaient pas à les voir ici.

— Tu n'es pas le bienvenu, dit North.

— Ce n'est pas votre territoire. Vous avez volé mon jouet et je veux le récupérer.

Il ressemblait plus à un enfant capricieux qu'à l'Alpha d'une meute de loups-garous. Son père était méchant et corrompu, mais il avait au moins le courage d'être autre chose qu'un gamin pleurnichard.

— Ellie n'a jamais été ton jouet et elle est désormais une Redwood, répondit Maddox d'une voix vibrante de colère.

— Tiens donc. Alors, comme ça, Ellie est une Redwood ? Plus pour longtemps, à ce qu'il paraît.

Personne ne répondit, au grand soulagement d'Ellie. Ils avaient quitté la tanière pour permettre aux autres de démasquer le traître. Les jumeaux et

elle étaient seuls... ou ils l'avaient été avant de rencontrer Logan, Lexi et Parker, en tout cas.

Corbin, l'air blasé, claqua des doigts. Les autres loups se mirent à grogner plus fort, puis chargèrent, montrant les dents, l'âme noire. Tous, sauf Corbin qui se tenait à l'écart.

Ces loups appartenaient à son ancienne meute, mais ils n'étaient plus que l'ombre de ce qu'ils avaient été. Le démon avait pris leur bonté, ou du moins le peu qu'ils en avaient, ne laissant que des loups impurs et assoiffés de sang.

Ellie ne pouvait qu'espérer que les rares loups au cœur pur de son ancien clan qui étaient parvenus à quitter la meute, avant la prise de pouvoir de Caym, fussent sains et saufs.

Lexi abattit son arme sur le crâne d'un premier assaillant, puis se tourna vers le suivant. Logan, qui ne cessait de grogner, terrassait ses adversaires les uns après les autres en leur brisant la nuque.

Ellie savait qu'il était un loup dominant, mais jamais elle ne l'aurait cru aussi fort.

North et Maddox, de l'autre côté, travaillaient en équipe, semant la mort avec efficacité.

Un loup gris s'approcha d'elle et elle se plaça devant Parker, puis lui bondit dessus et planta les dents dans sa gorge. Elle remua la tête dans tous les sens et son adversaire se débattit en gémissant. Elle accentua la pression et lui trancha la colonne vertébrale avant de lui rompre le cou, puis cracha le sang qui lui emplissait la bouche avant de passer au loup suivant.

Leurs adversaires étaient plus nombreux, mais bien moins puissants qu'eux. Si les Reyes avaient l'avantage, c'était uniquement grâce à Caym, ce qui avait le don de mettre les Redwood hors d'eux.

Les cadavres s'accumulaient. Ellie restait figée pour protéger Parker. Il avait beau être un loup dominant, il était encore trop petit pour se battre.

Elle aperçut un mouvement flou du coin de l'œil, puis un loup lui percuta les côtes, ce qui lui coupa le souffle et la renversa. Elle se dégagea et il tenta de la griffer. Ellie se retourna, puis planta les dents dans sa gorge en mobilisant toute sa force pour le tuer.

Elle releva ensuite la tête et grogna. En évitant l'attaque du loup, elle avait laissé Parker sans défense. Corbin en profita pour se métamorphoser avant de courir en direction du louveteau, toutes dents dehors.

Jamais elle n'arriverait à temps.

Parker poussa un grognement menaçant, mais c'était inutile. Il était trop petit.

Corbin lui sauta dessus, et, au moment où il allait refermer la mâchoire sur lui, une masse le percuta. C'était North, qui s'était précipité sur Corbin. Ellie se jeta sur Parker pour le protéger, mais elle ne pouvait plus rien pour le jumeau Redwood.

Corbin enfonça les dents dans son torse, qui se mit à saigner abondamment.

— North ! hurla Maddox.

Il bondit sur Corbin et le dégagea du corps de son frère.

Logan arriva à son tour et tenta de le déchirer de ses griffes, mais le frère d'Ellie battit en retraite dans les bois, suivi par les quelques membres encore vivants de sa troupe.

*Mon Dieu !*

C'était un cauchemar.

Ils ne pouvaient pas perdre North.

## CHAPITRE 11

Maddox, en larmes, posa les mains sur la poitrine de son frère pour endiguer l'hémorragie. Le sang commençait à former une flaque autour de lui, coulant entre ses doigts malgré sa pression. Corbin avait arraché une grosse couche de peau, exposant le muscle et l'os. Maddox avait l'impression que les poumons et le cœur étaient touchés.

C'était grave. Très grave.

Malgré sa forte constitution de loup-garou, North était très mal en point. S'il avait été humain, il serait déjà mort.

— Eh merde ! Logan, donne-moi un truc pour le couvrir, ordonna-t-il d'une voix tremblante.

Il tourna la tête et vit Ellie se relever et reprendre sa forme humaine, imitée par Parker.

— North ! s'exclama-t-elle en s'agenouillant à côté de lui sans prêter attention à sa nudité. Mon Dieu, qu'est-ce qu'on va faire ?

North était leur guérisseur, celui qui détenait la réponse à cette question. Maddox, lui, n'était que l'Omega et n'avait pas la moindre idée de ce qu'il devait faire.

North voulut sourire, mais ne parvint qu'à grimacer.

— J'ai besoin de la meute et d'Hannah. Panse la plaie et ramène-moi à la tanière, ça ira.

Maddox était le seul à pouvoir deviner la terreur cachée au fond des yeux de son frère. *Bon sang ! c'est pas vrai !*

Lexi s'agenouilla à côté de lui, les yeux noyés de larmes.

— Merci d'avoir sauvé mon fils.

— Ce n'est rien, répondit-il d'une voix faible.

— Chut, tais-toi. Économise tes forces.

Logan revint en courant avec un sac et une boîte de premiers secours. Il lança le sac à Ellie, qui l'ouvrit. Il contenait des vêtements pour Parker et pour elle. Pendant ce temps, Logan sortit des bandages de la boîte.

— Qu'est-ce qu'il te faut ? demanda-t-il d'une voix aussi bougonne que celle de Maddox.

Décidément, les choses allaient très mal.

North tendit la main pour fouiller dans la boîte, mais Maddox secoua la tête.

— Je connais les bases des premiers secours.

— Les bases ? Génial, le taquina North.

— Tu vas te taire, oui ? le gourmanda Lexi en plaçant la tête du blessé sur ses genoux avec les plus infimes précautions avant d'écarter les cheveux de son visage. Qu'est-ce que je viens de te dire ? Garde tes forces. (Elle regarda ensuite Maddox, les yeux emplis non de peur, mais de détermination.) Qu'est-ce qu'on fait ?

Maddox hocha la tête pour la rassurer, puis se tourna vers Logan, les mains toujours appuyées sur la poitrine de son frère.

— Sors la gaze et les bandes. Je vais essayer de le remettre sur pieds pour que vous puissiez le ramener à la tanière.

Sans prendre le temps d'attendre leur réaction, il appuya encore plus fort pour que le sang cesse de couler.

— Pardon ? demanda Logan en installant le bandage.

L'hémorragie avait ralenti, mais North avait déjà perdu tant de sang que Maddox se demandait si c'était bon signe.

— Vous allez aider mon frère à rentrer chez les Redwood et vous en profiter pour leur demander asile.

— Ils nous tueront, murmura Parker entre deux sanglots.

Maddox leva la tête vers lui. Ellie, rhabillée, prit le petit garçon dans ses bras et l'embrassa sur la tempe.

— Mais non, répondit Maddox. Vous allez vous y rendre en voiture et tout faire pour que mon frère survive au voyage. Vous êtes les ennemis des Reyes, ce qui veut dire qu'en toute logique vous n'êtes pas les nôtres. (Logan poussa un grognement dubitatif et Maddox continua.) La raison de votre exil ne regarde que vous. Mon père vous demandera peut-être pourquoi... non, pas peut-être, certainement, et vous la lui direz. Personne d'autre n'aura à la savoir, mais vous devrez tout raconter à l'Alpha. Vous serez plus en sécurité chez nous et vous sauverez la vie de mon frère. (Il regarda North dans les yeux et crut y voir l'étincelle d'espoir à laquelle il avait désespérément besoin de s'accrocher.) Faites-le, je vous en prie.

— Parker ne risquera rien ? demanda Lexi tout en essuyant le front de North.

— Non, promet Maddox, qui savait que jamais sa meute ne ferait de mal à un louveteau. Il faut que vous aidiez mon frère. Nous, on ne peut pas y retourner.

Il n’osait pas regarder Ellie. Il savait qu’elle culpabiliserait alors que rien de tout cela n’était sa faute. Le seul coupable était Corbin.

— Je te le promets, assura Lexi.

Logan se leva et acquiesça d’un grognement.

— Je vais chercher la voiture. Il devrait pouvoir s’étendre à l’arrière. Ellie, tu peux aider Parker à faire les bagages ?

Il partit en courant et Maddox reporta son attention sur son frère, son jumeau, sa bouée de sauvetage.

— Tu t’en sortiras.

— Bien sûr que oui, répondit North avec un pâle sourire. Tu t’occupes de moi.

Maddox inspira à fond et fit de son mieux pour paraître confiant.

— Ça, tu peux le dire. C’est une vieille habitude chez moi.

North rit puis se crispa de douleur.

— Ne me fais pas rire.

Lexi lui caressa la joue et lui sourit.

— Mauviette. Bon, maintenant, arrête de bouger si tu veux guérir. Tu reverras ton Hannah, je te le promets.

— Hannah est notre Guérisseuse, expliqua Maddox pour parler d’autre chose que du sort de North.

— Oh ! je pensais que..., bafouilla Lexi en rougissant.

— Elle le soignera et tout se passera bien.

— Bien sûr, répondit la jeune femme avec un sourire forcé. Tu... tu ne peux pas nous quitter, North, d’accord ? Tu as sauvé la vie de mon fils et j’ai une dette envers toi.

— N’en parlons plus, murmura North en la regardant dans les yeux.

Maddox avait l’impression d’être de trop, mais il ne pouvait pas les laisser seuls, pas lorsque son frère était peut-être en train d’agoniser dans ses bras.

Une voiture se gara devant eux. Logan en bondit et ouvrit la portière arrière.

— Il faut le manipuler avec précautions, dit-il. Ça va faire mal.

— Je suis prêt.

— Je m'installerais à l'arrière avec lui, déclara Lexi. Juste pour m'assurer qu'il ne se fait pas trop secouer.

Maddox avait l'impression que ce n'était pas la seule raison, mais ce n'était pas le moment d'en discuter alors qu'il s'apprêtait à laisser son frère entre les mains d'inconnus.

Il se baissa et l'embrassa sur la tempe.

— Remets-toi bien, mon jumeau. Tu vas t'en sortir. Hannah est très douée.

— Veille sur Ellie, Maddox, répondit North. Protège-la de tous les dangers, extérieurs comme intérieurs.

Maddox voulut répliquer, car il savait que ce conseil était à la fois vrai et nécessaire, mais il se retint.

— Promis.

— Parle-lui. Explique-lui pourquoi tu gardes tes distances. Et ensuite, rapproche-toi d'elle. La vie est trop courte, Maddox.

Ce dernier ferma les yeux et secoua la tête.

— Et toi, prends soin de toi et de nos trois nouveaux amis. Je m'occupe d'Ellie.

— Sois prudent, dit North, de plus en plus faible.

— Comme toujours.

Il aida Logan à allonger North sur la banquette arrière et ils lui installèrent la tête sur les genoux de Lexi. Parker et Ellie ressortirent de la maison, les bras chargés de sacs qu'ils rangèrent dans le coffre. Ellie était pâle, mais déterminée. Parker s'approcha de Maddox et passa le bras autour de sa taille.

— Je m'occupe de lui, Maddox. Promis.

Mad déglutit, ému, et lui rendit son étreinte.

— Je n'en doute pas. Ce n'était pas ta faute.

— Je ferai tout pour qu'il ne regrette pas de m'avoir sauvé, jura Parker.

Décidément, ce petit garçon avait vécu bien trop de choses pour son âge. Logan s'approcha à son tour et posa la main sur l'épaule de Parker.

— Avec un loup ensanglanté sur la banquette, l'accueil risque de ne pas être très chaleureux.

— Je les ai prévenus par téléphone, annonça Ellie, à la surprise générale.

— Quoi ? s'exclama Logan.

— J'ai appelé Edward pour tout lui expliquer. Je fais encore partie de la meute, même si tout le monde me prend pour une tueuse.

— Ellie..., commença Maddox, mais elle l'arrêta d'un signe de tête.

— On parlera de mon cas personnel plus tard. Ramenez North auprès des siens. Ils l'attendent et ils ne vous causeront aucun problème, d'accord ?

Maddox cligna des yeux, contrarié. Il aurait dû y penser lui-même, mais il s'était tellement concentré sur les soins dont North avait eu besoin qu'il en avait oublié tout le reste.

Il regarda la voiture s'éloigner. Elle transportait son frère, la seule barrière physique entre Ellie et lui.

— Il s'en sortira, lui murmura Ellie en lui prenant la main.

Il s'y agrippa. Il avait besoin d'elle, plus qu'il n'était prêt à l'admettre.

— Je sais.

— Et maintenant, on fait quoi ?

Il ne répondit pas. Qu'y avait-il à dire ? La nuit était tombée, l'ennemi avait failli les détruire et il se retrouvait en tête-à-tête, face à la seule personne au monde avec laquelle il s'était juré de ne jamais s'isoler.

Un peu plus tôt dans la soirée, il avait cédé à son instinct et l'avait attirée dans ses bras. Cela s'était-il donc vraiment déroulé dans la même journée ? Il lui semblait que plusieurs années s'étaient écoulées depuis.

Il n'aurait jamais dû se laisser aller à ce point, et il n'avait pas pu s'en empêcher. Il ne voulait plus s'en empêcher.

Il savait qu'il n'était pas digne d'elle et qu'il ne ferait que lui briser le cœur, mais son loup la désirait, et sa partie humaine également, s'il ne se voilait pas la face.

— Maddox ? Si tu ne réponds pas, on pourrait au moins rentrer et se nettoyer.

Il avala sa salive, crispé, et regarda leurs mains jointes. Elles étaient rougies par le sang de son frère, qui commençait à sécher et rendait sa peau méconnaissable. Celle d'Ellie était dans le même état, pas parce qu'elle avait soigné North, uniquement parce qu'elle lui avait pris la main.

C'était l'illustration parfaite de ce qu'il craignait tant.

S'ils étaient ensemble, il la souillerait, la forcerait à porter sa marque et son fardeau.

Et contrairement au sang sur leurs mains, ce « don » qu'il lui ferait serait indélébile.

Quel droit avait-il de faire cela à la femme à laquelle il était destiné ?

— Oui, il faut qu'on lave ce sang, grommela-t-il en pensant à la quantité d'hémoglobine qui avait imbibé le sol et leurs vêtements et au danger que courait son frère.

— Tout à fait. Ils vont bien s'occuper de North, Maddox. Tu peux en être sûr.

Il secoua la tête.

— J'aurai toujours un doute si je ne suis pas là pour le voir de mes propres yeux.

Elle grimaça, puis le tira en direction de la maison.

— Tu peux encore les suivre, Maddox. Moi, je peux me cacher seule quelque part. Rien ne t'oblige à rester avec moi. Je ne sais même pas si les membres de la meute croient vraiment que j'ai été bannie, de toute façon.

— Ellie, tu sais bien que ce n'est pas ce que je voulais dire.

— Tu prononces beaucoup de phrases ambiguës, Maddox. Une fois que tu te seras nettoyé, si tu m'expliquais tout ça calmement ? (Elle se tourna vers lui sans lui lâcher la main.) Le temps des mensonges et des faux-semblants est terminé, Maddox. On va discuter franchement et voir si on continue ensemble ou chacun de notre côté. Quel que soit notre choix, nos loups méritent mieux que cela. *Je* mérite mieux.

Sur ces mots, elle le planta là et s'enferma dans la salle de bain.

Ellie avait raison. Elle méritait bien mieux, mais comment lui expliquer cela sans lui briser le cœur ?

Il n'était pas sûr que ce soit possible.

Il s'appuya sur l'évier de la cuisine et inspira à fond. Lorsqu'il releva la tête, la teinte rosâtre du ciel le surprit. L'aube approchait. Ils avaient passé la plus grande partie de la nuit à réfléchir à la suite des événements, puis Corbin avait débarqué et chamboulé ce semblant de tranquillité.

Enfin, « tranquillité » était un bien grand mot... Il espérait que sa famille prendrait le risque de l'appeler pour le tenir au courant de l'état de santé de North. Il savait que les contacts devaient être réduits au minimum pour que le traître croie vraiment à l'exil d'Ellie.

Cependant, en dehors de la tanière, leur champ d'action était très limité.

Ce sentiment d'impuissance le hérissait, mais, pour l'heure, il ne pouvait rien faire. La situation sera peut-être plus claire lorsqu'Ellie et lui auront eu leur tête-à-tête, qu'il repoussait depuis si longtemps.

Il se sécha les mains et entra dans le salon où Ellie, à quatre pattes, était en train de refaire son sac de manière à être prête à partir vite en cas d'urgence.

— Il faut qu'on parle, mais, avant tout, on doit réfléchir, dit-elle sans même se retourner. Notre sécurité passe avant nos émotions.

Ellie était généralement d'une nature effacée et craintive, mais, de temps à autre, elle montrait une force de caractère inattendue. Maddox adorait en être témoin, car cela voulait dire qu'elle allait de mieux en mieux.

Même si elle y parvenait sans son aide.

— Je pense qu'on peut rester ici pendant quelque temps, répondit-il.

Il s'assit sur le canapé et se prit la tête entre les mains. Il avait besoin de réfléchir calmement. Il s'était passé tant de choses en si peu de temps qu'il ne parvenait pas à tout assimiler.

— Ils ne risquent pas de revenir ? demanda Ellie en se tournant vers lui, mais sans se rapprocher.

Si elle l'avait fait, Maddox n'était pas certain qu'il aurait pu se contrôler.

— Si, vu qu'ils savent où on est, mais, très franchement, je ne pense pas qu'on puisse rester cachés très longtemps en territoire neutre. Les Reyes nous retrouveront où qu'on aille et si on doit les affronter, je préfère le faire dans un environnement que je connais.

— Donc on reste ici ?

Elle s'assit devant lui sur la table basse et leurs genoux se frôlèrent. Maddox retint un instant son souffle et ne bougea pas.

— Je ne pense pas que Corbin envisagera cette possibilité. Et il est blessé. Pas assez à mon goût, mais suffisamment pour que ça le gêne.

Ellie écarta une mèche de cheveux du visage de Maddox. Ses gestes étaient si doux, si hésitants qu'il mourait d'envie de la prendre dans ses bras pour ne plus jamais la relâcher.

— North s'en sortira, Maddox.

— J'ai très envie de te croire.

— Crois-moi, alors.

Sa main glissa jusqu'à sa cicatrice et il s'appuya contre sa paume, sans se soucier du fait que c'était une partie de son corps que personne n'avait jamais touché.

— Ellie, c'est impossible, murmura-t-il avec un manque de conviction flagrant.

La jeune femme n'ôta pas sa main.

— Dis-moi pourquoi, Maddox. Est-ce que ton loup me repousse ? Ne réponds pas. Ma louve sait que ton loup veut que nous soyons ensemble, donc ça doit venir de ta partie humaine. Tu ne veux pas de moi ?

Il ferma les paupières, incapable de la regarder dans ses yeux noirs et de lui mentir... mais avait-il vraiment besoin de mentir ?

Non, l'heure de l'explication avait sonné. Il devait lui dire pourquoi ils ne pouvaient pas s'unir, pourquoi elle devait tourner la page et chercher le bonheur qu'elle méritait plus que quiconque.

— Ellie, bien sûr que je te veux, bon sang ! Tu n'as pas idée à quel point, lâcha-t-il.

Ses yeux brillèrent, puis elle fronça les sourcils.

— Alors pourquoi ne fais-tu pas de moi ta compagne ? Je ne suis pas assez bien ?

Il secoua la tête et lui prit le visage entre les mains.

— Tu es incroyable, Ellie Reyes. Tu es la personne la plus forte que je connaisse. Tu es celle avec qui je vois mon avenir, celle que je voudrais à mes côtés si c'était possible. J'aime ton sourire dans les moments où tu parviens à te détendre. J'aime la pugnacité avec laquelle tu cherches toujours à prouver au monde que tu vaux mieux que ce qu'on pense de toi, quelles que soient les circonstances. J'aime ta détermination à tourner la page de ton passé et à te construire un avenir radieux. J'aime quand le vent fait voler tes cheveux autour de ton visage pour te donner l'allure d'une guerrière indomptable.

Il essuya les larmes qui coulaient sur les joues de la jeune femme. Il tenait à lui faire comprendre combien il la désirait, combien elle comptait pour lui.

— Ellie, tu comptes beaucoup pour moi. Je t'assure.

— Dans ce cas, pourquoi ? Pourquoi Maddox ?

— Parce que si nous nous unissions, ça détruirait la paix fragile que tu as réussi à te tisser. Je suis comme le sang sur tes mains, Ellie. Je te souillerai, j'abattrai tes barrières et je te détruirai.

Des flammes dans le regard, elle recula vivement.

— Tu es sérieux ? Tu me dis toutes ces choses merveilleuses, mais tu refuses de franchir le pas ? Tu penses vraiment que je vais gober ce

baratin ?

Il remua la tête et lui prit la main. Elle voulut la retirer, mais il serra les doigts.

— Ce n'est pas ça, Ellie. Je suis l'Omega. Je ne peux pas avoir de compagne.

— Tu es le seul à le penser.

— Tu connais beaucoup d'Omegas en couple ?

— Donc selon toi, les Omegas sont condamnés au célibat, malgré la chance que le destin nous offre ? Les autres Omegas étaient peut-être trop bêtes ou trop lâches, mais j'avais une plus haute opinion de toi. Je pensais que nous valions plus que ça.

— Ellie, ce n'est pas ta faute. Je ne veux pas que tu souffres.

— C'est trop tard, gros malin. Tu me fais souffrir en me disant qu'on ne peut pas être ensemble parce que tu es trop trouillard pour te jeter à l'eau.

— Il ne s'agit pas seulement de toi et de moi. Ça implique tous les pouvoirs de la meute, ma puce.

— Ne m'appelle pas « ma puce », Maddox Jamenson. Tu vas m'expliquer le fond de ta pensée, et tout de suite, parce que j'en ai marre de ne pas savoir sur quel pied danser. Tu n'arrêtes pas de répéter que je suis forte, que je suis une guerrière, mais tu sais quoi ? Tu es le seul à me voir comme ça. Tu sais que je n'ai jamais rien ressenti de tel. À partir de maintenant, tu vas devoir composer avec la personne que tu penses avoir en face de toi. Qu'est-ce qui te fait dire que je ne supporterais pas notre union ? En quoi est-ce que je serais trop faible ?

Maddox soupira et l'attira sur ses genoux. Il ressentait le besoin de l'avoir contre lui malgré ce qu'il avait à lui dire. Elle résista un instant, puis se détendit.

— Ne va pas t'imaginer que je cède parce que je suis assise sur tes genoux. Tu as encore beaucoup d'explications à me donner.

— Je suis l'Omega, Ellie. Cela signifie que je ressens toutes les émotions de chacun des membres de la meute, quelles qu'elles soient. Par moments, mes pouvoirs dépassent même ceux de mon père. La plupart du temps, je suis tellement submergé par les sensations que je me sens engourdi et électrifié à la fois. J'ai l'impression d'avoir une telle pression sur la poitrine que mon cœur va éclater. Dans ces moments-là, je ne peux plus respirer, je ne peux plus réfléchir. Je dois aller m'isoler dans ma

chambre pour récupérer et essayer de faire comme si de rien n'était. C'est mon quotidien, Ellie : je fais semblant.

Elle lui prit le visage entre les mains et colla son front au sien.

— Oh ! Maddox...

— Si tu devenais ma compagne, tu ressentirais tout cela toi aussi, Ellie, et contrairement à un Omega, tu n'aurais pas eu des années pour t'y habituer. Tout te tomberait dessus d'un seul coup.

Elle secoua la tête.

— Ça en vaudrait la peine.

— Comment peux-tu l'affirmer ? Tu n'as pas idée des souffrances que ça implique.

— Non, tu as raison. Mais ce que je sais, c'est que tu es l'homme le plus fort que je connais et que tout ce que tu fais tu le fais avec grâce. Laisse-moi te soulager de ton fardeau, Maddox. Laisse-moi t'aider. Bay et Adam partagent les responsabilités d'Exécuteur. C'est pareil pour Jasper et Willow avec les pouvoirs du Beta et pour tous les couples de votre famille. Tu ne t'estimes pas capable d'y arriver seul ? Alors, laisse-moi t'aider. Laisse-moi prendre ma propre décision.

Maddox lui passa la main dans le dos, indécis.

— Et si ça ne marche pas comme je le pense ? Et si ça ne faisait qu'empirer les choses et que je te perde ?

— Dans ce cas, laisse-moi la responsabilité de ce choix. Je veux t'aider. Je veux être avec toi. Nos loups ont besoin l'un de l'autre. Je sais que le destin peut se montrer cruel, mais il ne nous inflige jamais plus que ce que nous pouvons supporter. Ce n'est que dans les moments de désespoir que l'on croit le contraire.

— Tu me choisirais ?

Il n'avait pas envisagé la question sous cet angle. Dans ce cas, il partagerait son fardeau avec Ellie au lieu de la condamner à une douleur éternelle.

Et si c'était possible ?

Si quelqu'un valait la peine qu'il court ce risque, c'était bien Ellie.

— Bien sûr, Maddox. On peut procéder par étapes. Je sais que notre besoin de nous unir est puissant, mais on peut aller lentement. J'aimerais seulement que tu me laisses ma chance. Essayons de mieux nous connaître, en tant qu'humains et en tant que loups, au lieu de refuser l'avenir qui nous est proposé.

Il la souleva pour la placer à califourchon sur lui. Son pénis se retrouva plaqué contre l'entrejambe d'Ellie et ils en restèrent un moment sans voix.

— Doucement, Ellie. Je veux être sûr que tu as bien réfléchi.

Elle sourit, des larmes de bonheur dans les yeux.

— Ma décision est prise, mais, si ça peut te rassurer, on ne brusquera pas les choses.

Maddox en avait assez des discours et de l'introspection. Il avait besoin de la goûter, de la sentir contre lui.

Il passa la main dans ses cheveux soyeux. Ellie se pencha vers lui, sans un mot, sans un souffle. Leurs lèvres s'effleurèrent avec une douceur presque insupportable. Il avança un peu la tête pour les joindre, puis intensifia leur baiser, aimant la manière dont elle ouvrait légèrement la bouche pour mieux se fondre contre lui.

Il passa la langue sur ses lèvres, doucement au début, puis avec plus de vigueur. Ils gémirent en même temps. Il savait qu'elle avait besoin de douceur et il était bien déterminé à lui en donner, même s'il lui en coûtait de devoir se retenir.

Ellie ouvrit encore plus la bouche et leurs langues se mêlèrent dans un long baiser, qu'il finit par rompre, à bout de souffle, pour lui mordiller les lèvres et progresser le long de son menton jusqu'à son oreille. Elle tourna la tête pour lui exposer son cou, jusqu'à l'endroit où il lui imprimerait sa marque le moment venu.

Il revint à sa bouche et recommença à l'embrasser sans hâte.

Le loup de Maddox hurla de plaisir et il recula pour la regarder dans les yeux en lui prenant le visage entre les mains.

— Lentement, murmura-t-il d'une voix tremblante.

— Lentement, répéta Ellie, les lèvres gonflées par ses baisers.

Ce serait une torture, mais il devait lui laisser la chance de changer d'avis... ce qui le tuerait.

Une promesse ne valait rien s'il n'était pas possible de ne pas la tenir et il refusait qu'elle souffre pour lui. Ils trouveraient une solution.

Il le fallait.

## CHAPITRE 12

Quelques jours plus tard, Maddox regarda Ellie s'étirer dans le salon. Son corps, à la fois musclé et très féminin, était parfaitement mis en valeur par un legging et un petit haut léger. Ils venaient de rentrer après avoir installé des pièges sur le périmètre du chalet de manière à être prévenus de toute intrusion. Il avait aussi entraîné Ellie à mieux se battre sous sa forme humaine. North avait commencé à la former lors de son séjour à la tanière, mais elle n'était toujours pas très à l'aise dans sa peau.

Dès qu'il songeait à la proximité entre Ellie et son frère jumeau, Maddox avait envie de lui rompre tous les os.

Mieux valait ne pas y penser.

La confiance en soi était l'une des clés de l'autodéfense et Ellie, durant toute sa vie chez les Reyes, n'en avait jamais eu la moindre goutte. Elle avait survécu tant bien que mal jusqu'à ce que Reed et ses compagnons la libèrent, mais cela n'avait pas été facile. Et une fois chez les Redwood, Maddox l'avait brisée à nouveau en la repoussant. En bien des sens, il était aussi coupable que Corbin.

Il devait désormais lui montrer qu'il allait tenter d'être celui dont elle avait besoin.

North ne lui barrait plus la route.

Maddox n'avait plus qu'à faire en sorte de ne pas être un obstacle pour lui-même.

Ce n'était pas une décision précipitée. Il avait lentement cédé, imaginant le corps d'Ellie contre le sien, son ventre arrondi par ses œuvres... l'expression de son extase dans ses bras.

Il s'était comporté comme un imbécile pendant trop longtemps. Il avait repoussé Ellie comme Adam l'avait fait avec Bay. Il ne voulait pas la faire souffrir davantage, mais il savait que ses pouvoirs lui seraient nocifs. Une fois leur union finalisée, elle serait à la merci du destin.

Avait-il le droit de lui faire autant de mal ? De risquer tout ce qu'elle était parvenue à reconstruire simplement parce qu'il voulait la voir entrer dans sa vie ?

Il était resté en retrait parce qu'il tenait à elle. Désormais, il était plus proche d'elle que jamais pour la même raison.

Pour le bien d'Ellie, il espérait ne pas commettre une terrible erreur.

— Maddox ? demanda la jeune femme, encore essoufflée par leurs efforts. Qu'est-ce que tu regardes ?

Il lui sourit, incapable de se retenir.

— Toi.

Elle rougit, ce qui donna à sa peau caramel un teint plus sexy que jamais, et baissa les yeux. Contrairement à d'habitude, il vit qu'elle ne le faisait pas pour montrer la soumission de sa louve, mais pour lui cacher l'émotion dans son regard.

Mais il savait déjà ce qu'elle ressentait. C'était pour cela qu'il avait cédé au désir de l'embrasser, lui promettant plus qu'il était prêt à donner, car elle était tout ce qu'il désirait pour l'avenir.

— Et maintenant, on fait quoi ? demanda-t-elle, les yeux toujours baissés.

Il lui releva le menton, s'enivrant de la douceur de sa peau sous ses doigts.

— Tout ce que tu veux, Ellie. On a le droit de souffler un peu.

Il plongea le regard dans ses yeux noirs, mourant d'envie de goûter à ses lèvres, de revendiquer son corps, de tout faire pour lui prouver qu'il était digne d'elle, mais aussi qu'elle valait mieux que lui.

— Et s'ils attaquent ? demanda-t-elle sans parvenir tout à fait à masquer sa peur.

Maddox promena son autre main dans les cheveux d'Ellie, dont les yeux s'assombrirent à cette caresse. À cause de son passé, elle avait peut-être peur de ce qui allait se produire entre eux, mais il savait qu'une fois ses craintes évaporées elle serait une compagne idéale pour lui, à qui il pourrait donner un plaisir sans limite.

— On s'est préparés de notre mieux. Si on était pris au piège dans une grotte sans la moindre ressource, ce serait différent... mais on s'en sortirait quand même. Ici, on est à l'abri, Ellie. Autant qu'on peut l'être.

Elle ferma les yeux.

— J'aimerais pouvoir riposter. J'ai l'impression d'attendre comme un veau qu'on mène à l'abattoir.

En entendant l'impuissance dans sa voix, Maddox eut un pincement au cœur, car c'était ce qu'il ressentait lui aussi.

— Nous avons consulté des conseils de sorcières. Elles nous ont confirmé ce que disait Hannah : si nous faisons appel à la magie noire, elle nous infectera et nous connaîtrons le même sort que les Reyes. Ils n'ont plus d'âme, Ellie. À part ceux qui, comme toi, ont fait le choix de la fuite, il ne reste plus que des coquilles vides que Caym utilise à sa guise. Nous avons protégé la tanière au maximum et, très bientôt, nous contre-attaquerons sur leurs terres. Nous passerons à l'offensive quand les Reyes seront les plus vulnérables... il ne nous reste plus qu'à trouver quand. Ça ne tardera pas.

Elle leva les yeux vers lui et retroussa les lèvres en un sourire carnassier.

— Tant mieux. Il est plus que temps qu'on les bouscule un peu.

Il adorait entendre parler des Reyes à la troisième personne. Elle s'était définitivement éloignée d'eux. Ils étaient sur la bonne voie. Il passa le doigt le long de sa mâchoire et la regarda dans les yeux.

— Dis-moi ce que tu veux, Ellie.

Elle déglutit, mais elle ne baissa pas la tête.

— Toi, mais pas seulement... enfin, tu vois.

Elle rougit et il se retint de rire. Cela aurait été indélicat face à une personne aussi mal dans sa peau.

— Dis-moi ce que tu veux, répéta-t-il.

Il devait la laisser prendre l'initiative et ne devait pas la brusquer, même si c'était elle qui était parvenue à lui faire baisser la garde.

— Je... je veux en savoir plus sur toi. Je veux tout savoir, Maddox. Ensuite... ensuite, on verra.

Elle lui adressa un sourire timide. Il ne savait pas ce qu'il signifiait, mais il lui donnait un air sexy en diable.

Il assimila alors ce qu'elle venait de dire et cligna des yeux. Elle voulait le connaître ? Mettre son âme à nu s'annonçait très difficile, pourtant il savait qu'il ne pouvait pas y échapper. Elle était son âme sœur, sa vie... ou elle le serait s'il acceptait de franchir le pas.

— D'accord, dit-il lentement.

Le visage d'Ellie se ferma et elle voulut reculer, mais il l'agrippa par la taille. Il s'en voulut aussitôt, car elle écarquilla les yeux avant d'essayer de cacher sa terreur.

C'était Corbin qui avait fait d'elle cette créature apeurée. Maddox ne rêvait que de lui arracher les membres, un par un.

Très lentement.

— Ellie, n'aie pas peur de moi.

— Je n'ai pas peur, Maddox, je te jure. Tu m'as prise par surprise, c'est tout. Je sais que tu ne me ferais aucun mal.

C'était faux, car il l'avait blessée en la rejetant pendant si longtemps, mais il trouverait le moyen de réparer ses torts.

— Je te dirai tout ce que tu veux savoir. Pose-moi n'importe quelle question.

Il allait prendre sur lui et s'ouvrir à elle. Il ne l'avait jamais fait avec aucun membre de sa famille, mais son loup avait besoin de sa louve à elle, tout comme l'homme avait besoin de sa compagne.

— Je ne sais pas par où commencer, dit-elle avec un petit rire. J'ai tellement de choses à te demander... et, d'un autre côté, j'ai l'impression de déjà te connaître mieux que tout le monde.

Maddox secoua la tête.

— Mes proches ne savent pas tout, Ellie. Tu sais que je garde la plupart des choses pour moi.

— C'est vrai, et c'est d'ailleurs pour ça que tout le monde marche sur des œufs avec toi, comme ils le font avec moi, d'ailleurs, répondit-elle avec un sourire triste.

Il l'attira vers le canapé et ils se laissèrent tomber sur les coussins, l'un contre l'autre.

Il essayait de trouver un point de départ, pour lui montrer qu'il faisait un effort, mais le seul sujet qui lui vint en tête était l'histoire de sa cicatrice.

Était-il capable de partager un souvenir aussi personnel ?

Personne n'était au courant, mais il avait besoin qu'Ellie sache.

— Il y a plus de cinquante ans, ton frère m'a enlevé en pensant que j'étais North, commença-t-il, incapable de la regarder.

En lui racontant cette capture, il lui présentait une faiblesse. Comment avait-il pu penser que c'était une bonne idée ? Son loup devait montrer qu'il était fort et invincible.

— C'est pour ça qu'il t'a fait ça ? demanda-t-elle.

Maddox se figea.

— Tu... tu le savais ? (Il la regarda dans les yeux, où il lut non seulement de la terreur, mais aussi de la compréhension.) C'était toi, murmura-t-il. C'est toi qui m'as aidé à m'évader.

Voyant son sourire hésitant, il se pencha pour l'embrasser sur la bouche, comme pour s'assurer qu'elle était bien réelle. Son ange gardien se trouvait devant lui.

— J'étais persuadé qu'ils t'avaient tuée. Oh, mon Dieu ! Ellie...

Il l'embrassa à nouveau, et elle écarta les lèvres pour lui donner accès à cette douceur qui n'appartenait qu'à elle.

Elle se dégagea et passa le doigt le long de sa cicatrice. Maddox, crispé, se laissa faire... une nouvelle fois. Seul Finn l'avait touchée, et il n'arrivait pas à croire que cela arrivait. Les terminaisons nerveuses de sa joue étaient presque toutes mortes, et la cicatrice elle-même était si épaisse qu'il avait du mal à sourire ou à bouger la joue, néanmoins il se rappelait encore la chaleur et la douceur de ses doigts.

— C'était moi. J'étais très jeune à l'époque, mais je ne t'ai jamais oublié. En revanche, j'ignorais que Corbin t'avait pris pour North. Il ne me disait jamais rien. Je suis désolée que tu aies dû endurer tout cela, mon Maddox.

*Son Maddox.* Ces deux mots accolés flattaient ses oreilles.

— J'ai entendu un hurlement. Je pensais... que tu étais morte.

Une ombre passa dans les yeux d'Ellie, qui hocha la tête.

— Il n'a pas aimé que je te libère.

— Oh, ma puce ! Tu as risqué ta vie pour un homme que tu ne connaissais même pas. (Il la plaqua contre sa poitrine pour sentir son cœur battre contre le sien. Les larmes qui coulaient le long des joues de la jeune femme venaient s'écraser sur le tissu de sa chemise.) Tu ne peux pas savoir comme je suis désolé qu'il t'ait fait souffrir à cause de ce que tu as fait pour moi.

Elle lui passa les bras autour de la taille.

— J'ai survécu, et toi aussi. Tu n'es pas responsable de ce qu'a fait Corbin.

Il s'écarta un peu d'elle pour la regarder dans les yeux.

— Tu n'es pas responsable non plus. Rien de ce qu'a fait Corbin n'était ta faute.

Il ne savait pas exactement quelle avait été sa punition, mais il sentait qu'elle n'était pas prête à le lui dire. Pas encore.

— C'est ce que j'essaie de me dire, murmura-t-elle.

— Eh ben ! On est aussi pitoyables l'un que l'autre, plaisanta-t-il pour détendre l'atmosphère.

— Comme tu dis. J’imagine que c’est pour cela que nous sommes si compatibles.

Elle lui sourit et il l’embrassa une nouvelle fois. Ses lèvres avaient un goût de fruit sauvage et d’épices reconnaissables entre mille.

— Je ne veux pas te faire de mal, Ellie.

— Ne t’inquiète pas pour ça. On s’en sortira.

— Il y a une chose que tu dois savoir. Je n’arrive pas à percevoir tes émotions. J’aimerais beaucoup en être capable, mais, d’un autre côté, j’en suis soulagé.

Elle écarquilla les yeux.

— Je m’en doutais, mais je n’en étais pas sûre. Tu veux dire que nous ne sommes pas connectés de cette manière ?

— Tu es le calme dans ma tempête, Ellie.

Elle sourit.

— Ça me plaît. Je sais que tu dois avoir beaucoup de mal à supporter la charge émotionnelle de la meute. Je suis contente que tu puisses te détendre avec moi. Enfin, que tu en aies la possibilité, parce que je n’ai pas l’impression que tu te laisses souvent aller quand je suis là.

Il rit et l’embrassa sur le front. Depuis qu’il avait rendu les armes, c’était comme s’il ne parvenait pas à se rassasier d’elle. Cela ne lui ressemblait pas du tout et il aimait cela.

— J’essaie.

— Tu n’es plus obligé de tout faire tout seul, tu sais. Je suis là. On peut procéder étape par étape. Si tu résistes, tu ne réussiras qu’à nous faire du mal, à toi comme à moi. Et ce serait la même chose si je résistais moi aussi.

Maddox poussa un soupir et retint ses larmes.

— Nous sommes tous les deux en convalescence, mais je crois qu’on peut s’en sortir.

— Est-ce que ce n’est pas le but d’un couple ? Deux pièces de puzzle imparfaites qui s’assemblent ?

Il lui prit le visage entre les mains et la regarda droit dans les yeux.

— Je te veux, Ellie.

La jeune femme cessa un instant de respirer, puis hocha la tête.

— Moi aussi, mais... je... je n’ai jamais couché avec personne de mon plein gré.

Elle rougit et voulut se détourner, mais il l'en empêcha, retenant un grognement pour ne pas l'effrayer. Il retrouverait tous les hommes qui l'avaient touchée depuis son adolescence. Ellie était son trésor et tous ceux qui lui avaient fait du mal le paieraient de leur vie.

Il ne connaissait pas tous les détails, pourtant il savait qu'elle avait vécu l'horreur. Elle n'était pas prête à se confier, ce qu'il comprenait. Elle finirait par tout lui raconter et ils cicatrisceraient ensemble. Même s'il ne pouvait pas utiliser sa magie sur elle, il lui restait ses mots et ses actions.

— Je te montrerai ce que faire l'amour veut dire, Ellie Reyes. Je te ferai découvrir ce qu'est un vrai couple, ce que l'on ressent lorsque l'on partage chaque respiration, chaque battement de cœur, chaque instant de la vie de l'autre. Je n'ai jamais eu de compagne. Ce sera une première pour moi aussi, tu vois.

Elle cligna des yeux, mais elle ne répondit pas.

— Il n'y a que toi et moi. Rien ne peut nous faire de mal, insista-t-il. Ni dans le passé ni dans le présent.

Ellie hocha la tête.

— Je te crois, Maddox.

Il poussa un soupir de soulagement.

— Et je ferai tout mon possible pour mériter ta confiance.

— Tu l'as déjà.

— Pas encore, mon Ellie, mais bientôt.

— Bon..., commença-t-elle avec un semblant de sourire.

Il rit.

— Bon, comme tu dis. (Il avait besoin de prononcer les mots qu'ils redoutaient tant, pour que le pas soit franchi et qu'ils puissent aller de l'avant.) Nous sommes en sécurité dans le chalet, autant que nous pouvons l'être. Nous n'avons ni l'un ni l'autre envie de brusquer les choses, et je pense qu'on y parvient, mais je te désire tellement que ça me coupe le souffle.

Les yeux d'Ellie s'assombrirent et elle sourit.

— Moi aussi, mais je pensais qu'on avait déjà abordé le sujet.

Maddox éclata de rire.

— Dans une minute, je t'emmènerai dans la chambre pour te montrer ce que sont de vraies caresses, mais avant cela, je tiens à te prévenir qu'on ne s'unira pas. Pas entièrement, en tout cas.

Elle bondit, comme s'il l'avait giflée, et se releva précipitamment.

— Quoi ?

Maddox, qui regrettait déjà ses paroles, se leva à son tour et lui tendit les mains.

— Non, ce n'est pas ce que je voulais dire. Nous allons le faire, Ellie, mais je ne veux pas te marquer. Pas tout de suite. (Il posa un doigt sur ses lèvres pour l'empêcher de parler.) Cela viendra, je te le promets. Nos loups s'uniront lorsque nous nous marquerons, mais pas avant. Je veux que nous allions lentement pour éviter que mes pouvoirs te submergent. Je ne veux pas te faire de mal. On va procéder par étapes, comme on en a déjà discuté.

— Et j'imagine que je n'ai pas mon mot à dire ? répliqua-t-elle en fronçant les sourcils.

Maddox lui caressa les bras en signe d'apaisement.

— Je ne veux faire de mal ni à toi ni à ta louve et, pour cela, on est obligés de procéder ainsi, Ellie. S'il te plaît.

Ce dernier mot l'adoucit aussitôt.

— Si ça peut te permettre de te sentir mieux, soit, mais je ne pense pas que ce sera un problème. Si je n'étais pas capable de le supporter, je ne pourrais pas devenir ta compagne.

Il hocha la tête, incrédule. Il risquait déjà son avenir, ou plutôt le leur, en la tentant et en cédant aux désirs de son loup. Il refusait de la laisser souffrir pour lui. Le destin avait été suffisamment cruel pour sa famille et lui, et il ne savait pas ce que le futur lui réservait. Il prit son visage entre ses mains et se baissa pour l'embrasser.

— Tu es si belle, mon Ellie. Je le sais depuis le jour où je t'ai aperçue à l'arrière de la voiture de Reed, quand tu es arrivée à la tanière. Je faisais comme si je ne te remarquais même pas, mais c'était parce que mon loup voulait attaquer tous ceux qui pouvaient te faire du mal. Je te jure que plus jamais je ne m'éloignerai de toi. Je suis là, mon Ellie. Je t'appartiens.

Elle se dressa sur la pointe des pieds et l'embrassa, timidement tout d'abord, puis avec plus d'assurance. Il mourait d'envie de lui arracher ses vêtements pour la prendre sur place, la marquer pour toujours et lui faire découvrir les délices d'un rapport sexuel plein d'amour. Il savait qu'il devait réfréner ses ardeurs.

Il recula, haletant autant qu'elle.

— Ma douce Ellie. Ma toute douce.

Elle rougit et il l'entraîna vers l'une des chambres du chalet. Jusqu'ici, ils avaient chacun la leur et dormaient à tour de rôle, mais, ce soir, ils partageraient le même lit.

Maddox sentait sa nervosité et devait bien avouer qu'il était tout aussi mal à l'aise qu'elle. Il voulait que tout se passe bien, sans qu'elle s'effraie.

— Dis-moi ce que je dois faire, murmura-t-elle.

— Sois toi-même, Ellie. C'est tout ce que j'attends de toi. Ah oui ! Et si quelque chose te donne du plaisir, dis-le-moi, OK ?

Il sourit pour la détendre et elle rit.

— Les baisers sont plutôt agréables, bafouilla-t-elle précipitamment.

Il lui leva le menton et la regarda dans les yeux.

— Tant mieux, parce que ça ne fait que commencer. On va aller tout doucement, mon Ellie. Sans se presser. Si quelque chose te fait peur, n'hésite pas.

Elle hocha la tête.

— Tu... tu es sûr de pouvoir aller lentement ? dit-elle en baissant les yeux vers son entrejambe.

Il rit en voyant la direction de son regard. Il savait que son sexe tendait la toile de son jean, mais il se contiendrait. Cette fois-ci, en tout cas.

— Ne t'en fais pas pour lui, plaisanta-t-il.

— On dirait qu'il a très envie de sortir.

Elle écarquilla les yeux, horrifiée par son audace, et Maddox éclata de rire.

— C'est pour bientôt, ne t'en fais pas.

— Ce que je veux dire, c'est que je sais que les loups, euh, ne sont pas réputés pour leur douceur. Donc si on tu dois y aller à fond la première fois, ne te retiens pas.

Ces paroles lui révélaient des fragments de ce qu'elle avait subi. Son courage le laissait sans voix.

Il passa une nouvelle fois les mains sur ses bras nus, puis l'attira contre lui, sentant son corps moelleux se caler contre le sien. Son érection vint lui frotter le ventre et son souffle s'accéléra.

— On se lâchera la prochaine fois et je te promets que tu aimeras ça. (Il en était même persuadé.) Mais, aujourd'hui, ce sera différent.

— Est-ce qu'on peut arrêter de parler et passer aux choses sérieuses ?

— Je suis à tes ordres, mon Ellie.

## CHAPITRE 13

Maddox l'embrassa avec passion et leurs langues se mêlèrent tandis qu'Ellie se balançait contre lui, incapable de s'en empêcher.

Son loup poussa un hurlement de triomphe et exigea de la monter sans attendre.

L'heure des paroles était passée. Il passa les mains sur tout le corps de la jeune femme tout en lui embrassant les lèvres, le menton, le cou. Elle gémissait et se tortillait contre lui, l'excitant plus qu'il ne l'avait jamais été. Il recula, la regarda un instant, puis lui ôta son haut, mettant ses seins à nu. Ils étaient rebondis et couronnés de tétons sombres qui durcirent au contact de l'air frais... ou de son regard.

Il grogna de plaisir, choisissant d'ignorer les cicatrices qui sillonnaient ses côtes et son ventre, car il voulait la voir avant tout comme une femme et non comme une victime.

Elle leva le menton, comme pour le mettre au défi de commenter ses marques, et il l'embrassa sur la bouche avant de descendre jusqu'à la vallée qui séparait ses seins. Il sentait le cœur d'Ellie accélérer sous sa langue et il sourit avant de porter son attention sur les tétons. Il prit le premier entre les doigts et mordilla l'autre pour tester sa réaction.

— Maddox..., murmura-t-elle.

Bien.

Il continua à alterner un sein après l'autre pour qu'aucun ne se sente lésé. La respiration d'Ellie se fit de plus en plus saccadée. Il continua son exploration et elle sursauta lorsqu'il arriva à son nombril. Maddox plaqua les mains sur ses fesses pour l'immobiliser et leva les yeux vers elle tout en passant la langue à la limite de la taille de son legging.

— Qu'est-ce... qu'est-ce que tu fais ?

Il sourit et la poussa en direction du lit. Lorsque ses mollets touchèrent le matelas, elle s'immobilisa.

— Je vais goûter jusqu'au dernier centimètre carré de ta peau et, ensuite, je t'aimerai jusqu'à ce que nous ne puissions plus respirer. Nous

serons si épuisés que nous dormirons jusqu'au matin, et je te prendrai encore. Est-ce que ça te convient ?

Elle ouvrit de grands yeux, puis sourit.

— Je sens que je vais adorer partager ta vie.

Il lui mordilla la hanche, puis passa la langue dessus pour atténuer la douleur. Voyant que la réaction d'Ellie était positive, il recommença de l'autre côté.

Avec sa poitrine dénudée et ses longs cheveux qui lui encadraient le visage, elle avait l'allure d'une déesse. Une longue boucle tombait sur son épaule et venait lui frôler le sein. Il l'enroula autour de son doigt, touchant son téton au passage, puis laissa la mèche reprendre sa position d'origine.

Décidément, il ne regrettait pas de prendre son temps. C'était d'ailleurs la seule forme de torture à laquelle il ne la soumettrait jamais.

Non, ce n'était pas le moment de penser à cela. Sentant les doigts d'Ellie sur son front, il leva les yeux vers elle.

— Pas de déprime, mon Omega. Seulement des pensées positives. Nous et rien d'autre.

Il lui embrassa le ventre et hocha la tête.

— Nous et rien d'autre.

Il passa la main dans la ceinture de son legging et tira lentement en la regardant dans les yeux. Ellie leva une jambe, puis l'autre, pour lui faciliter la tâche. Il baissa la tête et resta bouche bée.

— Pas de culotte ?

— Elle est à la machine, murmura-t-elle. Je n'ai pas amené beaucoup de rechange.

Elle semblait presque gênée de se retrouver nue devant lui. Il allait devoir faire quelque chose à ce sujet, lui dire combien elle était belle et à quel point il la désirait, même s'il avait refusé de l'admettre pendant très longtemps.

— Je ne m'en plains pas. Pas du tout, même.

Maddox se forçait à rester immobile et à ne pas perdre le contrôle. Son Ellie était la créature la plus sexy qu'il n'avait jamais vue. Ses courbes respiraient la force et elle les assumait pleinement. Ses hanches ressortaient bien et il s'imaginait l'agripper à cet endroit pendant qu'il la prenait par-derrière ou, mieux encore, en missionnaire, pour pouvoir plonger son regard dans ses yeux noirs.

Ellie, incertaine, tendit la main pour lui faire signe de s'arrêter.

— Qu’y a-t-il, mon Ellie ? Qu’est-ce qu’il te faut ? demanda-t-il en passant les doigts sur la peau douce de ses hanches.

— Je... je ne sais pas. (Elle secoua la tête et se mit à trembler.) Je ne suis pas très douée pour ce genre de choses.

Cette remarque le mit en colère. Pas contre elle, bien sûr, mais contre ceux qui lui avaient volé son innocence et tué dans l’œuf la femme qu’elle aurait pu devenir. Il trouverait le moyen de réparer tout cela.

Il allait même commencer sur-le-champ.

Il l’assit sur le lit, s’agenouilla entre ses cuisses et la regarda dans les yeux.

— Je t’ai déjà dit que tu ne devais faire que ce qui te faisait du bien, mon Ellie, dit-il en l’embrassant tendrement.

Enfin, il recula, ôta sa chemise, ravi de l’émerveillement d’Ellie qui admirait son torse. Il savait qu’elle l’observait souvent à la dérobade, tout comme il l’avait fait avec elle depuis le début.

Il l’embrassa à nouveau, puis passa les lèvres et les mains sur son cou et ses épaules. Il sentait les doigts de la jeune femme danser sur sa peau et sourit. Pour une fois, elle écoutait son désir.

Il lui léchouilla ensuite le sein en l’écoutant haleter contre lui. Il passa au deuxième et elle gémit en commençant à se balancer. Comme il l’avait fait quelques minutes plus tôt, il descendit le long de son ventre jusqu’à ses hanches, puis la poussa pour qu’elle s’allonge sur le matelas.

Elle s’offrait à lui, lui présentant son intimité dans toute sa splendeur, couronnée d’une petite touffe de poils noirs. Pour lui, elle était aussi pure que de la neige fraîche.

Ellie se souleva sur les coudes pour observer ce qu’il comptait faire. Maddox la regarda un instant dans les yeux, puis baissa la tête et posa la langue sur son clitoris.

Elle se raidit aussitôt, mais il se retint de l’immobiliser avec les mains pour ne pas l’effrayer.

— Est-ce que c’est agréable ? demanda-t-il en soufflant sur l’entrée de son vagin.

Ellie frissonna puis hocha la tête, comme si elle hésitait à parler à voix haute.

— Tant mieux, ma douce Ellie. Je vais te goûter, et ensuite je te ferai jouir.

En temps normal, il n'était pas très bavard pendant le sexe, mais la situation était différente. Il s'agissait d'Ellie. Il voulait qu'elle sache ce qui allait se passer. D'ailleurs, ce n'était pas un simple rapport sexuel. Il allait lui faire l'amour.

— Euh... inutile de prendre autant de précautions, murmura-t-elle. Techniquement parlant, je ne suis pas vierge.

Il secoua la tête et l'embrassa sur l'intérieur des cuisses.

— C'est ta première fois, ma puce. *Notre* première fois. Ce moment n'appartient qu'à nous.

Elle acquiesça d'un coup de menton et Maddox passa la langue sur sa vulve avant de commencer à la lécher, savourant son goût délicieux.

Ellie fit un bond sur le matelas, mais, une nouvelle fois, il ne l'immobilisa pas. Il l'embrassa, passant et repassant la langue dans ses endroits les plus intimes tout en lui caressant la hanche pour la détendre.

Lentement, il passa un doigt autour de son clitoris, puis descendit et l'enfonça en elle. Ses parois vaginales se refermèrent sur son doigt et il sourit avant de recommencer à la lécher. Après quelques secondes de va-et-vient, il ajouta un deuxième doigt et en plia l'extrémité pour trouver le point qui la ferait chavirer.

— Oh... Maddox, gémit-elle.

Il lui suçota le clitoris tout en traçant des cercles sur son point G ses grognements envoyaient des vibrations dans tout le corps de sa future compagne.

Son vagin se crispa et elle poussa un hurlement de plaisir qui exprimait sa jouissance. Maddox ne relâcha pas la cadence, car il voulait qu'elle redescende aussi lentement que possible du septième ciel où il l'avait propulsée.

Enfin, il releva la tête et se redressa.

Elle était magnifique avec sa peau bronzée, luisant légèrement de sueur.

Il lui sourit et Ellie en fit de même.

— C'était... incroyable, murmura-t-elle.

Il savait qu'elle n'avait jamais eu d'orgasme. Maintenant que ce pas était franchi, il avait hâte de recommencer.

— C'est toi qui es incroyable, répondit-il en déboutonnant lentement son jean, qui tomba sur ses chevilles.

Ellie regarda aussitôt son bas-ventre et il sourit.

— Je vois que je ne suis pas la seule à avoir mis mon petit linge à laver, plaisanta-t-elle.

— Oui, comme tu dis.

Il s'allongea au-dessus d'elle, mais sans la toucher, les avant-bras autour de sa tête.

— Remonte un peu, ma puce, et pose ta tête sur l'oreiller.

Elle écarquilla les yeux, mais obéit. Il sentit ses seins frotter contre sa peau et céda à la tentation de l'embrasser un peu partout pendant qu'elle bougeait en dessous de lui.

Les cheveux d'Ellie étaient étalés sur l'oreiller et une longue mèche, probablement la même qu'auparavant, s'était échappée pour se poser sur son sein. Maddox pensa qu'il s'agissait de sa mèche préférée.

— Tu es prête, mon Ellie ?

Son pénis était tendu comme jamais, mais il ne bougea pas pour ne pas l'effrayer.

— Toujours, Maddox. Toujours pour toi.

Cette fois-ci, elle ne baissa pas les yeux et expira à fond.

C'était un progrès.

Il l'embrassa sans hâte pour mêler sa salive à l'humidité qui lui restait de son clitoris. Elle gémit et se cambra, venant frotter son entrejambe contre son pénis.

Il recula, lui prit les bras pour les placer au-dessus de sa tête et emmêla ses doigts dans les siens. Puis, les yeux dans les yeux, il se positionna et la pénétra avec une lenteur insoutenable.

Elle était la torture la plus douce qui existait et il serait volontiers mort ici même, certain d'avoir trouvé son paradis.

Ils auraient tout le temps de partager des étreintes plus vigoureuses. L'heure était à l'exploration... au plaisir de l'instant.

Il la pénétra lentement jusqu'à la garde, les testicules crispés par avance. La jeune femme se mit à respirer plus vite.

— Mon Ellie, murmura-t-il en reculant un peu, enserré par ses parois vaginales.

Il entama un lent va-et-vient jusqu'à adopter un rythme qui le force à garder le contrôle. Son loup hurla, conscient qu'ils venaient de trouver la paix véritable, le sens profond de leur existence.

Sans la lâcher, ni des mains ni des yeux, Maddox continua ses lents coups de reins. Petit à petit, Ellie commença à rougir et ses yeux foncèrent

au milieu de l'anneau doré de son loup.

Maddox hurla lorsqu'ils jouirent ensemble, son sperme scellant cette première étape de leur union. Ses dents s'allongèrent pour la suite logique, mais il se retint, fidèle à sa promesse.

Soudain, son cœur frissonna. L'âme d'Ellie se greffait à la sienne à mesure que leur union, encore fragile, se formait. Néanmoins, il sentait que leur lien était solide, fondé sur leur passé et leur avenir, et qu'il ne se briserait pas facilement.

Il se pencha pour l'embrasser et leurs larmes se mêlèrent.

Pourquoi avait-il pris perdu autant de temps ?

Il avait manqué tant de choses... tout, en fait.

Comment avait-il pu se montrer aussi bête ?

Il bougea lentement en elle, et les petits spasmes du vagin d'Ellie se répercutèrent dans sa colonne vertébrale.

Ils avaient entamé le processus de leur union et c'était encore plus beau que ce qu'il pensait.

Il priait la déesse pour qu'Ellie y résiste.

## CHAPITRE 14

Le soleil filtrait à travers les stores et Ellie s'emmitoufla dans la couette pour ne pas briser la fragile paix à laquelle elle s'agrippait avec l'énergie du désespoir. La chambre était un mélange olfactif de chaleur, de sexe et d'une union qu'elle n'aurait jamais crus si tactiles... si pleine de vie. Un bras lourd lui encercla la taille et elle sourit. Son nouveau compagnon se serra contre elle, plus chaud qu'une couverture. Il émanait de lui une odeur de loup et de forêt. Le nuage noir qui semblait flotter en permanence au-dessus de lui avait presque disparu.

C'était ce qui lui manquait depuis tant d'années... ce dont elle avait eu tant besoin.

Ils formaient enfin un couple dans tous les sens du terme, à part pour un seul détail : le marquage. Pour s'unir à jamais, les loups-garous devaient passer par deux formes d'unions. Leur moitié humaine avait besoin de faire l'amour. La semence de Maddox avait renforcé ce lien en l'emplissant de la manière la plus romantique et la plus érotique qui soit.

Bientôt, lorsqu'ils seraient l'un comme l'autre prêts, ils se mordraient mutuellement dans la partie charnue de l'épaule. Leurs loups s'uniraient alors comme l'avaient fait leurs humains. La cicatrice s'effacerait avec le temps, ce qui leur donnerait l'occasion de recommencer, encore et encore, pour renouveler leur connexion et revivre la sensualité du moment, mais le lien, lui, ne disparaîtrait jamais. Au contraire, il se renforcerait au fil des ans, pour devenir de plus en plus complexe et unique à leur couple.

Toutefois, elle comprenait les hésitations de Maddox à ce sujet et était prête à attendre l'union de leurs loups pour calmer leurs peurs. Il voulait s'assurer que sa propre douleur ne l'envahisse pas. Il craignait qu'elle ne supporte pas la pression liée à sa position hiérarchique au sein de la meute, pourtant, curieusement, cela ne faisait pas peur à Ellie. La déesse lui avait tout pris, ou plutôt avait permis à Corbin de tout lui prendre, mais elle avait tout de même foi en son destin. Elle savait que leur lien serait assez solide pour elle comme pour lui.

Cela défiait l'entendement. Elle ne parvenait pas à avoir peur de leur union.

Ellie l'entendait respirer avec régularité derrière elle. Cela voulait dire qu'il était endormi. C'était une bonne chose, car il ne dormait pas bien ces derniers temps, pas assez en tout cas. Entre la blessure de North et leur situation actuelle, il était si stressé qu'Ellie voyait les petites rides autour de ses yeux se creuser à chaque respiration. Il savait que le rôle d'Omega lui pesait beaucoup et elle espérait pouvoir le soulager de ce fardeau.

S'il lui en laisse l'occasion.

Qu'il aille se faire voir, après tout. Ils formaient un couple et elle faisait désormais partie de sa vie, que cela lui plaise ou non.

Maddox avait rallumé son envie de vivre, qu'elle pensait éteinte depuis très longtemps, et elle refusait de la perdre une nouvelle fois.

Elle ferma les yeux et s'enfonça dans la chaleur de ses bras. Autour d'eux, le monde était en train de s'écrouler, mais, pour l'instant, elle ne désirait qu'une chose : se serrer contre lui et oublier ses problèmes. C'était égoïste, certes, mais jamais elle n'avait eu l'occasion de le faire.

Avec Maddox, elle se sentait en sécurité.

Elle sentit ses lèvres lui frôler l'épaule et gémit, puis se frotta contre lui et sourit en percevant son pénis se presser contre ses fesses.

— Bonjour, grommela-t-il.

— Toi, tu n'es pas du matin, hein ? le taquina-t-elle en remuant à nouveau.

Il lui attrapa la hanche, mais sans l'immobiliser. Comme la nuit précédente, il la laissa choisir son propre rythme et faire ce qu'elle voulait. Ce qu'elle se sentait bien avec lui !

Elle savait déjà qu'elle ne regretterait pas sa décision.

Maddox lui mordilla l'épaule et elle se raidit. Sa louve réclamait la marque que ni Maddox ni elle n'étaient encore prêts à faire. Il l'embrassa, puis glissa la main jusqu'à son sein.

— Non, je n'aime pas sortir du lit, surtout quand je m'y trouve avec une voisine aussi délicieuse.

Elle sourit et se retourna dans ses bras. Ils avaient fait l'amour trois fois pendant la nuit et, malgré les délicieuses douleurs qu'elle ressentait, elle était prête à s'offrir à nouveau à lui avec abandon.

Elle constatait avec curiosité que les choses changeaient très vite, tout en restant les mêmes.

Son compagnon sourit, étirant l'extrémité de sa cicatrice. D'autres personnes se seraient effrayées de cette marque sur son visage, pourtant elle n'était rien d'autre que la preuve des tortures qu'il avait endurées. Même s'ils avaient été compatibles, Ellie n'aurait pas voulu de North et de son visage parfait. En fin de compte, une union était toujours un choix personnel. Maddox était fait pour elle.

Il écarta une mèche de son visage et l'embrassa avec douceur.

— J'ai très envie de démarrer la journée d'une manière qui te ferait rougir, mais j'ai peur que tu sois trop endolorie pour ça, dit-il en lui mordillant la lèvre.

— Je suis désolée, soupira-t-elle.

— Il n'y a vraiment pas de quoi, ne t'en fais pas. J'aime bien te voir tout ébouriffée, au fait.

Ellie rit et secoua la tête.

— Tu n'es pas en meilleur état que moi, répondit-elle en passant la main dans ses cheveux trop longs. Mais tu aurais bien besoin d'aller chez le coiffeur.

Il dressa un sourcil et feignit d'être vexé.

— Je vois. Tu viens à peine de me mettre le grappin dessus et tu veux déjà me rendre plus présentable, la taquina-t-il.

Ellie appréciait qu'il ne marche pas sur des œufs avec elle, même s'il l'avait traitée avec une grande douceur la nuit précédente. Elle était heureuse que Maddox fasse de lui-même ces nuances.

Il l'embrassa à nouveau, puis lui asséna une petite tape sur les fesses.

— Allons nous laver pour entamer la journée. J'aimerais faire une autre patrouille avant qu'on réfléchisse à la suite.

Elle hocha la tête. Malheureusement, ce petit interlude touchait à sa fin. La réalité les rattrapait, et ils devaient toujours trouver comment prouver son innocence et protéger leur meute.

Ils se douchèrent et Maddox la lava avec une délicatesse touchante. Après un rapide petit déjeuner, ils s'habillèrent et sortirent. Le soleil brillait, réchauffant un peu l'atmosphère refroidie par un vent mordant.

Ellie ne sentait aucun loup dans les parages, rien d'autre que les vagues vestiges de la bataille au cours de laquelle North avait été blessé.

Cailin les avait contactés pour les prévenir de l'arrivée de North et de leurs nouveaux amis, mais elle n'avait rien dit de plus et n'avait pas

rappelé, les laissant en proie à l'inquiétude quant au sort du jumeau de Maddox.

Ellie n'avait plus envie de se cacher. Il y avait forcément un moyen de régler tout cela, de contribuer à la sécurité de la meute et de s'arracher pour toujours à l'emprise de son frère.

Maddox lui tira la main et elle le regarda. Elle avait désormais beaucoup plus à perdre, mais aussi beaucoup plus à gagner et à quoi s'accrocher. Il était hors de question qu'elle se laisse faire sans réagir.

— Tu es prête à rentrer ? demanda-t-il en scrutant les alentours, tous les sens en alerte.

— Oui, il faut qu'on décide ce qu'on fera ensuite, murmura-t-elle, étonnée par son assurance.

Il hocha la tête et ils rentrèrent au chalet. Ellie se sentait nouée au niveau du ventre et des épaules. Ils s'assirent l'un en face de l'autre sur le canapé et elle fit de son mieux pour se détendre.

— Il faut qu'on s'infilte chez les Reyes, annonça-t-elle précipitamment.

Maddox ferma les yeux et acquiesça d'un signe de tête.

— Je sais. On les laisse prendre l'initiative à chaque fois, mais c'est un signe de faiblesse.

Elle secoua la tête et lui prit la main.

— Non, ce n'était pas de la faiblesse. Vous avez fait le nécessaire pour protéger votre meute. Les Reyes ont cédé aux charmes de la magie noire et se sont laissé corrompre par le mal, mais vous avez eu le courage d'y résister pour préserver la pureté de vos âmes.

Il lui caressa la joue et elle s'appuya sur sa paume.

— D'un autre côté, notre refus de prendre ce risque pour remporter une victoire rapide a coûté la vie à beaucoup d'innocents.

— Mais, au moins, vous résistez, Maddox. Moi, qu'est-ce que j'ai fait ?

Il poussa un petit grognement et Ellie se figea.

— Je ne veux pas t'entendre dire ça. Tu t'es accrochée pendant des années.

— Non, j'ai laissé Corbin me dominer.

Sa voix tremblait, mais elle tint bon. Plus jamais elle ne céderait.

— Tu as survécu, mon Ellie.

— Et pour quel résultat ? J'ai perdu tous les membres de ma famille capables d'aimer parce que j'étais incapable de résister, répliqua-t-elle en

commençant à pleurer.

Il lui embrassa les joues et lécha ses larmes.

— Ce n'est pas vrai, Ellie. Tu ne comprends donc pas ? S'il ne t'a pas tuée, c'est à cause de ton feu intérieur, expliqua-t-il en posant la main sur son cœur. Tu es plus forte que tu le penses, ma puce. Tu t'es battue pour me protéger quand j'étais sans défense. Tu m'as sauvé, tout comme tu as sauvé Josh, Reed et Hannah. Tu nous as tous aidés à sortir de la tanière en sachant que tu risquais la mort.

Elle tenta de se dégager de ses bras. La honte qui la rongait était décidément difficile à effacer.

— Josh est devenu en partie démon et votre meute en a souffert.

Il l'attira contre sa poitrine et passa la main dans ses cheveux.

— Tu les as sauvés, mon Ellie. Tu t'es dressée pour protéger ceux qui en avaient besoin. Tu es plus forte que tu le penses, répéta-t-il. Tu l'es depuis le début. Ne t'appesantis pas sur ce que tu aurais pu faire, mais concentre-toi sur ce que tu as fait et tu verras que tu mérites bien mieux que ce que le sort t'a réservé jusqu'ici.

— Maddox...

Il la fit taire par un baiser.

— Je sais que tu ne vois pas les choses sous cet angle, mais tu es une personne admirable, ma puce. Ma famille le sait, tout comme les membres de la meute qui parviennent à passer outre les stigmates de ton passé. Tu as conquis nos cœurs à tous et je te le répéterai aussi longtemps qu'il le faudra.

Elle le regarda comme si elle le voyait pour la première fois. Cela ne tenait pas debout. Elle avait toujours considéré comme une preuve de faiblesse le fait d'avoir laissé Corbin la contrôler pendant aussi longtemps. Peut-être s'était-elle trompée ? Était-il possible que son caractère rebelle et ses tentatives de libérer des prisonniers aient été motivés par autre chose que la culpabilité ?

Ellie inspira à fond et se tordit les mains.

— Je ne sais pas quoi penser.

Maddox l'embrassa sur la joue.

— Dis-toi que je serai toujours là pour toi, même si ce n'était pas le cas jusque-là à cause de mes propres interrogations. Et ma famille sera toujours là elle aussi.

— Pourquoi est-ce que j'ai l'impression que, si je suis devenue forte, c'est parce que tu es à mes côtés ? demanda-t-elle, mettant enfin des mots sur ce qui la tracassait tant.

Maddox rit et elle fronça les sourcils, car elle ne voyait pas du tout ce que cette question avait de drôle.

— Tu te trompes complètement, mon Ellie, dit-il avec résolution. Ta force, tu l'as toujours eue en toi. C'est tout le principe de l'union : ton compagnon ne prend pas ta vie en main, il se fond en toi et t'aide à atteindre tout ton potentiel.

Ellie hocha la tête. Elle n'était pas pleinement convaincue, mais elle allait prendre le temps de lui laisser le bénéfice du doute.

— Donc on va chez les Reyes pour tenter de trouver leur point faible, reprit-elle après quelques secondes de silence.

— Entre nous, je n'ai pas du tout envie de t'emmener là-bas. Je veux que tu restes en sécurité.

— Tu ne viens pas de me dire que tu admirais ma force et que j'étais capable de tout ?

— Si, et c'est la vérité, mais ça ne veut pas dire pour autant que j'ai envie de nous mettre tous les deux en danger.

— Pourquoi Corbin a-t-il fait ça, à ton avis ? demanda-t-elle.

Elle se sentait incapable de prononcer le mot « meurtre », car l'image des deux cadavres semblait imprimée à jamais dans sa tête.

— À mon avis, il cherchait à attirer notre attention.

— Et à nous prouver qu'il peut nous atteindre quoi qu'on fasse.

Maddox acquiesça d'un signe de tête et la prit dans ses bras. Elle se colla contre lui, car elle avait besoin de lui et de son loup, ne serait-ce qu'un instant.

— Ils ne s'en tireront pas comme ça, murmura-t-elle. Corbin ne s'en tirera pas comme ça.

Elle le sentit hocher la tête et inspira son odeur masculine pour se calmer.

— On doit trouver le ou les coupables. À mon avis, il est toujours dans la meute.

Remarquant de la crispation dans sa voix, Ellie lui massa les épaules pour le détendre, comme il le faisait si souvent pour elle.

— Ta famille s'en occupe. Nous, on est là pour résoudre nos propres problèmes. Ce qu'on a fait, ajouta-t-elle en rougissant au souvenir de la

solution qu'ils avaient employée. On doit aussi trouver comment la taupe a pu nous infiltrer. Pour cela, on doit faire la même chose chez les Reyes.

— Exactement. Il est grand temps qu'on inverse les rôles et qu'on passe à l'offensive.

— Je ne veux pas y retourner, je t'assure, mais on n'a pas le choix.

Maddox fronça les sourcils.

— Je ne veux pas qu'il t'arrive quoi que ce soit.

— Ne t'en fais pas. Ça ne pourra pas être pire qu'avant, répondit-elle en fermant les yeux.

— Ellie, ma puce, tu peux me dire ce qui s'est passé. Parfois, le partage est la meilleure voie vers la guérison. Mes pouvoirs d'Omega ne peuvent rien pour toi, mais je peux t'écouter, et le lien qui nous unit sera peut-être très efficace.

Elle ouvrit les yeux et lui adressa un sourire plein d'ironie.

— Tu parles bien du lien qui, selon toi, ne pouvait que me faire du mal ?

Maddox baissa la tête.

— J'avais tort. Tu ne t'en rends pas compte ? Je ne sais même pas comment tu peux émettre une telle énergie et ne pas perdre la tête.

Elle sourit.

— Je te sens dans mon esprit, Maddox. Je sens tout. Grâce à notre lien, je sais que tu perçois la présence étouffée de la meute et je la perçois moi aussi. Je comprends pourquoi elle peut te submerger, mais je pense que ce ne sera désormais plus le cas. À nous deux, nous parviendrons à endosser ce fardeau.

Il se raidit, mais se détendit.

— On verra quand on rentrera à la maison.

*À la maison.*

Ces simples mots lui indiquaient à quel point sa vie avait changé.

Cependant, avant de songer à l'avenir, ils devaient solder les comptes du passé et du présent.

— Corbin ne m'a jamais violée, murmura-t-elle hâtivement avant de perdre tout courage.

Maddox la serra si fort dans ses bras qu'elle en eut le souffle coupé. Il relâcha aussitôt son étreinte et lui caressa le dos et les cheveux avant de l'embrasser sur la tempe.

— Tant mieux. Tu ne peux pas savoir comme ça me soulage.

— Il disait qu’il n’irait jamais aussi loin. J’étais régulièrement violée par ses amis, mais il n’a jamais participé.

Maddox grogna et elle l’embrassa sur la nuque pour le calmer.

— Je vais tous les tuer, Ellie.

La menace dans sa voix faisait plaisir à la jeune femme, qui lui mordilla le menton.

— Je te donnerai un coup de main.

— Caym a dit... l’autre jour...

Ellie se figea, se remémorant exactement les paroles du démon.

— Quelques fois seulement, murmura-t-elle. Il désirait davantage mon frère, qui cédait volontiers.

Il l’embrassa avec fougue et elle se noya en lui. Maddox pouvait faire disparaître ses blessures, ses souvenirs... C’était l’union dans tout ce qu’elle avait de plus beau, avec l’assurance que l’autre était à vos côtés en permanence.

— Il mourra, Ellie, je te le promets. Il paiera pour ce qu’il a fait.

Elle ne savait pas s’il parlait de Caym ou de Corbin, ou des deux à la fois, mais elle s’en fichait. Pour une raison qui lui échappait, ou mieux encore, pour toutes les raisons du monde, elle croyait en Maddox et en ses serments.

Il existait forcément un moyen de mettre un terme à tout cela, de trouver la paix.

Néanmoins, pour le trouver, ils devaient se rendre dans la tanière des Reyes. Il était plus que temps qu’il prenne l’initiative dans ce conflit.

Mais elle ne pouvait que prier la déesse pour que cela ne lui coûte pas trop cher. Elle n’avait que trop à perdre désormais.

## CHAPITRE 15

— Ellie, je ne veux pas qu'il t'arrive quelque chose, répéta-t-il pour la centième fois.

Elle ferma les yeux, mais ne dit rien. C'était inutile. Maddox voulait l'enfermer pour la protéger, pourtant elle était sûre qu'il ne le ferait pas, car il savait qu'agir contre sa volonté lui ferait plus de mal que de bien.

— Bon sang, j'ai horreur de ça ! grommela-t-il en terminant leurs bagages.

Ils partiraient dès la nuit tombée en direction de la tanière des Reyes. Sans voiture, le trajet serait long. Les tanières américaines étaient généralement entourées de territoires neutres, comme celui sur lequel ils se trouvaient pour l'instant. Chaque tanière s'étendait sur des kilomètres, et leur territoire pouvait être aussi vaste qu'un état. Il fallait des heures, voire des jours, pour atteindre certaines tanières par la route. Même s'il leur semblait parfois que les Reyes vivaient juste à côté de chez eux, ils se trouvaient en fait assez loin.

Mais ils parviendraient jusque-là. Ils n'avaient pas le choix.

Maddox attira Ellie dans ses bras et l'embrassa très fort, puis colla son front au sien en reprenant son souffle

— Rien de tout cela ne me plaît. Tu m'accompagnes, soit, mais je ne te quitte pas d'une semelle.

Elle sourit et lui caressa le dos.

— Moi non plus. C'est toi et moi et rien d'autre. On trouvera le moyen de les vaincre ou, au moins, comment ils ont infiltré les Redwood. On ne mettra pas fin à la guerre en un jour.

Les mains de Maddox glissèrent jusqu'aux fesses d'Ellie.

— J'aimerais autant qu'ils ne se rendent pas compte de notre présence. C'est une mission d'espionnage, rien de plus.

— Oui et, ensuite, on rentre à la maison.

— On rentre à la maison. Ça va faire une semaine qu'on est partis, Ellie. Ma famille a eu tout le temps de découvrir quelque chose.

Les Jamenson ne les avaient plus contactés depuis l'appel concernant l'état de santé de North. Ellie savait que c'était par prudence, pour faire croire au bannissement d'Ellie et ôter à Corbin toute raison d'attaquer une nouvelle fois la tanière. C'était en tout cas ce qu'ils espéraient.

Il était grand temps que Maddox et elle prennent une part plus active à la lutte. Edward leur avait demandé de trouver le moyen de protéger la meute, et c'était exactement ce qu'elle comptait faire. Cela lui permettrait peut-être de redorer son blason aux yeux de ceux qui doutaient d'elle à cause de ses origines.

Cela dit, elle les comprenait, vu ce que la meute endurait depuis si longtemps. Les pertes humaines et l'incendie de leur tanière étaient des raisons plus que suffisantes pour faire naître l'incertitude et la crainte dans le cœur du plus fort des loups.

Maddox la reprit dans ses bras et l'embrassa sur le front.

— Dans ce cas, en route, mon Ellie. Ce plan ne me plaît pas, mais on n'a pas le choix.

Elle hocha la tête et l'embrassa sur le menton. Sa barbe de trois jours lui irrita les lèvres et la fit frissonner.

*Stop, ce n'est vraiment pas le moment !*

Elle jeta un dernier regard au chalet où sa vie avait changé à tout jamais, puis prit la main de Maddox et disparut dans l'ombre. Ils comptaient suivre un itinéraire aussi droit que possible. S'ils se hâtaient, le trajet ne prendrait qu'une journée. Elle n'avait d'ailleurs aucune envie de flâner. Elle voulait en finir, trouver quelque chose, n'importe quoi, à utiliser contre les Reyes, et retourner à sa tanière pour y entamer le nouveau chapitre de sa vie.

Pour la première fois de son existence, elle pensait vraiment avoir un avenir et il était hors de question qu'elle renonce à cet espoir.

Surtout pas pour un frère qui lui avait tout pris et qui avait noirci son âme au point qu'elle avait cru ne plus jamais pouvoir respirer.

Ils avançaient bien, discutant des choses qu'ils avaient manquées au cours des deux années précédentes parce qu'ils cachaient leurs véritables sentiments. Enfin, parce que Maddox les avait cachés, plutôt. Ils mangeaient en marchant sans prendre le temps de se reposer, car ils savaient que chaque minute comptait.

Soudain, une branche craqua près d'eux, cassée par une patte d'animal, et Ellie se raidit. Elle renifla et repéra une odeur de loup.

Maddox la plaça derrière lui, car le bruit venait de devant eux. Comme ses propres battements de cœur l'assourdisaient, Ellie se concentra sur ses autres sens.

Là.

Un autre loup.

Un Reyes, peut-être ?

Maddox lui pressa la main et elle lui serra les doigts en retour. Soudain, le loup bondit hors de la végétation.

Il se jeta sur Maddox pour lui mordre le bras, mais ce dernier fut plus rapide. Il poussa Ellie sur le côté et elle fit une roulade, prête à riposter si jamais le loup, ou un autre adversaire encore tapi dans l'ombre, l'attaquait.

Maddox, toujours sous sa forme humaine, attrapa le loup par le cou et le plaqua au sol avant de s'asseoir à califourchon sur son dos. L'animal se débattit et tenta de le mordre, manquant sa jugulaire de quelques centimètres.

Ne sentant aucune autre présence dans les parages, Ellie alla à la rescousse de son compagnon. Elle laissa sa louve monter à la surface et ses doigts se muèrent en griffes. Lorsqu'elle vivait chez les Reyes, elle n'était jamais parvenue à réussir ce genre de transformation partielle, car cela demandait trop de force et de concentration.

Les Redwood avaient été très gentils avec elle, et elle refusait qu'on la prive de cette nouvelle vie.

Lorsque le loup se tourna de son côté, elle lui entailla la joue et appuya une griffe contre sa jugulaire.

— Ne bouge plus, grogna-t-elle.

Sa louve poussa un hurlement de plaisir, s'enivrant de cette sensation de puissance qui irradiait d'elle.

Le loup la fusilla du regard, mais il obéit.

— Transforme-toi, ordonna Maddox.

Leur adversaire retroussa sa babine pour grogner, mais Ellie augmenta la pression de sa griffe. Il poussa un gémissement et elle sentit une vague de magie passer comme un souffle sur sa peau pendant qu'il changeait de forme.

Sur son corps humain, elle aperçut des plaies qu'elles n'avaient pas remarquées sous sa fourrure. Il avait été torturé. De longues entailles

sillonnaient ses flancs et il avait le corps couvert de brûlures. Il semblait avoir perdu toute velléité de combattre. Alors Maddox se releva.

— Pourquoi nous as-tu attaqués ?

— Vous ne devriez pas être là.

— Qu'est-ce qui t'est arrivé ? demanda-t-elle.

S'ils savaient pourquoi il était dans cet état, ils comprendraient peut-être ce qu'il faisait ici.

— Ton frère, princesse, répondit-il entre deux quintes de toux.

Maddox grogna en l'entendant prononcer ce mot, mais Ellie le calma d'un signe de tête. Il ne servait à rien de remuer le passé alors qu'ils essayaient l'un comme l'autre de tourner la page.

— Pourquoi t'a-t-il fait ça ?

— Parce que j'ai échoué, dit-il, grimaçant et tremblant.

— Que devais-tu faire ? insista Maddox, qui contenait mal son impatience.

— Je les ai tués, comme il me l'avait demandé, mais les Redwood t'ont laissée en vie. Ils n'ont pas réagi. Ils ne t'ont pas privée de ta liberté. J'ai échoué et Corbin était mécontent.

Ellie ouvrit de grands yeux. C'était donc lui qui avait tué Larissa et Neil. Lui qui avait fait de leurs enfants des orphelins. Lui qui avait bouleversé son univers au moment où elle commençait à trouver un équilibre.

Maddox lui sauta de nouveau dessus, les griffes sorties, prêt à le tuer.

— Pourquoi ?

Un mot.

Deux syllabes si mortelles, si tranchantes, qu'Ellie dut se retenir de grimacer. C'était son Maddox et elle n'avait pas peur de lui, mais jamais elle ne l'avait entendu prendre un ton aussi dangereux.

— Il a ordonné. J'ai obéi. Et j'ai échoué. (Une nouvelle quinte de toux le plia en deux, puis il releva la tête pour regarder Ellie dans les yeux.) Je suis désolé.

— De quoi ? D'avoir échoué ou de les avoir tués ? demanda-t-elle, mue par un début de pitié.

— Désolé de t'avoir fait du mal, princesse. J'ai essayé de m'enfuir avec les autres quand le démon est arrivé, mais je n'y suis pas parvenu. Ma mère était une Redwood et j'appartenais aux deux meutes. Je sais que je n'aurais pas dû les tuer, mais il ne m'a pas laissé le choix. J'ai fui la

tanière aussitôt après l'avoir fait pour ne pas me faire capturer, puis Corbin m'a retrouvé. Mon acte ne lui avait pas suffi. Avec lui, rien n'est jamais satisfaisant.

Il s'agissait donc d'un membre de la meute des Reyes qui avait essayé de fuir lorsque Caym en avait pris le commandement.

— Comment es-tu devenu un Redwood ? Ça ne tient pas debout.

Le loup secoua la tête, la respiration sifflante.

— Corbin m'a ordonné de m'installer chez vous après avoir découvert que j'avais voulu prendre la fuite. Il était très en colère. Comme ma mère était une Redwood, j'avais accès à votre tanière. Je suis désolé, répéta-t-il, les yeux si sombres qu'Ellie en frissonna.

Maddox la regarda et elle soupira. Ce loup était en train de mourir, c'était évident. Ses blessures étaient trop graves et il n'y avait personne pour le soigner. Il mourrait dans la souffrance, comme Neil et Larissa, mais pouvaient-ils décemment le laisser agoniser sans rien faire ? Après tout, Corbin l'avait forcé à les tuer.

Les vrais responsables étaient son frère et le démon, pas ce loup qui avait déjà tout perdu et qui était aux portes de la mort, déchiré par des souffrances trop terribles pour qu'elle ose les imaginer.

— Je vous en prie, murmura-t-il. Je sais que je ne le mérite pas, mais... par pitié.

Elle ferma les yeux et hocha la tête. Lorsqu'elle les rouvrit, Maddox lui fit le même signe. Avait-elle vraiment le droit de forcer son compagnon à faire cela ?

Non. C'était à elle de le faire.

Elle tendit la main, mais Maddox lui saisit le poignet.

— Tu as d'autres informations ? demanda-t-il d'une voix plus douce.

— Corbin ne m'a rien dit d'autre, désolé, répondit le mourant.

En voyant les larmes qui coulaient sur ses joues, Ellie se mordit la lèvre.

— Pars en paix, murmura Maddox avant de lui briser la nuque.

C'était une mort rapide. Il ne la méritait peut-être pas, pourtant elle était nécessaire. Il n'avait pas eu l'intention de tuer qui que ce soit, mais on ne lui avait pas laissé le choix.

— Pourquoi ne m'as-tu pas laissée faire ? demanda-t-elle en sanglotant.

Il voulut lui caresser la joue, puis s'arrêta pour regarder ses propres mains, qui venaient de tuer l'homme à leurs pieds.

— Je ne veux pas que tu aies du sang sur les mains, mon Ellie.

Elle lui saisit les doigts sans prêter attention à sa grimace.

— Tu as fait ce que tu avais à faire et j'en ferai de même. Je refuse que tu te mettes en danger pour me protéger. Cet homme avait besoin d'une mort rapide et tu la lui as donnée. Maintenant qu'on sait qui était la taupe, il faut qu'on retourne à la tanière.

Maddox la prit dans ses bras.

— D'accord, dès qu'on l'aura enterré. Nous ne savons pas s'il était la seule personne infiltrée. Il était si bien intégré que je n'avais rien senti. Ce genre de magie m'inquiète.

— Il faut qu'on parle à ta famille.

Il l'embrassa tendrement. Ses mains, instruments de l'acte qu'il venait de commettre, la plaquaient contre lui. Maddox était son guerrier, mais il allait devoir accepter le fait qu'elle voulait combattre à ses côtés.

Soudain, elle le sentit se raidir et l'odeur de ses pires cauchemars envahit ses narines.

— Sauve-toi, murmura-t-il. Va avertir le clan.

Il la projeta dans l'ombre et grogna.

— Non, Maddox, protesta-t-elle, refusant de l'abandonner.

— Enfuis-toi, je t'en supplie. C'est la seule solution.

Ellie hocha la tête, le cœur battant à tout rompre, et partit en courant, loin de l'odeur de son frère, loin de son compagnon, en direction des Redwood.

Maddox poussa un rugissement de douleur et elle trébucha.

Qu'avait-elle donc fait ?

Maddox reprit connaissance dans une pièce qu'il aurait reconnue entre mille. L'ampoule nue avait disparu, remplacée par un tube fluorescent qui lui brûlait les yeux. Les murs étaient maculés de taches rouges et marron. Du sang, ou pire encore. Le ciment était arraché par endroits, comme si un prisonnier à la force surhumaine avait tenté de s'enfuir.

Il voulut bouger, puis poussa un juron. Il avait les chevilles et les cuisses entravées par du métal. D'épais cylindres lui immobilisaient les poignets, contrairement à la dernière fois. On lui avait passé une chaîne autour du torse et une autre autour du cou. Les maillons s'enfonçaient dans sa peau jusqu'au sang.

Cet enfoiré de Corbin l'avait enchaîné à la table et déshabillé pour ne lui laisser que ses sous-vêtements.

Il connaissait cette pièce.

Il en avait déjà été l'occupant.

Dans ses souvenirs, c'était à la fois hier et il y a un siècle, mais, comme la dernière fois, il était impuissant.

La pièce avait reçu quelques vagues améliorations au fil des ans, néanmoins elle avait toujours le même aspect repoussant, les mêmes relents méphitiques et étouffants, qui semblaient pénétrer dans sa peau et dans son sang, le marquant à jamais, comme les couteaux que son geôlier allait bientôt utiliser sur lui.

Ce n'était qu'une question de temps.

Corbin l'avait ramené dans la pièce où il avait rencontré Ellie sans savoir qu'il s'agissait d'elle. Il avait sauvé son frère jumeau, au prix de cette cicatrice qui l'avait brisé à jamais, jusqu'à ce qu'une femme, encore plus dévastée que lui, lui montre la voie de la guérison.

Tout était perdu.

C'était ce que penserait Corbin, tout du moins.

Maddox n'abandonnerait pas. Il résisterait comme la première fois. Ellie affronterait les dangers du trajet et avertirait ses frères. Les Jamenson viendraient à sa rescousse.

Il était plus que temps qu'ils se débarrassent de l'ordure qui avait fait tant de mal à sa compagne, à son Ellie.

Il venait à peine de lui offrir son âme et il y tenait plus que tout.

La porte s'ouvrit lentement et Maddox inspira à fond. Il cacherait sa peur. Il ne crierait pas, ne demanderait pas grâce. Corbin, Caym et les autres n'avaient accordé aucune pitié à Ellie, et Maddox ne s'abaisserait pas à les supplier.

Corbin entra, son rictus habituel sur le visage. Ses cheveux noirs, un peu trop longs, pendaient en mèches lisses et grasses autour de son visage. Maddox se souvenait de sa prestance avant l'arrivée de Caym. Corbin paraissait alors en bien meilleure santé. De toute évidence, le démon qui le possédait – dans tous les sens du terme, se dit Maddox en repoussant les images que cette expression faisait naître en lui – ne lui faisait pas que du bien.

— Je voulais ma sœur, Jamenson, mais je me contenterai de toi.

Il lui tourna alors le dos, comme si Maddox ne représentait pas la moindre menace pour lui.

C'était peut-être vrai pour l'instant, mais Maddox se jura de le tuer dès qu'il en aurait l'occasion.

— Et je réglerai aussi son sort à ton jumeau, au fait. Ton mensonge me reste encore en travers de la gorge. Enfin, ce n'est pas grave. Je vous tuerai tous autant que vous êtes.

Corbin se retourna et lui sourit, les dents pointues, les yeux dorés.

Non, Maddox ne crierait pas, quoi que Corbin lui fasse.

Ellie était en sécurité. C'était la seule chose qui comptait.

## CHAPITRE 16

Ellie, les poumons en feu, courait le long de la frontière du territoire des Reyes. Elle savait que les gardes étaient impitoyables et elle devait fuir avant qu'ils la repèrent. Elle arriva devant un bosquet et escalada l'arbre au milieu. L'écorce s'enfonçait dans ses paumes, mais c'était à peine si elle s'en apercevait.

Comment avait-elle pu abandonner Maddox ?

Il lui avait ordonné de rejoindre le territoire des Redwood, mais, après réflexion, c'était stupide. Jamais elle n'arriverait à temps pour le sauver. Même si elle parvenait à destination, elle devrait encore expliquer avec précision ce qui était arrivé et la raison pour laquelle Maddox n'était pas à ses côtés. Plusieurs membres de la meute se méfiaient déjà d'elle et Ellie refusait de leur avouer qu'elle avait laissé son compagnon affronter seul une mort certaine.

Elle ravala la bile qui lui montait à la gorge et prit le temps de reprendre son souffle.

En abandonnant Maddox, elle l'avait condamné.

Inutile de se voiler la face.

Il l'avait poussée à s'enfuir. Littéralement. Pourtant elle n'aurait pas dû le quitter. Tout s'était passé si vite. Juste au moment où ils se disaient qu'ils allaient enfin pouvoir rentrer à la maison, les Reyes étaient arrivés, et Maddox s'était sacrifié pour elle.

C'était typique des mâles Jamenson.

North l'avait fait quelques jours plus tôt et Maddox venait de l'imiter. North était peut-être déjà mort et enterré parce qu'ils n'avaient pas pu le sauver à temps. Cailin les avait appelés, soit, mais elle n'avait pas dit grand-chose.

Maddox n'était plus lié à son frère par les pouvoirs de l'Omega et Ellie non plus. Pour elle, c'était une sensation étrange. De nouvelles connexions se développaient à partir de son propre lien à la meute. C'était la première fois qu'elle ressentait ainsi la présence des autres membres. Jamais cela ne lui était encore arrivé, ni chez les Reyes ni depuis son arrivée chez les

Redwood. Elle avait un lien avec Edward, son Alpha, mais ce n'était rien à côté de ce qu'elle expérimentait désormais.

Elle sentait sa connexion à Maddox se renforcer à chaque seconde. Lorsqu'ils se marqueraient, ce lien serait renforcé pour toujours.

Elle retint un sanglot. Ce n'était pas le moment de pleurer. Elle devait mettre un plan au point, prendre son courage à deux mains et sauver son compagnon.

Et ensuite, ils se marqueraient pour sceller leur union.

Elle imaginait combien cela changerait sa vie. Les sensations qu'elle était en train de découvrir seraient décuplées. Maddox lui avait dit un jour qu'il partageait un lien avec tous les membres de la meute. Certains étaient solides et permanents, comme avec ses proches, et d'autres n'étaient que de minuscules murmures, lorsqu'il s'agissait de loups qui avaient tenté de se couper de lui.

Elle ne savait pas lesquels il préférerait. Les liens solides devaient probablement le submerger et elle craignait qu'il en soit de même avec elle. Il s'agissait des membres de sa famille et de ceux qui avaient le plus besoin d'aide. Mais d'autres, avec un lien plus ténu, avaient peut-être aussi besoin de lui sans le savoir. C'était le travail de l'Omega de les identifier et de renforcer le lien émotionnel.

Et elle serait là pour l'aider.

Il était hors de question qu'elle l'abandonne à son frère et au démon venu pour causer leur perte.

Elle retrouverait son compagnon et elle l'épaulerait lorsqu'il reprendrait son rôle d'Omega au sein de la meute.

— *On sauvera notre Maddox*, murmura sa louve.

Ellie ferma les yeux et la laissa monter à la surface. Elle l'avait tenue cachée pendant des années, lorsqu'elle était sous la coupe de son père et de son frère, mais elle était désormais plus proche que jamais de l'esprit qui partageait son corps et son cœur.

Elle rouvrit les yeux, essayant d'atténuer les émotions qui la ravageaient. S'apitoyer sur son sort ne lui apporterait rien de bon.

Elle devait pénétrer dans la tanière des Reyes et le retrouver elle-même. Elle en était capable. Les protections magiques étaient puissantes, mais elles n'étaient pas parfaites. Lorsqu'il était arrivé, Caym avait tout souillé sur son passage et la barrière avait pris une teinte d'encre noire, étouffant tous ceux qui tentaient de la franchir sans y être autorisés. Mais, si elle

serrait les dents, elle pouvait passer. Reed et Hannah y étaient parvenus sans alerter les gardes et elle s'inspirerait de leur exemple.

Ensuite, elle trouverait Maddox. Elle savait déjà où il était. Corbin était trop prévisible. Il l'installerait dans la salle où il l'avait torturé la première fois. Pour son frère, l'occasion était trop belle.

Ellie descendit de l'arbre et scruta les alentours. Sa louve ne percevant aucune autre présence, elle se dit qu'elle ne risquait rien pour l'instant.

C'était maintenant ou jamais.

Elle désirait plus que tout cet avenir avec Maddox qui, depuis quelques jours, était à portée de main.

Elle avança jusqu'à la barrière et ferma les yeux.

Cela allait faire mal.

Elle fit un pas de plus et laissa les protections l'entourer. Le noir impénétrable l'agrippa comme des doigts crochus, s'enroulant autour de ses bras et de ses jambes, l'étouffant jusqu'à l'asphyxie. Elle fit un deuxième pas, puis un troisième. Rien ne l'arrêterait. Elle frissonna en sentant des lames acérées lui percer la peau, mais elle continua malgré la sueur qui lui coulait dans le dos. Les lames n'étaient pas réelles. Elle le savait.

Elle poursuivit sa route, repoussant la douleur et les doutes, résistant aux protections qui faisaient tout pour qu'elle cède. Enfin, elle franchit la barrière et la douleur s'évapora aussitôt. Elle s'accroupit et ouvrit les yeux. Elle ne percevait toujours aucune présence, mais cela ne la surprenait pas. Les Reyes avaient une confiance inébranlable en leur périmètre magique. Les Redwood, au contraire, savaient qu'il n'était pas infailible et faisaient tout pour optimiser leur sécurité. Les Reyes se reposaient uniquement sur leur magie noire.

Ellie se demandait comment son âme avait pu survivre aussi longtemps à son séjour dans cet antre infernal et bénissait le jour où elle avait pu s'échapper. Si elle était restée, elle aurait fini par céder, comme tant d'innocents de son ancienne meute.

Caym était invincible.

Pour l'instant, en tout cas.

Elle progressa jusqu'au bâtiment le plus éloigné du centre de la tanière, se cachant derrière la végétation ou les constructions, mais sans sentir la moindre odeur de loup. Les salles de jeu de Corbin se trouvaient dans les

bunkers en béton, en bordure de la barrière magique. Le souvenir des jeux auxquels il s'y adonnait lui donna un frisson.

Ce n'était pas le moment d'y penser.

Elle devait arriver jusqu'à Maddox.

Un loup passa au loin, mais, comme elle avait le vent dans le dos, il ne pouvait pas percevoir son odeur. Elle se faufila à l'intérieur, le cœur battant, et alla droit à la pièce où elle savait trouver Maddox.

Il s'agissait de la quatrième porte dans le couloir. Par chance, toutes les autres étaient fermées, ce qui lui permettait de progresser plus vite, sans un bruit sur le sol en béton. Elle sentait qu'il était proche et le lien commençait à palpiter en elle. Comme ils n'avaient pas finalisé leur union, leur connexion était encore erratique, mais, par chance, elle était assez forte.

Elle faillit soupirer de soulagement, mais se retint. Ils étaient encore loin d'être sortis de l'auberge.

Son compagnon se trouvait derrière la porte et il semblait être seul. Sa louve gémissait et s'agitait, désireuse de retrouver Maddox. Ellie ressentait la même chose.

Elle inspira à fond, puis poussa lentement la porte et se mordit la lèvre pour ne pas crier.

— Maddox, murmura-t-elle.

Il était allongé sur la table, le corps recouvert de plaies... comme lors de leur première rencontre. Corbin l'avait enchaîné et saigné presque à blanc. Seul leur lien lui indiquait qu'il était encore en vie.

Ils devaient sortir de là rapidement.

Elle poussa la porte, ne laissant qu'un entrefilet pour lui permettre d'entendre si quelqu'un arrivait, puis s'approcha de son compagnon.

Avec mille précautions, elle le détacha avec la clé que Corbin avait laissée sur la table, juste hors de portée de sa victime.

Son frère adorait ce genre de torture mentale.

— Ellie ? articula Maddox d'une voix rauque sans ouvrir les yeux.

— Oui, mon cœur, c'est moi, murmura-t-elle. Je vais te sortir d'ici, mais il faut qu'on fasse vite.

— Où sont mes frères ? demanda-t-il tandis qu'elle l'aidait à s'asseoir.

Cet effort le fit trembler, ce qui donna à Ellie l'envie de pleurer... et de régler son compte à Corbin.

— Il faut qu'on y aille, mon chéri.

Elle savait qu'il souffrait déjà atrocement et ne voulait pas l'inquiéter en lui disant qu'elle était seule.

Il lui adressa un sourire triste qui tendit sa cicatrice.

— Il n'y a personne avec toi, n'est-ce pas ?

— Viens, Maddox.

Il hocha la tête, comme s'il ne croyait pas en leurs chances de salut. Mais elle le sauverait tout de même, comme elle avait sauvé les autres.

Elle n'avait pas le choix.

— Tiens, tiens, je me disais bien que tu finirais par pointer le bout de ton nez.

Corbin se tenait dans l'embrasement de la porte et Ellie se figea.

*Et merde !*

Elle avait focalisé toute son attention sur Maddox et avait oublié la porte. Son compagnon avait peut-être raison. Elle n'était pas assez forte.

*Non, ce n'est pas vrai. Je peux le faire.*

— Laisse-nous passer, Corbin, dit-elle d'une voix étonnamment forte.

— Je ne crois pas, non. Si tu savais comme j'en ai assez de vous deux... Il est temps d'en finir. Une fois que vous serez éliminés, je n'aurai aucun mal à détruire ce qui reste des Redwood.

— Corbin, on ne peut rien pour toi. Tu n'as pas besoin de nous, argumenta-t-elle en se rapprochant de Maddox, qui, les yeux fermés, s'appuyait lourdement sur elle.

— Tu es tout ! hurla son frère, avant de lui adresser le sourire cruel qui hanterait ses cauchemars jusqu'à la fin de ses jours. Non, c'est faux. Tu *étais* tout. C'est pour ça que je vais te tuer de mes propres mains. J'ai trouvé un autre... jouet.

Ellie aperçut alors une petite fille à côté de lui. Elle portait un collier, auquel était attachée une chaîne que Corbin tenait à la main.

Comme un animal de compagnie.

Corbin observa un instant sa sœur, puis sourit à nouveau.

— Ah, je vois que tu la connais. Ou au moins que tu devines qui elle est.

— Mais comment... ?

— C'est la bâtarde d'Hector. (Il donna un coup sec sur la chaîne et la petite fille entra en trébuchant dans la pièce.) On dirait que notre cher père s'était dégoté une deuxième compagne sans en parler à personne. Visiblement, il ne voulait pas que je le sache. D'ailleurs, il pensait que j'étais fou. Qu'est-ce qui pouvait bien lui donner cette idée ?

Elle savait que Corbin n'était pas seul. Cela aurait été très imprudent de sa part. Il lui serait impossible de protéger Maddox blessé, cette petite fille qui se méfiait probablement d'elle, et elle-même par-dessus le marché. Corbin rejeta la tête en arrière et éclata de rire. Ellie avait envie de le tuer sur-le-champ, mais Maddox lui prit la main, comme s'il lisait dans ses pensées.

— Au cas où tu te poserais la question, cette petite chienne s'appelle Charlotte. À ce que j'ai compris, il y a cinq ans, Hector a fricoté avec sa mère et l'a cachée en dehors de la meute.

La petite fille ne dégageait pas le parfum de fruit pourri synonyme de la souillure du démon. Elle était encore pure, mais Ellie savait qu'elle ne survivrait pas longtemps au milieu de Corbin et de Caym.

Elle avait une petite sœur.

Une petite sœur sans défense pour qui elle ne pouvait rien... mais tout de même.

— Je l'utilisais pour aiguiser mes couteaux, mais, maintenant que tu m'as mis en colère pour la dernière fois, je ne me retiendrai plus.

Ellie poussa un grognement.

— Prends-moi à sa place, supplia Ellie, car c'était la seule chose à sa portée.

Elle se sentait prête à tout pour cette petite fille qui était de son sang.

Maddox grogna lui aussi.

— Non, moi. Laisse les filles partir.

En songeant qu'elle allait le perdre alors qu'elle venait à peine de se lier à lui, Ellie sentit son cœur se briser en tant de morceaux qu'elle ne pourrait plus jamais le recoller.

Corbin sourit.

— Oh ! vous me fendez le cœur, mais la réponse est non. Vous êtes trop endommagés à mon goût. J'aime peindre sur des toiles bien blanches.

Il prit le menton de Charlotte entre ses doigts et ce geste fit perdre toute contenance à Ellie, qui lui bondit dessus, toutes griffes et toutes dents dehors.

Corbin repoussa la petite fille, sortit un pistolet et tira. La balle traversa l'épaule d'Ellie et elle tomba sur le sol, mais elle se releva aussitôt, exerçant une roulade pour lui rentrer dedans. Pris par surprise, son frère lâcha son arme et elle l'attrapa au vol. Sans hésiter, elle lui tira dessus avant d'être renversée par un loup sorti de nulle part.

Elle entendit plus qu'elle ne vit Maddox approcher en boitant, avec des grognements qui la firent frissonner. Il souleva le loup qui l'écrasait et lui brisa le cou.

Corbin était allongé par terre, vivant, mais blessé. Il grogna en direction de sa sœur et voulut se relever, mais Charlotte l'en empêcha en lui assénant un coup de pied dans le cou.

— Charlotte, viens avec moi, dit Ellie, les dents serrées par la douleur.

— C'est Caym qui a la clé, murmura la petite fille. Je suis enchaînée à Corbin, mais c'est lui qui la garde.

— Dans ce cas, je vais lui couper le bras, annonça Maddox.

Ellie sentit alors l'odeur de Caym. Il approchait, accompagné d'au moins quarante loups, et elle poussa un juron. Leurs pas résonnaient déjà dans le couloir.

— Ils arrivent, Maddox, dit-elle en pleurant. Comment on va faire ? Coupons-lui le bras, comme tu le disais.

Alors qu'elle se baissait pour mettre ce projet à exécution, la bombe explosa. Ellie ne s'était jamais aperçue qu'il y en portait une.

Le souffle de l'explosion l'éloigna de Charlotte pour la propulser sur Maddox, qui hurla de douleur en percutant le mur. Le plafond s'écroula devant eux, empêchant Ellie d'aller rejoindre la petite fille sans abandonner Maddox. Corbin reprit connaissance, puis attira Charlotte contre lui en posant une main tremblante sur son collier.

— Si vous approchez, je la tue.

Maddox lui prit la main. Soit ils abandonnaient sa petite sœur, soit ils mouraient.

Ellie la regarda dans les yeux et la petite fille hocha la tête. Elle ne pouvait pas lui expliquer qu'elle comptait revenir, pas en présence de Corbin, en tout cas, mais le désespoir qu'elle lut dans ses yeux lui brisa le cœur.

À ce moment, Maddox s'écroula, à bout de forces, et elle le souleva pour s'enfuir avec lui. C'était la décision la plus difficile de sa vie. Comment était-elle censée choisir entre son compagnon et une sœur dont elle ignorait l'existence quelques minutes plus tôt ?

Elle le traîna sur le chemin qu'ils avaient emprunté tant d'années plus tôt. Son épaule la brûlait et elle pleurait à chaudes larmes.

Mais elle reviendrait.

Elle n'avait pas le choix.

## CHAPITRE 17

— Arrête de remuer, ordonna North en appliquant la compresse sur la côte de son frère.

Maddox grimaça, mais se déplaça pour rester face à Ellie. Si cela avait été possible, il aurait fait en sorte de ne jamais la quitter des yeux.

Elle était assise sur le canapé, entre les mains d'Hannah la Guérisseuse. Il était hors de question qu'il s'éloigne d'elle de plus de quelques mètres vu l'état dans lequel elle se trouvait. Ou n'importe quel état à venir, d'ailleurs.

Lorsque Corbin avait pointé son arme sur elle...

Il se mordit la langue pour ne pas crier et se retint de sauter de la table d'examen pour la prendre dans ses bras. Elle avait tiré une balle dans les côtes de son salopard de frère et l'aurait tué si l'autre loup ne l'en avait pas empêchée à la dernière seconde.

Si seulement Maddox avait été plus mobile, cette histoire serait déjà terminée.

North était en train d'examiner une coupure profonde au-dessus de sa hanche et Maddox poussa un juron sonore. C'était cette blessure qui l'avait tant handicapé. Le simple fait qu'il puisse bouger relevait d'ailleurs du miracle, vu toutes les entailles qu'il avait reçues. Corbin s'était servi de son couteau maudit pour le faire souffrir encore plus et ils avaient l'un comme l'autre plusieurs fractures à cause de l'explosion.

Mais tant qu'Ellie ne risquait plus rien, Maddox ne regrettait aucune de ses cicatrices.

— Cette coupure est profonde, Mad, maugréa North. Laisse Hannah l'examiner. D'ailleurs, c'est elle qui aurait dû s'occuper de toi depuis le début. C'est le boulot de la Guérisseuse, après tout.

Maddox détourna les yeux de sa compagne et fusilla son jumeau du regard. Ce dernier semblait parfaitement remis de sa blessure à la poitrine.

— Dès qu'Ellie sera soignée, ce sera mon tour, si Hannah n'est pas épuisée, asséna-t-il avant de reporter son attention sur sa moitié, comme s'il était incapable de s'éloigner d'elle pendant plus de quelques secondes.

Hannah, dont la magie faisait vibrer la pièce pendant qu'elle soignait Ellie, dressa un sourcil.

— Ça va aller, Mad, murmura Ellie.

Il hocha la tête, mais ils savaient l'un comme l'autre que le choix qu'elle avait fait la hanterait pendant longtemps.

Le choix qu'elle avait dû faire à cause de lui.

Malgré leurs blessures, ils avaient réussi à se traîner jusqu'à un point de rendez-vous, d'où on les avait rapatriés jusqu'à la tanière. Les Reyes ne les avaient pas suivis, soit à cause de l'explosion, soit parce qu'ils n'en voyaient pas l'intérêt. Plutôt que d'aller à l'infirmerie, ils s'étaient réfugiés dans la demeure de l'Alpha, où Hannah et North étaient venus les retrouver.

Edward semblait déjà avoir mis les choses au point avec Lexi et Logan, qui se trouvaient là quand ils arrivèrent, tout comme Cailin, curieusement, boudant dans un coin, sa louve prête à sortir.

Plus étrange encore, Maddox, même s'il ressentait leur colère, leur tristesse, leur confusion et tous leurs autres sentiments, en était moins affecté que d'habitude.

Et s'il s'était trompé depuis le début ?

Et si cette union avec Ellie l'aidait à contrôler ses pouvoirs ?

Il allait devoir en discuter avec elle, car si elle ressentait les mêmes choses que lui, elle le supporterait très bien et ils pourraient vivre ainsi... peut-être. En revanche, si elle encaissait toutes les émotions qui lui revenaient en tant qu'Omega, ils allaient devoir trouver le moyen d'arranger cela.

Vite.

Du coin de l'œil, il vit Lexi, le visage fermé, approcher de North et lui tendre les derniers bandages. Maddox avait l'impression que le malaise de la jeune femme était lié à son frère, mais il n'avait aucune envie de fourrer son nez dans leurs histoires. Pas pour l'instant, en tout cas.

Après tout, North était son jumeau et il n'avait pas hésité à se mêler de ses relations avec Ellie. Maddox savait qu'un jour ou l'autre il devrait le remercier d'avoir aidé Ellie à trouver sa place au sein de la meute parce qu'il avait lui-même été trop bête pour le faire, mais son loup mettrait beaucoup de temps à oublier que son frère a pu être si proche de sa compagne pendant aussi longtemps, même si, en réalité, Maddox ne pouvait s'en prendre qu'à lui-même.

Logan se tenait derrière Lexi, le visage hargneux, comme s'il était déterminé à protéger sa sœur coûte que coûte. Par chance, Parker n'était pas dans la pièce. Il se trouvait avec Josh et Reed pour s'occuper de leurs bébés. Le jeune garçon avait tout de suite plu à Edward, qui avait accordé sa confiance aux anciens membres des Griffes dès le premier jour.

Cela ne surprenait pas Maddox, vu la manière dont North, Ellie et lui s'étaient entendus dès le début avec eux.

Logan se tourna vers Cailin, puis grimâça et sembla faire un effort sur lui-même pour reporter son attention sur sa sœur.

*Tiens, tiens... intéressant.*

Plusieurs sentiments semblaient passer entre Logan et Cailin : jalousie, perplexité et une quantité non négligeable de désir sexuel. Maddox se figea, surpris.

Sa petite sœur venait peut-être de trouver sa moitié.

Il se retint de sourire. Cette union promettait d'être houleuse et, à en croire ce qu'il voyait entre Lexi et North, il en serait de même pour eux. Ils ne s'adressaient pas la parole et il régnait entre eux une tension presque palpable.

Il ne pouvait que remercier la déesse de lui avoir accordé son Ellie.

Cette pensée le fit sourire. Les choses avaient changé depuis qu'il avait quitté la tanière avec North et Ellie pour résoudre leurs soucis. Les deux frères allaient pouvoir retrouver leur proximité perdue et Maddox avait trouvé sa compagnie.

Tout du moins, elle serait pleinement à lui dès que les questions internes à la meute auraient été réglées.

Son père entra dans la pièce. Sa mère et ses frères étaient en patrouille, car le clan manquait d'Exécuteurs et ils ne pouvaient sortir qu'en groupe. Tout avait changé depuis l'arrivée de Caym, mais les Redwood refusaient de céder.

Jamais ils ne plieraient.

— Dis-nous ce qui s'est passé, fils, ordonna l'Alpha. North nous a déjà décrit votre arrivée au chalet et l'attaque des Reyes, mais raconte-nous ce qui vous est arrivé ensuite.

Maddox regarda Ellie. Voyant qu'elle rougissait, il lui fit un clin d'œil et sourit.

— Je crois que c'est la première fois que je te vois aussi rayonnant, Mad, dit Cailin depuis son coin de la pièce. Bien joué, Ellie !

La jeune femme rougit de plus belle.

— C'est bon, petite sœur, grogna Maddox.

— Suffit, vous deux, intervint Edward. Nous t'écoutons.

Maddox raconta l'attaque, la rencontre avec le traître et les tortures que Corbin lui avait fait subir. Il n'omit que certains détails très intimes. Tout le monde savait qu'Ellie et lui avaient entamé le processus d'union. Leur odeur les trahissait et l'Alpha le devinait grâce à leur lien, et il était donc inutile d'en parler. Il leur cacha aussi ce qui s'était passé dans le cachot. North et Hannah étaient justement en train de soigner la blessure d'Ellie et Maddox ne voulait pas revenir sur cet épisode.

En revanche, il en discuterait avec Ellie lorsqu'ils seraient seuls, car il avait envie de tout savoir sur elle, mais aussi qu'elle sache tout sur lui.

C'était le fondement d'une union. Se serrer les coudes dans les pires moments pour profiter à fond du meilleur.

Il préférerait également taire l'existence de Charlotte pour l'instant. Il en parlerait bientôt, mais il devait tout d'abord régler quelques problèmes avant de mettre sa famille au courant. Cette nouvelle serait un choc pour tout le monde.

Son loup grogna en imaginant ce que la petite fille était peut-être en train de subir.

Il refusait d'y penser.

Il irait à la rescousse de Charlotte dès qu'il serait en état. Il ne pouvait décemment pas la laisser entre les griffes de Corbin.

— Donc le traître est mort, marmonna Edward en s'approchant d'Ellie. Nous n'avons jamais pensé que tu étais coupable, ma chère Ellie. Tu le sais, n'est-ce pas ?

Ellie regarda son Alpha et Maddox se retint de venir la prendre dans ses bras.

— Oui, murmura-t-elle.

Hannah, qui en avait fini avec elle, s'approcha de Maddox pour s'occuper de lui. Aussitôt sa magie l'enveloppa et il sentit une douce chaleur l'envahir.

— Vraiment ? insista son père avec une douceur dont Maddox ne l'aurait jamais cru capable.

— Oui. Depuis le début, j'étais sûre que les Jamenson avaient foi en moi. Le reste de la meute, en revanche... jamais ils ne m'ont acceptée. Pour eux, je suis une Reyes.

Edward poussa un grognement et toute sa puissance d'Alpha envahit la pièce.

— Non. Tu es une Redwood.

Maddox se crispa en entendant le ton de son père, un peu trop autoritaire à son goût, mais se détendit lorsqu'Ellie le regarda. Il savait qu'elle devait se défendre elle-même, même si cela allait à l'encontre de tous ses instincts.

— Je sais, reprit calmement Ellie. Ma langue a fourché. Je suis une Redwood. J'aime cette meute.

— Tant mieux. Tu es désormais une Jamenson, ma chère Ellie. Mon âne bâté de fils a enfin ouvert les yeux et, à partir de maintenant, nous ne te laisserons plus repartir.

Elle sourit et, par le biais de leur lien, Maddox sentit une explosion d'amour et de bien-être.

— Nous t'avons toujours soutenue, Ellie, continua Edward. Nous avons toujours dit et montré aux autres que tu faisais partie de la meute, mais tu devais partir pour nous permettre de démasquer le traître et pour que Corbin croie que nous t'avions bannie. Désormais, nous allons faire front et prouver à tous les membres de la meute que tu es l'une d'entre nous et, mieux encore, que tu es devenue une Jamenson. Tu es la femelle de l'Omega, Ellie. Tu es l'une des nôtres.

Ellie baissa la tête et toutes les personnes présentes, même Lexi et Logan, en firent de même.

Les paroles de l'Alpha avaient force de loi. Ceux qui avaient douté d'Ellie n'auraient pas de seconde chance.

— Donc l'ordure qui a tué Larissa et Neil est morte ? demanda Cailin d'une voix vibrante de colère.

Maddox se tourna vers elle et hocha la tête.

— Oui, il est mort.

*Je l'ai achevé de mes propres mains.* Encore une chose dont il allait devoir discuter avec Ellie.

— Je sais que vous avez tous les droits de le traiter d'assassin, mais ce n'était pas entièrement de sa faute, intervint Ellie.

Maddox lui tendit la main et elle vint vers lui, les yeux rivés sur les siens. Il l'assit sur ses genoux et posa le nez à la jonction entre son cou et son épaule. Il avait besoin de sentir son odeur, de s'assurer qu'elle était bien réelle... et qu'elle allait bien. Les autres le regardèrent, effarés, mais

il n'y prêta aucune attention. Ils allaient devoir se faire à sa nouvelle personnalité. Après tout, il commençait à peine à s'y faire lui-même...

— Comment ça ? demanda North.

Il s'adossa au mur à côté de Lexi, mais sans la toucher.

— C'est Corbin qui lui avait ordonné de le faire, mais tout est parti de Caym. Sa présence démoniaque a souillé tous les membres de la meute et les force à faire des choses contre leur gré.

Maddox la serra contre lui. Il sentit le cœur d'Ellie accélérer, soit à cause de ce qu'elle disait, soit à cause de cette étreinte.

— Je suis heureux que tu aies pu t'échapper à temps, dit Hannah en se blottissant contre Edward.

L'Alpha était un père très prévenant envers tous ses enfants et même envers leurs moitiés.

— Et si l'un des nôtres pense que tu as été souillée par leur magie noire, il n'a qu'à bien te regarder pour voir qui tu es vraiment, ajouta North. (À ces mots, Maddox poussa un petit grognement menaçant et North leva aussitôt les mains pour l'apaiser.) Je ne veux rien dire de spécial par là.

— Tous ceux qui s'en prendront à elle auront affaire à moi, déclara Maddox d'une voix rauque.

Ellie se retourna et l'embrassa sur la bouche.

— Ça va aller, Maddox. Inutile de sauter sur tous ceux qui me regardent bizarrement.

— Personne n'a le droit de te regarder bizarrement. Ou de te regarder tout court, d'ailleurs. Tu es à moi.

— *C'est pas trop tôt*, intervint son loup.

C'était agaçant à admettre, mais il avait raison.

— Si tu n'as pas envie qu'on regarde ta compagne, tu ferais peut-être mieux de la marquer pour officialiser votre union, déclara son père.

Maddox sentit Ellie rougir et il l'embrassa sur la partie charnue de l'épaule, là où il la marquerait plus tard.

— Bientôt, promit-il sans entrer dans les détails.

Personne n'avait besoin de savoir qu'il comptait l'emmener très vite chez lui pour la marquer. Lentement, au départ, puis de plus en plus vite et de plus en plus fort. Ou l'inverse, peut-être.

Son loup grogna et il sentit son sexe se dresser. Sur ses genoux, Ellie se raidit et il se retint de gémir. Décidément, il ne pouvait rien lui cacher, mais, avant cela, ils devaient régler le seul problème qu'ils n'avaient pas

encore abordé... la seule chose qui risquait de briser leur couple s'ils ne s'en occupaient pas.

— On a trouvé autre chose chez les Reyes, annonça Maddox.

Il avait retardé l'échéance, car il savait qu'une fois le sujet de la petite fille lancé tous ne penseraient plus qu'à cela. Il avait aussi le sentiment qu'il ne serait pas facile d'aller la sauver.

Ellie grogna. *Tant mieux*, se dit-il. Il préférerait la voir en colère plutôt que déprimée, comme elle l'était depuis leur retour.

— Il y avait une enfant..., commença-t-elle avant de secouer la tête.

— Apparemment, Hector a eu une fille avec sa seconde compagne et personne n'était au courant de son existence, intervint Maddox en constatant la gêne de sa compagne.

— Oh, mon Dieu ! dit Hannah.

Elle tendit la main à Ellie, qui la serra fort, et Maddox l'embrassa à nouveau sur le cou.

— Je vous épargne les détails, mais il faut qu'on la sorte de là.

— J'imagine que ta sœur n'est pas souillée, dit Edward.

C'était une affirmation, pas une question.

— Non, elle est pure. Ni Maddox ni moi n'avons rien perçu d'elle. Comme elle n'a pas été élevée au sein de la meute, elle est différente des autres. Il faut qu'on la sauve. Elle n'a que cinq ans.

Ellie frissonna en prononçant ces derniers mots et Maddox la serra plus fort contre lui.

— Alors on y va, déclara Cailin en se redressant. On ne peut pas laisser ta petite sœur entre les mains de ce salopard de Reyes. Sans vouloir t'offenser.

— Aucun risque. Sans ce loup sorti de nulle part, je l'aurais tué de mes propres mains. Et ensuite, il y a eu cette explosion...

— Il va nous attendre, remarqua calmement Edward.

— Et alors ? répliqua Maddox. On ne peut pas abandonner cette petite fille. Elle fait partie de la famille.

— Je le sais bien, mais en tant qu'Alpha je ne peux pas t'ordonner d'y aller, pas plus que je ne peux te forcer à rester ici.

Maddox comprenait son dilemme. L'Alpha n'avait pas le pouvoir de leur demander de risquer leur vie pour une personne étrangère à la meute. En revanche, si Maddox faisait de lui-même le choix de partir à la rescousse de la petite fille, ce serait différent.

— Cailin, toi, tu ne peux pas y aller, ajouta Edward.

La jeune fille grogna et sa colère emplît la pièce avec une violence qui fit grincer des dents Maddox et frissonner Ellie.

— Quoi ? s'exclama Cailin, toute tremblante.

— Tu as bien entendu. Ma décision est prise.

Maddox savait que son père voulait protéger sa fille unique, mais, un jour, il irait trop loin dans ce sens et elle se rebellerait. Il espérait que ce jour-là, quelqu'un serait à ses côtés pour ramasser les morceaux... Logan, par exemple.

— J'emmène Ellie chez moi, déclara-t-il. Nous avons besoin de repos.

Edward hocha la tête.

— Sois prudent, fils.

Ils dirent au revoir à tout le monde puis partirent chez lui, la main dans la main. Ils n'en avaient pas discuté, mais, comme le logement d'Ellie était minuscule, il semblait logique qu'elle s'installe chez lui.

Ils n'avaient pas non plus eu l'occasion de parler de Logan et de sa famille, mais, très bientôt, ils auraient le temps d'aborder tous les sujets qui les préoccupaient.

Pour l'instant, il avait besoin d'Ellie.

— Je viens juste de me rendre compte que tu as dit que tu m'emmenais chez toi, dit-elle en se collant à lui, le corps crispé par la tension.

— Oui. Ça te pose un problème ?

Il lui caressa les doigts avec le pouce, incapable de s'en empêcher.

— Non, pas le moindre. C'est juste qu'on n'en avait pas discuté.

Il ouvrit la porte et la fit entrer chez lui. La décoration était sommaire et avait bien besoin d'un œil féminin. Jamais il n'aurait cru penser une chose pareille, mais désormais, Ellie était entrée dans sa vie et sa maison était la sienne.

— Je suis désolé, j'aurais dû y réfléchir avant de le dire.

Il l'attira dans ses bras et l'embrassa. Ses lèvres étaient si douces... Mon Dieu, qu'il aimait cette femme ! Il ne lui restait plus qu'à le lui dire.

— Je sais. Jusque-là, ça nous faisait peur, pourtant maintenant... je ne veux plus revenir en arrière. Je ne veux pas oublier ce qui s'est passé au chalet. Je veux aller de l'avant, retrouver Charlotte et la ramener ici. Elle n'a pas beaucoup de temps devant elle. Même si Corbin la laisse vivre, le démon finira vite par prendre possession d'elle.

Maddox hocha la tête pour montrer qu'il comprenait.

— Je te le promets et on l'élèvera nous-mêmes, Ellie. Elle découvrira ce que c'est que d'avoir une vraie famille. Elle sera en sécurité.

Des larmes plein les yeux, elle l'embrassa avec fougue. Le sexe appuyé contre son ventre, il poussa un grognement.

— Je t'aime, mon Ellie, et je ne te laisserai jamais partir. Je me suis conduit comme un idiot pendant des mois, mais c'est terminé. Comme tu l'as dit toi-même, nous devons aller de l'avant et c'est exactement ce que je compte faire. (Il lui prit le visage entre les mains et l'embrassa.) Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime.

Elle lui adressa un sourire vacillant et l'embrassa à son tour.

— Je t'aime, Maddox. Je t'aime tellement... je ne veux plus attendre. Unissons-nous maintenant. Je sais que tu as peur de ce que ce lien nous fera, mais je perçois la meute, tu sais. Je ressens ce qu'ils ressentent et j'y résiste. Je sais que ma perception sera plus intense une fois que nos loups ne feront plus qu'un, mais je m'en fiche. Nos loups en ont besoin, et nous aussi. Ensemble, on s'en sortira. J'en suis sûre.

Maddox sourit, et la tension de sa cicatrice lui rappela que la vie était trop courte pour qu'il perde davantage de temps.

— D'accord.

Elle écarquilla les yeux.

— C'est tout ? Après tout ton cinéma, tu es prêt d'un seul coup ?

— Je n'ai fait aucun cinéma.

— Mon cœur, tu aurais mérité un Oscar, mais je t'aime quand même.

Il éclata de rire et la serra contre lui.

— On partira bientôt à la rescousse de ta sœur, ma puce, mais, avant ça, nous allons finaliser notre union. On n'a pas beaucoup de temps devant nous et, si on retourne dans la tanière de l'ennemi sans être complètement unis, ça risque de nous coûter cher. Un vrai couple est plus fort et plus résistant. C'est indispensable. Je sais que le moment est mal choisi, mais on en a besoin.

Son loup grogna, le faisant frissonner, et Ellie, dont les yeux s'assombrissaient, en resta bouche bée.

— Oui, s'il te plaît.

Il lui mordilla les lèvres.

— Tu n'as jamais à me supplier pour ce genre de choses, mon Ellie.

Il lui tira les cheveux pour la forcer à pencher la tête en arrière et lui donna un baiser très possessif. Jamais il ne se lasserait de son goût, de sa

peau... de rien.

Leurs langues se mêlèrent et il lui lécha la bouche, puis descendit le long de son cou et commença à la mordiller.

— Je vais plonger les dents dans ta jolie peau, ma puce. Comme ça, tous les mâles sauront que tu es à moi. Et quand tu m'auras rendu la pareille, je laisserai la marque à l'air libre pour que tout le monde sache que je suis à toi comme tu es à moi.

— D'accord, mais, avant ça, je veux essayer quelque chose, dit-elle avec un petit sourire timoré qui l'excita encore davantage.

Elle s'agenouilla devant lui, passant les ongles sur ses vêtements, puis le regarda, les yeux grands ouverts en se léchant les lèvres avec sa jolie petite langue.

— Je veux te goûter. Tu ne m'en as pas laissé l'occasion la dernière fois.

Il grogna et secoua la tête tout en lui passant la main dans les cheveux.

— Tu n'es pas obligée, ma puce.

— Je sais, mais j'en ai envie.

— Je suis le type le plus veinard de la terre.

Ellie sourit, puis détacha sa ceinture avant de baisser son pantalon et son boxer. Son pénis bondit à l'air libre et elle recula.

Maddox déglutit en la voyant étudier son sexe. Elle passa les doigts sur toute sa longueur avant de saisir ses testicules. Maddox inspira fort, et la main dans ses cheveux se crispa.

— Je ne sais pas quoi faire, murmura-t-elle en rougissant.

Il lui prit le menton et la força à le regarder en caressant ses joues rougies.

— Fais ce que tu veux, ma puce. Je suis tout à toi.

— J'en ai de la chance.

Elle lui lécha le gland tout en le caressant et Maddox se figea.

— La vache, souffla-t-il.

Elle s'arrêta et leva les yeux ?

— Ça ne va pas ?

— Ça va très bien, au contraire.

Elle sourit et glissa son gland dans sa bouche en passant la langue tout autour.

*Oh, sainte déesse !*

Elle le prit en entier, le masturbant d'une main tout en caressant ses testicules de l'autre.

Maddox, le dos trempé de sueur, se retenait pour ne pas jouir dans sa bouche. La tête d'Ellie allait d'avant en arrière et il voyait son sexe, qu'elle chatouillait avec sa langue, disparaître et réapparaître entre ses lèvres.

Lorsque son Ellie le regarda dans les yeux, il faillit éjaculer. Qu'elle était jolie avec ses grands yeux noirs et ses lèvres refermées sur sa queue... Comment pouvait-il avoir autant de chance ?

Il recula et elle grimaça.

— Je n'avais pas fini ! protesta-t-elle.

Il la releva et l'embrassa.

— Je sais, ma puce, mais je veux jouir dans ta jolie petite chatte. On a toute la vie devant nous pour que je crache dans ta gorge.

Elle baissa la tête et rougit de plus belle.

— Je ne savais pas que tu aimais parler comme ça.

Il sourit et lui mordilla le menton.

— Moi non plus. C'est toi qui m'inspires, j'imagine. Mais ne t'en fais pas, je t'apprendrai comment faire.

Elle lui sourit à son tour.

— Je n'ai plus peur de tout ce que nous pouvons faire ensemble. Je veux *tout* essayer, Maddox.

Il imagina aussitôt toutes les positions qu'ils pourraient tester et dut prendre son pénis entre ses mains pour ne pas jouir.

— D'accord, mon Ellie. Dis-moi par quoi tu veux commencer.

Elle se mordit la lèvre, plongée dans ses réflexions.

— Hmm, et si tu me prenais par derrière ? J'ai très, très envie d'essayer ça.

Il éclata de rire et faillit de nouveau éjaculer.

— Oui, pourquoi pas ? D'ailleurs, j'ai une idée, ma puce.

Il ôta ses chaussures et son pantalon, puis la mena jusqu'au salon. Il enleva sa chemise et lui arracha ses vêtements. Le son du déchirement du tissu résonna dans la pièce.

— Hé, doucement, j'ai une garde-robe très limitée ! protesta-t-elle en riant.

Il l'embrassa avec vigueur.

— Je t'achèterai tous les vêtements que tu voudras. Plus tard.

Il passa les mains sur ses courbes affriolantes et sur ses cicatrices. Cette fois-ci, elle ne grimaça pas, ce qui lui donna envie de pousser un cri de triomphe.

— Tu me fais confiance ? demanda-t-il.

Même si elle hésitait, il surmonterait sa déception, car il savait qu'ils avaient toute la vie devant eux. Il était également déterminé à contenir ses envies et à la prendre avec douceur.

Pour Ellie, aucun sacrifice n'était trop grand.

— Bien sûr, répondit-elle fermement.

Il lui caressa les côtes, puis la retourna pour qu'elle se retrouve face au canapé.

— Penche-toi, ma puce. Tu veux toujours que je te prenne par-derrière ?

Elle regarda par-dessus son épaule et obéit, lui dévoilant sa magnifique intimité. Il lui écarta les jambes, puis lui embrassa les fesses et progressa jusqu'à son entrejambe.

Elle avait un goût merveilleux. Il la lécha, se régaland de son humidité, et la sentit remuer contre son visage.

— Maddox..., murmura-t-elle.

Il continua de passer la langue autour de son clitoris, puis écarta l'entrée de son vagin avec les doigts, plongeant la langue à l'intérieur jusqu'à ce qu'ils halètent l'un comme l'autre de désir.

Il lui caressa un instant l'ouverture puis y enfonça les doigts pour atteindre son point le plus sensible. Ellie se mit à trembler si fort qu'il la poussa contre le canapé pour l'immobiliser. Il entama un mouvement circulaire jusqu'à ce qu'il la sente se crispier autour de ses doigts. Elle cria son nom, mais sans lui laisser le temps de redescendre sur terre, il se redressa, la saisit par les hanches et la pénétra violemment.

Ellie rejeta la tête en arrière et il se figea, enfoncé en elle jusqu'à la garde.

— Putain, murmura-t-il en mobilisant toute sa volonté pour ne pas jouir sur-le-champ.

Le vagin d'Ellie vibrait toujours de ce premier orgasme et le comprimait avec délice.

Elle était à lui.

— Maddox, s'il te plaît, supplia-t-elle en remuant les fesses.

Incapable de se contenir davantage, il se retira lentement, puis se mit à la prendre avec force. Bientôt, le monde cessa d'exister. Il ne sentait plus

que le fourreau d'Ellie qui l'enserrait et n'entendait plus que les bruits de leurs corps qui se percutaient, hors d'haleine, brûlants de désir.

Il la redressa pour la coller contre lui et prit ses seins entre les mains. Il lui lécha et lui suçota le cou. Ellie pencha la tête pour lui en faciliter l'accès tandis qu'il remuait les hanches comme un dément pour baiser sa compagne jusqu'à ses dernières forces.

Ses dents s'allongèrent alors. Son loup était prêt à la marquer et à faire d'Ellie sa compagne jusqu'à la mort.

— Marque-moi. Pour l'amour de Dieu, par pitié, plante tes dents dans ma peau pendant que je... chevauche ta queue !

Il sourit en l'entendant utiliser à son tour un langage aussi cru.

— Comme tu veux, mon Ellie.

Il la pénétra à fond, le corps collé au sien, et enfouit les dents dans la chair de son épaule. Elle était désormais à lui dans tous les sens du terme. Au même moment, il éjacula et le vagin d'Ellie se comprima autour de son sexe, le vidant de toute sa semence. Il donna encore quelques coups de hanches pour lui permettre d'aller au bout de son orgasme, sentant son sperme lui coller à la peau.

Il releva la tête et lécha la blessure.

Cette marque semblait délicieuse. Il la suçota et poussa un grognement en sentant le vagin d'Ellie se comprimer à nouveau.

Son loup hurla de plaisir, tandis que leur lien commençait lentement à se former. Mais le processus ne faisait que commencer.

Il se retira, au grand déplaisir de sa compagne. Il se pencha, déposa un baiser sur sa marque, puis la retourna pour l'embrasser à pleine bouche.

— On n'a pas encore fini, ma puce.

— Mais tu as joui, rétorqua-t-elle d'une voix ivre de plaisir.

— Je suis un loup, ma chérie. On peut recommencer tout de suite. Et c'est d'ailleurs ce qu'on va faire, parce que je veux sentir tes dents dans mon cou. Maintenant.

Elle sourit et il la souleva pour la porter en hâte dans sa – non, dans *leur* – chambre. Il la posa sur le matelas puis lui écarta les cheveux pour admirer son œuvre. Elle le regarda faire, l'air narquois.

— Tu sais que tu ressembles à un coq dans sa basse-cour ?

Il sourit sans se soucier de la tension sur sa cicatrice.

— Tant mieux. Si tu savais comme cette marque te va bien... À ton tour, maintenant.

Ellie sourit elle aussi, une lueur dorée dans les yeux. Maddox se jeta sur le lit et la plaça à califourchon au-dessus de lui.

— Fais ce que tu veux de moi, ma puce. Je t'appartiens.

— Parfait. Je n'arrive pas à croire que j'ai autant de chance.

Il embrassa chacune de ses paumes.

— Je suis désolé que ça ait pris autant de temps, mais c'est du passé. Désormais, il n'y a plus que nous.

Ellie hocha la tête, se plaça au-dessus de son sexe en érection, puis se laissa glisser dessus en le regardant dans les yeux.

Bon sang ! C'était un délice.

Elle le chevaucha comme une déesse, cherchant à se positionner au mieux. Il la tenait par les hanches pour la maintenir en place, fasciné par la douceur de sa peau.

Enfin, elle se pencha, déposa un tendre baiser sur ses lèvres, puis passa la langue le long de son cou.

— Marque-moi, murmura-t-il, plus désireux que jamais.

— Pour toujours.

— Pour toujours.

Elle le mordit et l'envoya au septième ciel.

Maddox éjacula en une explosion de désir, de plaisir charnel, de chaleur. Leur lien se sublima aussitôt, leur montrant ce qu'ils étaient... ce qu'ils pouvaient devenir ensemble.

Son loup hurla à la mort. Lui aussi avait trouvé sa compagne et Maddox sourit dans les cheveux d'Ellie, qui était couchée sur lui, hors d'haleine, toujours empalée sur lui.

C'était ce qui lui avait tant manqué toute sa vie, et il refusait que quiconque l'en prive. Le monde serait toujours là demain et Ellie et lui trouveraient le moyen de panser leurs plaies, mais cet instant n'appartenait qu'à eux.

Il avait trouvé sa compagne et rien ne briserait ce lien, aussi neuf que fragile.

Rien.

## CHAPITRE 18

— Je regrette presque de ne plus ressentir les liens de mon ancienne meute, ça m’aurait permis de trouver Charlotte, dit Ellie avant de réprimer un frisson aux souvenirs que cette pensée éveillait en elle.

Maddox et elle avaient déjà franchi les barrières magiques et la douleur du passage était déjà oubliée. Ellie se demandait si, sans ses anciens liens avec les Reyes, ils seraient parvenus à passer, car les protections noires d’encre étaient plus efficaces que jamais. Ils s’étaient cachés derrière quelques rochers pour réfléchir au meilleur moyen de localiser Charlotte.

Ellie espérait que la petite fille allait bien, mais vu la personne à laquelle ils avaient dû l’abandonner, rien n’était moins sûr.

Elle frissonna à nouveau et Maddox la serra contre lui, les lèvres posées sur le sommet de son crâne. Elle inspira à fond et essaya de ne pas se laisser envahir par son imagination.

Ils sauveraient sa petite sœur avant qu’il ne soit trop tard.

Ils n’avaient pas le choix.

Ellie voulait absolument éviter que Corbin et surtout Caym posent leurs sales pattes sur Charlotte. L’âme de la petite fille ne résisterait pas longtemps aux assauts du démon. S’ils ne faisaient rien, elle serait bientôt perdue à jamais. Et même s’ils la secouraient, ils ne savaient pas ce que Corbin avait pu lui faire. Décidément, le temps leur était vraiment compté.

Ellie avait déjà perdu une sœur et une cousine très proche et elle refusait de revivre cela. Maddox frôla son oreille des lèvres et elle inspira à fond.

— On va la trouver, mon Ellie. Et ne regrette pas tes anciens liens. On n’a pas besoin d’eux pour deviner où elle se trouve.

Ellie hocha la tête, s’appuya contre lui et inspira son odeur musquée qui lui rappelait qu’elle n’était plus seule.

Non, elle était définitivement coupée des Reyes et c’était très bien ainsi. Elle appartenait désormais à une nouvelle meute et le lien qui l’unissait à Maddox ne cessait de se développer à chaque pensée, à chaque respiration.

Elle ressentait la moindre de ses émotions, ce qui n’était pas le cas dans tous les couples, et c’était la même chose avec chaque membre de la

meute. Tout dépendait de la force et de la proximité du couple. Maddox, qui, en tant qu'Omega, n'avait jamais rien perçu de ce qu'elle ressentait, était dorénavant dans la même situation qu'elle.

La connexion à la meute grossissait et se stabilisait chaque jour davantage, mais elle maîtrisait parfaitement la situation. Elle sentait leur colère, leur confusion, leur amour... bref, tous leurs sentiments qui se mêlaient aux émotions qu'elle partageait avec Maddox. C'était ce qu'elle espérait depuis le début. Ils se répartissaient le fardeau de l'Omega.

Ce matin même, elle s'était réveillée dans ses bras et avait passé plusieurs minutes d'extase à respirer son odeur avant que la vie reprenne ses droits. Elle savait qu'ils n'avaient pas le temps d'attendre que leurs corps guérissent et que leur lien arrive à sa plénitude. Ils devaient immédiatement partir à la rescousse de Charlotte.

Ils étaient désormais sur place. Edward ne le leur avait pas interdit, mais il ne les avait pas non plus encouragés. Ils étaient venus seuls pour être aussi discrets que possible et ne pas alerter les loups des Reyes. Ellie savait que les Jamenson n'auraient pas hésité à venir se battre à leurs côtés, pourtant cela n'aurait pas été une bonne idée.

Elle avait envie de sauter de joie en pensant qu'elle avait à présent une famille prête à risquer la mort pour une petite fille inconnue. Jamais elle n'avait connu cela auparavant et, dorénavant, elle avait presque tout ce qu'elle avait toujours désiré.

Presque.

Ellie souhaitait tant que ce cauchemar prenne fin, mais elle se doutait qu'il durerait encore longtemps.

Elle enregistra la dernière phrase de Maddox dans son cerveau et elle se tourna pour l'embrasser sous le menton.

— Elle est dans ses cachots, ça ne fait aucun doute. Jusqu'ici, j'imagine qu'il la cachait, mais maintenant qu'on l'a vraiment mis en rogne...

Elle ne termina pas sa phrase, incapable de mettre des mots sur ce que sa petite sœur était peut-être en train de subir.

Maddox la serra contre lui et Ellie sentit leurs loups monter à la surface pour se rapprocher.

— Allons-y, murmura-t-il.

Ils se mirent à courir, zigzaguant entre les arbres en direction des cellules.

Une fois cette histoire terminée, elle ferait tout pour ne plus jamais avoir à remettre les pieds ici. Elle détestait cet endroit, mais sa petite sœur innocente y était enfermée et ils n'avaient pas d'autre choix.

Ils pénétrèrent dans le couloir désert et se dirigèrent vers la pièce où, selon toute vraisemblance, Charlotte était détenue. Comme la dernière fois, l'endroit était vide. Les Reyes surveillaient moins ce bâtiment que les autres, car il ne servait qu'aux plaisirs de Corbin. Cela avait été la chambre d'Ellie pendant de nombreuses années. C'était là qu'elle avait reçu tant de coups et subi tant de tortures. Les viols s'étaient déroulés ailleurs. Ellie espérait que c'était bien là que Charlotte avait été enfermée.

La seule présence qu'elle percevait dans les alentours était celle d'un petit être, probablement un enfant. Elle soupira et Maddox poussa doucement la porte, qui s'ouvrit dans un craquement.

Ellie se raidit.

Charlotte portait un collier qu'elle reconnut aussitôt : c'était celui qu'elle avait été forcée à porter tant d'années plus tôt. Charlotte était enchaînée au mur, assise par terre, a priori indemne. Elle se leva en voyant Ellie entrer et écarquilla les yeux.

— Vous êtes revenus, murmura-t-elle.

Ellie essuya les larmes qui lui coulaient sur les joues pour ne pas effrayer la petite fille.

— Oui, mais on n'a pas le temps de discuter. Est-ce que tu veux bien venir avec moi et avec Maddox, mon compagnon ?

Mais, pour cela, ils devaient trouver la clé de la chaîne. Ils devaient faire vite !

Charlotte les observa tour à tour, comme si elle hésitait. Ellie ne pouvait pas lui en vouloir. Après tout, elle savait seulement qu'Ellie était sa sœur. Après ce qu'elle avait subi entre les mains de Corbin, son frère, qui pouvait dire ce qu'elle était en train de penser ?

Maddox entra dans la pièce et leva les mains pour ne pas l'affoler.

— On ne te fera aucun mal, Charlotte.

La petite fille cligna des yeux et hocha la tête, mais le soulagement d'Ellie fut de courte durée.

Quatre gardes entrèrent en trombe dans la cellule et Ellie se tourna vers eux, toutes griffes dehors, prête à se battre. Maddox, les yeux dorés de rage, poussa un grognement menaçant.

Les gardes attaquèrent et Ellie sauta sur le premier d'entre eux pour lui labourer les flancs de ses griffes. Ils étaient ses anciens camarades de meute, mais cela n'avait aucune importance. Elle n'en faisait plus partie et, de toute façon, ils n'avaient jamais rien fait pour l'aider.

Pire encore, deux d'entre eux avaient été ses premiers violeurs.

Et ils allaient le payer cher.

Elle rugit et planta ses griffes dans le cou du premier, qui écarquilla les yeux et plaqua les mains sur la blessure pour stopper l'hémorragie. Elle lui décocha un coup de pied dans le ventre et il tomba à genoux. Comme elle lui avait tranché la jugulaire, la blessure serait mortelle. Elle lui donna un dernier coup de pied, puis se tourna vers le second, l'un de ceux qui lui avaient volé son innocence.

— Je vais te baiser comme je l'ai fait tant de fois, salope. Et, quand cette petite pute sera en âge, ce sera son tour.

Ce salopard essayait de la provoquer, mais elle resta de marbre. Elle n'était plus enchaînée comme autrefois. Désormais, elle était forte et libre, deux notions qui dépassaient l'entendement de son adversaire.

Maddox poussa un rugissement. Il venait de tuer son deuxième garde et se précipita vers eux. Ellie savait qu'il avait entendu les propos de son violeur, pourtant c'était un combat qu'elle devait mener elle-même. Elle secoua la tête et Maddox s'arrêta, comprenant ce qu'elle voulait.

L'autre loup lui sauta dessus, mais elle l'évita en tombant à genoux avant de se rapprocher des instruments de torture de Corbin. D'un mouvement leste, elle saisit un couteau, pivota sur un pied et l'enfonça jusqu'à la garde dans le cou de son agresseur.

Comme l'avait fait son collègue, il ouvrit de grands yeux surpris, puis tomba à genoux. Ellie appliqua une torsion à la lame, puis la retira avant de regarder la vie s'échapper des yeux de son bourreau.

— Tu ne me feras plus aucun mal. Plus jamais, murmura-t-elle au moment où il rendit son dernier soupir.

Elle regarda ensuite son compagnon et vit de l'amour et de l'admiration dans ses yeux. Il l'avait laissée régler seule ce problème, mais elle savait qu'il serait venu à son aide en cas de besoin.

C'était l'une des nombreuses raisons pour lesquelles elle l'aimait tant.

— Quelle scène touchante, ironisa Corbin, qui se tenait dans l'encadrement de la porte. J'étais sûr que vous reviendriez chercher la petite louve. Ce qui m'étonne, en revanche, c'est que vous soyez venus

seuls. On dirait que vous avez vraiment envie que je vous tue. Enfin, puisque vous insistez...

Il se jeta sur eux, toutes griffes dehors, et Maddox bondit lui aussi. Ils se percutèrent violemment et Maddox repoussa Corbin contre le mur. Ellie voulut lui venir en aide, mais deux autres loups entrèrent à leur tour et la plaquèrent au sol.

Elle neutralisa le premier d'un coup de pied, puis planta son couteau dans le second avant de le repousser pour ne pas être écrasée sous son poids. Elle se releva et vit quatre autres loups pénétrer dans le cachot, la gueule ouverte, l'âme aussi noire que les autres. L'obscurité qui émanait d'eux était si forte qu'elle aurait été palpable pour n'importe qui.

Leurs adversaires étaient plus nombreux, mais Maddox et Ellie étaient plus forts, car leur âme n'était pas rongée au quotidien par une magie plus sombre que tout ce qu'elle connaissait. Seuls Corbin et Caym étaient plus forts qu'eux, mais quelque chose lui disait que c'était uniquement grâce au démon que Corbin était si puissant.

Elle ravala sa peur et se jeta sur le premier loup, le poignardant en plein torse. Elle se laissa tomber, fit une roulade et enfonça la lame dans la patte du suivant. L'un des loups lui sauta dessus. Elle se débattit, et il parvint tout de même à la griffer. Elle poussa un hurlement de douleur, mais continua à résister.

Maddox souleva son adversaire, la libérant de son poids, et le jeta contre le mur avec une telle violence que le craquement de ses côtes résonna dans toute la pièce. Il l'aida ensuite à se relever et elle hocha la tête, heureuse de le voir indemne.

Elle se tourna vers Charlotte. La petite fille se cachait sous la table, recroquevillée sur elle-même, pleurant à chaudes larmes.

Maddox reporta aussitôt son attention sur Corbin et les deux hommes commencèrent à se battre. De nouveaux loups envahirent la pièce et Ellie se mit en mode autopilote, luttant de toutes ses forces. Du coin de l'œil, elle aperçut son compagnon. Il était magnifique et elle ne put s'empêcher d'admirer le jeu de ses muscles sous sa peau et la grâce avec laquelle il se battait.

Après avoir tué deux autres loups, elle se tourna pour aider Maddox à affronter Corbin, qui était plus fort qu'eux, mais hurla de douleur lorsqu'un garde, sous forme humaine, lui cassa le bras d'un coup sec.

Maddox se retourna, puis poussa à son tour un cri assourdissant. Avec un grand sourire, Corbin retira le couteau qu'il venait d'enfoncer entre ses côtes, la lame rougie de sang.

Leur lien se figea sous le coup de la douleur, puis se mit à palpiter, les inondant l'un comme l'autre d'une chaleur insoutenable.

Ellie sentait des larmes couler sur ses joues. Cela ne pouvait pas se terminer ainsi. De son côté, Charlotte tirait de toutes ses forces sur ses chaînes pour tenter de se libérer. Elle était à l'abri pour l'instant, mais Ellie savait qu'elle devait redoubler d'efforts pour la sortir de là.

Malgré son bras cassé, elle continua à se battre comme une lionne. Il ne restait que trois loups et elle les tuerait tous. Elle n'avait pas le choix. Maddox, malgré sa blessure, était toujours aux prises avec Corbin.

Enfin, elle brisa le cou du dernier loup et se tourna vers son compagnon. Il existait forcément un moyen de remporter la victoire. Elle fit un pas vers lui, mais sentit aussitôt son corps se paralyser.

Caym se trouvait derrière elle, en train de leur jeter un sort dont elle ne comprenait pas les mots. Le lien qui l'unissait à Maddox commença à vaciller.

— C'est sans espoir, ma chère, annonça le démon. J'ai le sort idéal pour toi et je t'assure que tu n'y résisteras pas. Ton Omega ne peut plus atténuer ce qu'il ressent. Toutes ses sensations sont désormais amplifiées et, puisque vous êtes en couple, il en sera de même pour toi.

Toute une foule d'émotions la submergea aussitôt, la laissant sans voix. En effet, elle ressentait tout : la douleur, la joie, la présence écrasante de tous ses propres liens avec les Redwood, mais aussi des connexions bien plus sombres. Celle qui la liait aux Reyes et qu'elle croyait brisée à jamais ressuscita soudainement et elle sentit le mal en sortir et les envelopper. Maddox et elle se regardèrent, puis s'écroulèrent, pris de convulsions. Elle tenta de lui tendre la main, mais la douleur était trop forte.

Ils faisaient de leur mieux pour résister. Ils ne parvenaient plus à respirer. Ellie avait l'impression qu'elle allait succomber sous le poids qui lui comprimait la poitrine.

Caym et Corbin approchèrent en riant. Son frère la souleva et elle sentit des brûlures insoutenables à chaque point de contact entre eux. Une étrange obscurité se dégageait de lui, la recouvrant d'une épaisse couche de haine et de peur. Ils enjambèrent Maddox, qui tentait de se relever. Caym lui décocha un coup de pied sans même le regarder.

Corbin attachait Ellie au mur et sourit. Elle se retrouva suspendue à ses entraves, les orteils frôlant le sol. Son bras cassé lui faisait si mal qu'elle était au bord de l'évanouissement.

Corbin fit un pas en arrière et inclina la tête sur le côté.

— Je suis désolé que cela se termine ainsi, ma chère petite sœur. Tu aurais dû rester à mes côtés, mais tu as préféré t'enfuir.

Ellie avait l'impression de tourner au ralenti. Chacun de ses mouvements était d'une lourdeur intenable. Elle releva néanmoins la tête et le regarda droit dans les yeux.

— Je ne regrette rien, articula-t-elle avec difficulté.

— Tu n'en auras pas le temps.

Caym lui tendit un objet, mais elle ne vit pas de quoi il s'agissait, car sa vision était devenue floue à cause de sa douleur physique et mentale.

Corbin leva le bras et la lumière de l'ampoule fit briller le canon du pistolet.

— Adieu, ma sœur.

Sur ces mots, il tira. Ellie eut l'impression que sa poitrine explosait. Sa tête retomba. Elle tenta de respirer, mais elle ne comprenait pas ce qui lui était arrivé. Dans un dernier effort, elle leva les yeux vers son compagnon, son Maddox.

Il tentait de ramper vers elle, baigné de sang, hurlant de douleur.

Leur lien hurlait lui aussi.

Ellie ferma les yeux, les paupières lourdes.

Et l'obscurité la gagna.

## CHAPITRE 19

Maddox hurla à s'en arracher la gorge. Leur lien enfla, puis retomba, silencieux.

*Oh, déesse, non !*

Ellie pendait sans vie à ses chaînes, la tête penchée sur le côté. Le trou béant dans sa poitrine était la preuve du désastre qui venait de les frapper.

Leur lien était presque inexistant, pourtant Maddox refusait de croire qu'il avait disparu. Il essaya de le trouver pour se connecter à elle, mais en vain.

Non. Ce ne pouvait pas être vrai.

Le sort de Caym continuait de se répercuter en lui et une vague plus violente que les autres le fit retomber sur le ventre. Cependant, il refusait d'abandonner. Il devait se relever et sauver sa compagne.

Elle n'était pas morte.

C'était impossible.

Il entendit un gémissement derrière lui et ferma les yeux.

Charlotte.

Il la sauverait elle aussi.

Ellie s'en sortirait. Il refusait qu'il en soit autrement.

Ses larmes avaient un goût amer sur sa langue et il se força à passer outre la douleur qui lui vrillait les côtes et les os. Dans un effort surhumain, il se redressa, faillit retomber, mais parvint à rester debout.

Corbin et Caym, qui regardaient Ellie, ne lui prêtaient aucune attention.

Ils allaient le regretter.

Les jambes vacillantes, il se traîna jusqu'à sa compagne, prit sans un bruit le couteau de Corbin et reprit sa marche en avant.

Au même moment, Corbin se tourna vers lui et Maddox profita de sa surprise pour lui planter le couteau dans le cœur. La lame s'enfonça comme dans du beurre et il la fit tourner.

Corbin s'écroula, effaré. Caym se retourna alors, grimaça puis, sans prononcer un mot, asséna un violent coup de poing dans la poitrine de

Maddox. Ce dernier percuta le mur et glissa au sol. La douleur était si forte qu'il avait probablement des côtes cassées.

Caym caressa la joue de Corbin. Ce geste aurait pu paraître intime s'il y avait eu la moindre émotion sur le visage du démon. Il murmura quelques mots inaudibles, Corbin poussa un hurlement et Maddox vit sa poitrine frissonner lorsque Caym en retira le couteau, faisant du même coup disparaître la plaie.

Et merde !

De toute évidence, il était écrit qu'il ne tuerait pas Corbin. Maddox ne pouvait qu'espérer que la prophétie des Reyes s'avérerait exacte et qu'il mourrait de la main de North. Le plus tôt serait le mieux.

Caym ramassa Corbin et se dirigea vers la porte avec difficulté. Visiblement, les deux sorts avaient épuisé le démon.

Tant mieux.

Caym s'arrêta devant la porte après avoir enjambé les victimes d'Ellie.

— Je t'accorde dix minutes, Omega, parce tu as si bien réussi à me prendre par surprise. Dix minutes, compris ?

Sur ces mots, il sortit en boitant.

Maddox se redressa en faisant abstraction de la douleur et de la magie qui l'écrasait et se dirigea vers Ellie.

*Déesse, par pitié, faites qu'elle s'en sorte.*

Il la détacha du mur. Corbin n'avait même pas pris soin de verrouiller les chaînes. En effet, après le sort lancé par Caym, cela semblait inutile.

Son loup hurlant à la mort, Maddox se laissa glisser au sol, Ellie dans ses bras. Elle avait les yeux fermés et était livide. Il serra les dents. Une nouvelle vague d'émotions le submergea, mais elle ne venait que de lui, pas de son Ellie, et il écarta une mèche de son visage.

La balle lui avait transpercé le cœur, qui ne battait plus.

Leur lien d'union s'effaçait lentement. Il n'en restait déjà presque plus rien. Pourtant, contrairement à Adam, qui avait perdu Anna en une fraction de seconde, Maddox sentait encore la présence de sa compagne, à défaut de ses signes vitaux.

Sous l'effet d'un nouvel assaut du sort de Caym, il eut une convulsion.

Il était à l'agonie lui aussi.

Il poussa un nouveau cri en se tordant de douleur. Elle venait à peine d'entrer dans sa vie et lui était convaincu qu'il avait un avenir avec elle.

Et elle était déjà partie.

— Je suis désolée, dit une petite voix.

Maddox leva aussitôt la tête et poussa un grognement. Charlotte était recroquevillée dans le coin de la pièce. Elle s'était débarrassée de son collier. La chaîne avait été arrachée pendant la bagarre. Elle semblait aller bien, malgré tout ce qui venait de se dérouler, et elle n'avait pas pris la fuite, préférant rester aux côtés d'Ellie et de Maddox.

— Ce n'est pas ta faute, la rassura-t-il.

Ils étaient venus pour la sauver, mais, en effet, elle n'était en rien coupable. Il n'avait pas été assez fort pour sauver sa compagne et Corbin, cette ordure sadique, avait tué sa propre sœur.

Il l'avait tuée.

— Tu peux l'aider ? demanda-t-elle sans espoir.

Il passa la main dans la douce chevelure d'Ellie en priant pour qu'elle lui revienne, puis regarda la petite fille et commença à hocher la tête avant de s'arrêter net.

Le lien était toujours présent.

Pourquoi ?

Peut-être leur connexion était-elle exceptionnellement solide.

Il sentait aussi tout un flot d'émotions passer en lui. Les émotions faisaient partie de la vie. Elles étaient elles-mêmes une force vitale. Peut-être pouvait-il se servir du sort lancé par Caym pour la sauver ? Hannah était capable de soigner les pires blessures. S'il parvenait à utiliser une partie de son pouvoir grâce aux liens de la meute...

C'était son seul espoir.

Sur les dix minutes, il s'en était déjà écoulé deux. Maddox ferma les yeux et se concentra sur le lien. Il était là, ténu, certes, mais bien présent.

Il se concentra sur ce fil et découvrit toutes les émotions qui le parcouraient, puis y déversa tout ce qu'il parvint à mobiliser en lui-même.

De grosses gouttes de sueur perlaient à son front et il tremblait. Soudain, il sentit une petite main sur son visage. Il ouvrit les yeux et vit Charlotte près de lui.

Elle ressemblait à une Ellie miniature.

Elle pleurait comme lui et il referma les yeux, s'appuyant sur la petite fille pendant qu'il tentait d'insuffler la vie dans sa compagne.

Le lien s'épaissit et son loup hurla en réponse à l'énergie qui passait entre eux.

Lorsqu'il rouvrit les yeux, il regarda Ellie et lui parla avec intensité.

— Mon Ellie, reviens. Je t'en supplie, j'ai besoin de toi. Je t'aime tant, mon Ellie. Reviens.

Rien ne se passa et son cœur se serra. Il ne devait pas perdre espoir. Il fallait qu'elle revienne à la vie.

Il posa la main sur sa joue et porta sa bouche à ses lèvres.

— Mon Ellie, murmura-t-il.

Il la sentit inspirer violemment et se raidir entre ses bras. Incrédule, il vit sa poitrine se refermer. L'énergie qui l'avait attaqué s'était inversée et coulait désormais dans leur lien, amenant la vie dans son sillage.

— *Maddox.*

Il se figea. Elle n'avait pas prononcé son nom à voix haute. Il l'avait entendu dans son esprit.

— *Ellie ?* demanda-t-il de la même manière, empruntant lui aussi le fragile chemin psychique qui s'était formé entre eux.

— *Qu'est-ce qui s'est passé ? Et comment ça se fait que je t'entends dans ma tête ?*

Il l'embrassa à pleine bouche, puis recula.

— On en parlera plus tard, ma puce. Je n'en reviens pas, tu es revenue !

Il l'embrassa à nouveau et sentit une petite main sur son épaule. Il se tourna vers Charlotte et hocha la tête.

— Il faut qu'on y aille, Ellie. Tu peux marcher ?

Son bras et sa poitrine semblaient guéris, mais elle venait de ressusciter et il n'avait aucune idée de comment elle se sentait. Ils discuteraient de ce nouveau pouvoir une fois en sécurité. Pour l'heure, ils devaient quitter cet endroit.

Ils devaient rentrer chez eux.

Ellie fit « oui » de la tête et il l'aida à se relever. Sa blessure lui faisait très mal, mais la douleur causée par l'attaque d'énergie et d'émotions s'était évaporée.

Ce qu'il avait fait à leur lien en se réappropriant le sort de Caym leur avait fait du bien à l'un comme à l'autre. Il serra Ellie dans ses bras, puis souleva Charlotte et la cala sur sa hanche.

— En route.

— Où sont Corbin et Caym ? demanda Ellie, inquiète.

— Caym nous a donné dix minutes pour déguerpir et on en a déjà utilisé la moitié. Il faut qu'on y aille.

Ellie hocha la tête et se mit en marche. Charlotte enfouit le visage dans son cou et Maddox inspira à fond. Il réfléchirait à tout cela plus tard. Pour l'instant, l'urgence était de sortir sa famille de cet enfer.

Ni Caym ni Corbin n'étaient dans les parages, pourtant il sentait d'autres loups aux alentours. Il ne savait pas s'ils respecteraient la courte trêve ou même s'ils étaient au courant. Maddox secoua la tête. Comme s'il croyait lui-même à la parole d'un démon...

Il courut aussi vite que possible vers le point le plus faible des protections, Charlotte dans ses bras et Ellie à ses côtés. Ils avaient réussi leur mission, mais Maddox espérait qu'ils n'auraient pas à subir les conséquences inconnues de leurs actions.

— *Vite, Maddox*, l'encouragea Ellie en pensée.

Il hocha la tête. Il n'était pas encore habitué à ce nouveau mode de communication, mais le son de la voix de sa compagne lui donnait envie de pleurer de joie.

Une fois à la frontière, ils s'arrêtèrent devant la barrière de magie noire.

— Accrochez-vous.

Il fit un pas en avant et Charlotte poussa un cri de douleur. Il battit aussitôt en retraite et s'agenouilla pour l'examiner.

— Qu'est-ce qu'il y a ? Tu as mal où ?

Il avait été si obnubilé par Ellie qu'il n'avait pas songé à regarder si la petite fille était blessée.

Peut-être avait-il manqué quelque chose ?

Elle fit un signe négatif de la tête et plaça la main sur son cœur.

— Je ne peux pas franchir les barrières. Enfin, je ne pense pas. Caym dit qu'il a placé un verrou sur moi. C'est ça qu'il voulait dire ?

Ils comprirent alors. Caym était vraiment un salopard.

— Il t'a jeté un sort, mon poussin ?

— Oui, je crois...

Ellie prit sa sœur dans ses bras. C'était la première fois qu'elles se touchaient.

— Je crois que c'est à cause des liens qui la lient encore aux Reyes, Maddox. Je me rappelle avoir entendu Corbin dire à Caym qu'il comptait empêcher les membres de la meute de sortir du périmètre, sauf autorisation, mais je ne savais pas comment. Mon Dieu, Maddox ! comment allons-nous faire ?

Il inspira à fond.

— On va en faire une Redwood tout de suite.

Charlotte allait souffrir le martyre et il n'était même pas sûr que cela fonctionnerait.

— Tu crois qu'on peut ? insista Ellie en caressant le dos de sa petite sœur.

En temps normal, seul l'Alpha pouvait intégrer un nouveau membre à la meute en dehors d'une union formelle, mais ils l'avaient déjà fait avec Willow, puis à nouveau avec Hannah et Josh, à l'aide d'unions partielles, en forçant les morsures.

Ils allaient devoir tenter leur chance. C'était leur seule option.

Maddox chercha un objet coupant du regard. Pourquoi n'avait-il pas emporté le couteau ? La perte de sang affectait visiblement son jugement. Il se rabattit sur un bâton pointu et fit pivoter la petite fille face à lui.

— Charlotte, je vais faire de toi une Redwood, expliqua-t-il en essayant de ne pas s'émouvoir face aux larmes qui coulaient sur ses petites joues. Ça va faire mal, mon poussin. On doit couper le lien qui t'attache aux Reyes depuis ta naissance, puis en former un nouveau avec mon sang. Pour améliorer nos chances de succès, on va aussi te lier à Ellie. Je ne connais aucun autre moyen, malheureusement. Mon père pourrait le faire avec son loup et sa magie, mais on a besoin du sang pour que ça marche.

Elle hocha la tête, livide.

— D'accord. Je veux partir avec vous. Vous êtes plus gentils que Corbin. Je ne veux plus de lui comme frère.

Ellie se mordit la lèvre pour ne pas pleurer et il déglutit, très ému lui aussi.

— Très bien. Tu es prête ?

Il s'entailla la paume puis en fit de même à Ellie. Comme il ne s'agissait que d'un bâton, il dut appuyer fort, décuplant la douleur. Il procéda à la même opération sur les deux paumes de Charlotte puis ils lui prirent chacun une main et il ferma les yeux pour laisser son loup prendre la suite.

Le lien entre Ellie et lui palpita, puis s'étendit jusqu'à Charlotte. Maddox avait vu des liens se former à la naissance des jumeaux de son frère et savait donc qu'il ne s'agissait là que d'un lien d'enfance, qui s'effacerait lorsqu'elle grandirait. Son loup la marquait pour la revendiquer et dire qu'elle appartenait non seulement à lui, mais à la

meute tout entière. C'était une opération complexe que seul un membre de la famille de l'Alpha pouvait tenter.

Charlotte s'écroula contre lui avec un cri de douleur. Ellie lui murmura des paroles réconfortantes et la serra contre elle. Maddox s'en voulait de lui faire si mal, mais il savait qu'il ne devait pas céder à la faiblesse.

Enfin, il sentit une chaleur passer entre eux grâce à ses pouvoirs d'Omega et comprit que Charlotte était désormais une Redwood.

Ils allaient pouvoir franchir les protections. Maddox se tourna vers Ellie et poussa un soupir de soulagement.

— Déguerpissons d'ici, dit-il en soulevant la petite et en prenant la main de sa compagne.

Ils parvinrent à passer malgré la douleur intense, qui n'arracha même pas une larme à Charlotte. Elle n'était plus une Reyes, mais une Redwood.

Une fois le périmètre franchi, Maddox la reposa à terre.

— On va devoir aller vite et courir comme des loups. Tu peux te transformer, n'est-ce pas ?

Charlotte hocha la tête et partit se déshabiller derrière un buisson. Ellie et lui en firent de même pour la métamorphose et, quelques secondes plus tard, un petit louveteau brun sortit de la végétation et poussa un petit glapissement joyeux.

Maddox lui mordilla le cou et Ellie lui lécha son petit museau, puis ils s'élancèrent vers la liberté, loin des Reyes qui leur avaient causé tant de mal et de chagrin.

Ils couraient ensemble, comme la famille que Maddox n'aurait jamais pensé avoir. Il n'avait même jamais su qu'il avait ce désir.

Corbin et Caym paieraient pour leurs actes, mais vu la manière piteuse dont ils s'étaient quittés, Maddox espérait qu'ils étaient déjà sur la pente descendante.

Ce n'était qu'une question de temps et, avec un peu de chance, il serait là pour assister à leur dernier soupir.

## CHAPITRE 20

— *Bonjour, mon Ellie*, dit Maddox en souriant, car il n'avait pas eu besoin d'ouvrir la bouche pour prononcer ces mots.

— *Bonjour, mon loup*, répondit gaiement Ellie.

Cela faisait près de deux semaines qu'ils étaient rentrés. Ils étaient arrivés à bout de souffle, les pattes en sang, mais vivants. Ils commençaient à peine à s'habituer à ce nouveau pouvoir, qu'ils adoraient autant l'un que l'autre.

Maddox entendait les pensées qu'elle lui adressait comme si elle les avait exprimées à voix haute et Ellie pouvait en faire de même avec les siennes. Cependant, ils ne captaient ni les pensées des autres personnes ni celles de leurs loups.

Ce qui n'était d'ailleurs pas plus mal.

Entre ses propres pensées, celles de son loup et désormais celles d'Ellie, Maddox ne savait déjà plus où donner de la tête.

Bien entendu, ils devaient également apprendre à vivre avec leur nouveau lien ou plutôt avec les modifications que le sort de Caym avait apportées à l'ancien. Depuis qu'ils avaient finalisé leur union en se marquant mutuellement, Ellie et lui partageaient les émotions générées par son statut d'Omega, et la nouvelle nature de leur lien semblait les stabiliser l'un comme l'autre.

Désormais, il parvenait davantage à se concentrer. Il avait retrouvé le calme de sa jeunesse, avant qu'il devienne l'Omega.

Il n'était plus assailli par un barrage permanent d'émotions qui le forçait à s'isoler du groupe et à ne toucher personne de peur d'intensifier ses sensations. Et, contrairement à ce qu'il avait craint, Ellie parvenait parfaitement à gérer ces nouvelles énergies.

Tout était apaisé.

Il parvenait à isoler les émotions individuelles et à aider sa meute, car il avait cessé de résister à son pouvoir pour le laisser l'entraîner.

En cherchant à le tuer, Caym l'avait sauvé.

Jamais il ne remercierait le démon, mais il serait éternellement reconnaissant à la femme qu'il tenait dans ses bras. Elle lui avait sauvé la vie. Elle avait sauvé son avenir.

Ellie remua dans ses bras, frottant les fesses contre son sexe. Ils profitaient d'une grasse matinée, car Charlotte se trouvait chez ses parents, où elle faisait connaissance avec sa nouvelle famille.

Sa mère l'avait adoptée dès le premier coup d'œil, offrant à Charlotte l'amour qu'elle n'avait jamais connu.

Ellie bougea à nouveau les hanches et Maddox l'immobilisa pour reprendre le contrôle de la situation.

— Que fais-tu, chère compagne ? demanda-t-il en écartant les cheveux de son cou.

Il pencha la tête pour lécher et mordiller la marque qu'il lui avait faite quelques heures plus tôt. C'était la quatrième fois qu'il la marquait et il y trouvait à chaque fois un plaisir renouvelé. Chaque morsure s'effacerait avec le temps, mais le point sensible et la signification de ce geste ne changeraient jamais.

Et le fait que les morsures cicatrisaient donnait aux époux une excuse pour recommencer toute leur vie durant.

Elle remua pour faire glisser son pénis entre ses fesses.

— Je cherche le moyen de te réveiller.

Il rit, passa la main sur son ventre et commença à jouer avec son clitoris. Elle frissonna entre ses bras et souleva la jambe pour lui faciliter l'accès à son intimité.

Très bien, puisqu'elle insistait...

Il plongea les doigts dans son vagin humide et plaqua la paume contre son clitoris. Ellie se cambra et il embrassa à nouveau sa marque.

— Maddox, je ne veux pas jouir si tu n'es pas en moi. S'il te plaît, je veux te sentir.

— Si tu insistes, Ellie... mais tu sais que j'adorerais te faire jouir, encore et encore, rien que pour voir ta jolie peau rougir.

Tout en parlant, il souleva sa jambe, l'enroula autour de lui et la pénétra. Fort.

Ils soupirèrent en même temps en sentant sa queue s'enfoncer en elle jusqu'à la garde. Il lui caressait le clitoris à chaque coup de reins, enivré par la pression de ses parois vaginales qui ne cessait d'augmenter à mesure qu'elle montait vers l'extase.

Elle tourna la tête pour lui offrir ses lèvres et il perdit tout contrôle.

— Bon sang ! ce que je t'aime, haleta-t-il.

— Je t'aime tant, Maddox.

Il redoubla d'ardeur et elle tourna la tête pour le regarder, puis se laissa emporter par le plaisir, les yeux écarquillés, la bouche entrouverte en un soupir d'extase.

Il jouit au même instant, la remplissant de sa semence. Il voulait qu'elle prenne racine et voir son ventre s'arrondir pour que Charlotte ait un petit frère ou une petite sœur.

Ellie se retourna dans ses bras et il sourit.

— Tu es à moi, murmura-t-il.

— Et toi aussi. J'aime te voir sourire, Maddox. Tu le fais de plus en plus souvent.

Il mit une mèche derrière son oreille et l'embrassa sur le bout du nez.

— C'est parce que j'ai enfin des raisons de sourire. J'ai une compagne fidèle et aimante. J'ai une petite fille que nous verrons grandir et que nous aimerons autant que nos propres enfants. Nous serons les parents de Charlotte, même si elle nous appellera par nos prénoms. Et j'ai ma famille, qui s'étend de plus en plus, et ma meute, qui se renforce chaque jour davantage. Je suis heureux.

Il disait vrai. Jusque-là, il avait su que son existence était loin d'être parfaite, mais jamais il ne s'était rendu compte combien il était malheureux.

Désormais, il avait Ellie et Charlotte.

Il était béni par la déesse.

Une fois levés et habillés, après une douche très, très chaude, ils se rendirent chez ses parents. Les Jamenson devaient se retrouver pour un repas au cours duquel ils discuteraient de la suite de la guerre. Maddox avait hâte de retrouver Charlotte et de la ramener chez lui après cette nuit passée chez ses nouveaux grands-parents.

Qui aurait cru que ce rôle de père lui plairait tant ?

Charlotte ne les appellerait probablement jamais « papa » et « maman », mais il savait qu'il la considérerait toujours comme sa fille. Ellie avait expliqué à la petite qu'ils formaient dorénavant une vraie famille.

Maddox, après tout, avait grandi au sein d'une immense fratrie. Ellie, tout comme Charlotte, n'avait jamais eu de véritable famille. Elle avait toujours dû rester forte pour sa jumelle et sa cousine, brisées l'une comme

l'autre, accepter le fait que son père avait tué sa mère et endurer le gros des tortures de Corbin.

Désormais, elle avait Charlotte et elle l'avait lui. Maddox ferait tout pour que cela dure pour toujours.

Devant la porte, ils entendirent le rire de la petite fille.

— Maddox, murmura Ellie.

Il l'attira contre lui et l'embrassa dans le cou.

— Je sais.

Pendant sa convalescence, ils ne l'avaient entendue rire qu'à de trop rares reprises. Jamais il ne se lasserait de ce son divin.

Charlotte se précipita vers lui et se jeta à son cou. Le cœur serré, il la prit dans ses bras.

— Salut, mademoiselle Coccinelle.

— Hé, c'était mon surnom, ça ! protesta gentiment Cailin.

Charlotte l'embrassa sur la joue et ce simple geste le fit fondre.

— J'aime bien quand tu m'appelles comme ça. Ça veut dire que tu m'aimes autant que tata Cailin.

Décidément, il était sans défense face à elle.

Ellie la chatouilla sur la joue, puis leur donna un baiser à chacun.

— Tu as l'air heureuse, ma puce.

— Ouais. Mamie Pat a fait des cookies et je l'ai aidée à mettre les pépites de chocolat. Parker a eu le droit de couper, mais c'est parce qu'il est plus grand que moi.

Sa mère avait accueilli Charlotte à bras ouverts et avait insisté pour que sa nouvelle petite-fille passe la nuit chez eux. Elle était également tombée sous le charme de Parker et proposait souvent de le garder pour permettre à Lexi d'avoir un peu de temps pour elle.

La famille ne cessait de s'étendre et Maddox en éprouvait un bonheur inattendu.

Une fois les bébés nourris et couchés, Parker emmena Charlotte et Gina dans la salle de jeu, laissant les adultes seuls autour de la table.

Ils étaient tous épuisés, mais vivants. Les Reyes n'avaient cessé de les agresser au cours des derniers mois, mais les Redwood étaient toujours debout.

Outre Finn, Kade et Mélanie élevaient désormais les enfants de Larissa et Neil comme leurs propres enfants, malgré les problèmes que cela poserait, car Kade, en tant qu'aîné, était l'Héritier de l'Alpha. Ils étaient

assis au bout de la table, l'un contre l'autre. Mélanie était toujours dévastée par le chagrin. Larissa avait été l'une de ses seules amies lorsqu'elle était humaine, mais Mélanie, qui deviendrait un jour la femelle Alpha, était plus forte qu'elle avait l'air et se remettait petit à petit.

Jasper et Willow étaient assis en face d'eux. Son frère paraissait fatigué, mais, vu tout ce qui se passait au sein de la meute, cela n'avait rien d'étonnant. Les devoirs du Beta étaient épuisants, mais Willow était là pour l'épauler.

De l'autre côté de la table, Hannah, Josh et Reed discutaient tranquillement tout en mangeant. Ils avaient traversé de rudes épreuves, mais en étaient ressortis plus unis que jamais. Maddox était heureux que ce trio si peu conventionnel soit de leur côté, car il était une force à ne pas négliger.

Un peu plus loin, Bay et Adam étaient engagés dans une conversation sérieuse et parlaient à mi-voix. Jamais Maddox n'aurait cru qu'il puisse retrouver le bonheur après la mort d'Anna. Mais son frère, même s'il avait perdu une jambe et frôlé la mort pour protéger les siens, avait désormais un véritable avenir devant lui.

North et Cailin faisaient face à Lexi et Logan dans un silence pesant. Maddox avait tout d'abord pensé que son père avait invité leurs nouveaux amis pour encourager une liaison avec ses enfants, étant donné qu'il était clair pour tout le monde, à part pour les couples concernés, que le courant passait très bien, mais il s'était ravisé et soupçonnait l'Alpha d'avoir d'autres visées.

— Nous sommes en guerre, déclara Edward, et toutes les conversations se turent. Petit à petit, nous avons renforcé notre meute avec de nouveaux membres. (Il regarda tous ceux qui se trouvaient attablés devant lui : Willow, Mélanie, Josh, Hannah, Bay, Ellie, puis enfin Lexi et Logan, qui avaient été officiellement accueillis au sein du clan quelques jours plus tôt, en même temps que Parker.) Jusqu'ici, nous sommes toujours parvenus à nous défendre, mais jamais nous n'avons pris l'initiative. Nous n'avons jamais pu prendre le dessus parce que nous n'utilisons pas la magie noire. Nous refusons de céder à cette tentation et de mettre le salut de notre âme et du monde entier en péril pour gagner à tout prix. Pourtant cette décision nous a rendus faibles. (Tout le monde acquiesça et Edward leva la main pour ramener le silence.) Cette faiblesse, on nous l'a imposée jusqu'à présent... mais c'est terminé. Nos guerriers et nos Exécuteurs sont

prêts. Nous allons maintenant déplacer leur combat sur leur territoire. Maddox et Ellie ont porté le premier coup. Ils ont infligé des blessures profondes à Caym et à Corbin. Nous savons désormais que ce dernier craint North. C'est une donnée que nous pouvons utiliser à notre avantage.

Maddox grimaça. Il avait caché cette information pendant des années pour protéger son frère, mais ce faisant, avait privé sa meute d'une arme essentielle.

North hocha la tête et se passa la main dans les cheveux.

— On ne peut ni tenter le destin ni l'empêcher de se dérouler, mais, l'heure venue, je serai prêt.

Pendant que son frère parlait, Maddox observait Lexi en douce. Elle semblait sous le choc, mais il aperçut une lueur d'espoir dans ses yeux. Il n'y comprenait rien. Après tout, cela ne le regardait pas.

Soit North et Cailin accepteraient leur destin, soit ils y résisteraient.

Les Redwood finiraient par vaincre, car leurs cœurs purs s'avéreraient plus fort que le démon dont les motivations demeuraient un mystère.

Maddox passa le bras autour des épaules d'Ellie. Elle représentait son avenir. Sa paix.

Les Reyes ne pourraient pas l'en priver malgré tous leurs efforts.

Il embrassa sa compagne sur la tempe et soupira. Il était l'Omega, celui qui était censé apaiser les émotions de la meute, mais il lui avait fallu l'amour d'une femme pour comprendre ce qu'était vraiment la paix intérieure.

Ellie l'avait sauvée et bientôt, les Redwood prendraient le dessus.

## ÉPILOGUE

Corbin grimaça face au miroir. Il était horrible à voir. Ce salopard d'Omega avait bien failli avoir sa peau. Sans l'intervention de son amant, Caym, il serait mort.

Caym, même s'il affirmait que son énergie ne tarderait pas à revenir, était lui-même très affaibli, comme s'il avait dû puiser jusqu'au fond de ses réserves pour le sauver. Un rayon de soleil illumina le cœur froid et sombre de Corbin. Cet acte de bravoure de la part de Caym n'était-il pas une preuve d'amour ?

Maddox avait échoué à le tuer, mais cela ne voulait pas dire pour autant que la prophétie était fausse. North ne tarderait pas à l'affronter et il sentait que Maddox ne lui cacherait plus longtemps la raison pour laquelle il portait sa cicatrice.

Il allait devoir trouver le moyen de tuer ce jumeau, et vite.

Il se passa la main sur la poitrine.

Il savait également où *elle* se trouvait et il comptait bien la ramener très vite à l'endroit qu'elle n'aurait jamais dû quitter.

Il n'avait d'ailleurs que trop tardé.

Il les retrouverait, elle et sa petite peste.

Les Redwood détenaient à la fois la femme à laquelle il tenait plus que tout et l'enfant qui représentait son avenir.

Il devrait faire en sorte qu'ils ne les gardent pas.

Il sourit à son reflet.

Il avait le moyen idéal de parvenir à ses fins.

**Carrie Ann Ryan** n'avait jamais pensé devenir écrivaine. C'est seulement quand elle est tombée sur un roman sentimental alors qu'elle était adolescente qu'elle s'est intéressée à cette activité. Lorsqu'un autre romancier lui a suggéré d'utiliser la petite voix dans sa tête à bon escient, la saga *Redwood* ainsi que ses autres histoires ont vu le jour. Carrie Ann a publié plus d'une vingtaine de romans et son esprit foisonne d'idées, alors elle n'a guère l'intention de renoncer à son rêve de sitôt.

De la même autrice, chez Milady :

Redwood :

1. *Jasper*
2. *Reed*
3. *Adam*
4. *Maddox*

[www.milady.fr](http://www.milady.fr)

Milady est un label des éditions Bragelonne

Titre original : *Shattered Emotions*

Copyright © 2013 Carrie Ann Ryan

© Bragelonne 2019, pour la présente traduction

Photographie de couverture :

© Shutterstock

Illustration de couverture :

e-Dantès / Érica Périgaud

L'œuvre présente sur le fichier que vous venez d'acquérir est protégée par le droit d'auteur. Toute copie ou utilisation autre que personnelle constituera une contrefaçon et sera susceptible d'entraîner des poursuites civiles et pénales.

ISBN : 978-2-8112-3230-6

Bragelonne – Milady  
60-62, rue d'Hauteville – 75010 Paris

E-mail : [info@milady.fr](mailto:info@milady.fr)

Site Internet : [www.milady.fr](http://www.milady.fr)

# Couverture

